

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 649 mai-juin 2022

www.magie-ffap.com



FISM 2022

- INTERVIEW DE
RENÉE-CLAUDE AUCLAIR
- LA SÉLECTION FRANÇAISE
À QUÉBEC

**ALAIN
CHOQUETTE**
INVITÉ DE LA REVUE

LES MAGICIENNES

ALICE ECILA
INTERVIEW



CÉLINE NOULIN - MICHELINE MEHANNA
MAGIES ET SORCELLERIES

AMICALES FFAP
LES 15 ANS DES MAGICIENS D'ABORD



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2300 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Alain CHOQUETTE, Patrick DESSI, Norbert FERRÉ, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Jean-Jacques SANVERT, Hervé BOUCHET, Alexandre FIEVET, Jimmy LOOCK, Christian CHARPENET, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Richard ALEXANDRE, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Robin DEVILLE, Joël BARBIÈRE, Gérald MAINART, Armand PORCELL.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Alain CHOQUETTE, MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques SANVERT, Quentin Chevrier, Thierry LAPORTE, Philippe SACCOMANO, Gérald MAINART, Robin DEVILLE, Gérald KUNIAN.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mai 2022
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Chers amis,

Il y a quelques jours, le Conseil fédéral de notre Fédération, fraîchement élu par l'Assemblée fédérale, me renouvelait sa confiance pour présider aux destinées de notre Fédération pour les trois ans qui viennent.

Je tiens bien sûr à vous remercier toutes et tous et vous assurer que je continuerai plus que jamais à déployer mon énergie à votre service et à celui de l'intérêt général. Pour moi, être président, c'est avoir une vision globale pour notre Fédération (ses Clubs, son image, son attractivité, son avenir). Une vision globale qui va dans le sens du rassemblement de tous les acteurs de la magie française autour d'une identité commune, celle de la FFAP.

Les membres de la nouvelle équipe qui m'entourent ont l'envie, l'expérience et le sens de l'intérêt général pour répondre à vos attentes. Les jeunes qui nous ont rejoints apporteront une énergie et un regard nouveaux tout en s'imprégnant des fondements de notre Fédération et en prenant à leur compte ses valeurs essentielles.

Tous ont la volonté farouche de travailler main dans la main au sein du Bureau et se sont déjà mis au travail pour que les orientations et les propositions faites au travers de ma profession de foi se concrétisent rapidement.

Comme vous avez pu vous en rendre compte, les projets sont nombreux, essentiellement axés sur le renforcement du lien entre le Bureau, les Amicales et leurs membres, la modernisation et le changement d'image de la Fédération, la communication, sans oublier la formation qui se déclinera de différentes manières.

Au cœur de cette démarche globale, les Amicales restent ma priorité parce que piliers essentiels de la Fédération !

Conformément à ce que j'ai annoncé dans ma profession de foi, et afin de marquer à nouveau cet engagement, je rappelle que j'ai choisi de reprendre moi-même les relations avec les Amicales avec l'établissement d'un vrai plan de relance qui devra déboucher sur des mesures concrètes pour accompagner les présidents et leurs membres en leur apportant des éléments utiles tant à leur gestion qu'à leur vie associative et au soutien de leurs activités.

Je n'oublie pas non plus les membres individuels sans amicales auxquels il est

également nécessaire d'apporter une attention toute particulière, ce que nous ne manquerons pas de faire.

Le projet établi pour la mandature qui vient est le fruit d'un travail approfondi et concerté qui poursuit les efforts entrepris depuis plusieurs années (sans que nous ayons augmenté la cotisation), destiné à conforter la situation de la FFAP grâce à une gestion rigoureuse de ses finances.

Ainsi parmi toutes les actions envisagées nous en avons priorisé un certain nombre qui, comme je le disais plus haut, visera à simplifier le fonctionnement de notre Fédération, à la moderniser et changer son image. Le chemin vers une meilleure attractivité, et surtout ne l'oublions pas pour une meilleure défense et promotion de l'Art Magique auprès de nos institutions, avec entre autres une demande de reconnaissance d'intérêt général, source d'avantages importants pour la Fédération.

Pour tout cela, outre l'équipe rapprochée qui m'entoure, je souhaite m'appuyer sur l'engagement de l'ensemble des membres de l'Assemblée fédérale, sur leur investissement et leur volonté de promouvoir et de développer notre Fédération tout en respectant le rôle que chaque Amicale est appelée à y jouer.

Si les objectifs du programme annoncé portent la marque de notre ambition pour la Fédération, ils sont aussi frappés du sceau du réalisme pour répondre à la fois aux attentes diverses de chacun, à l'attractivité et au développement de notre Fédération, tout en permettant de relever de nouveaux défis.

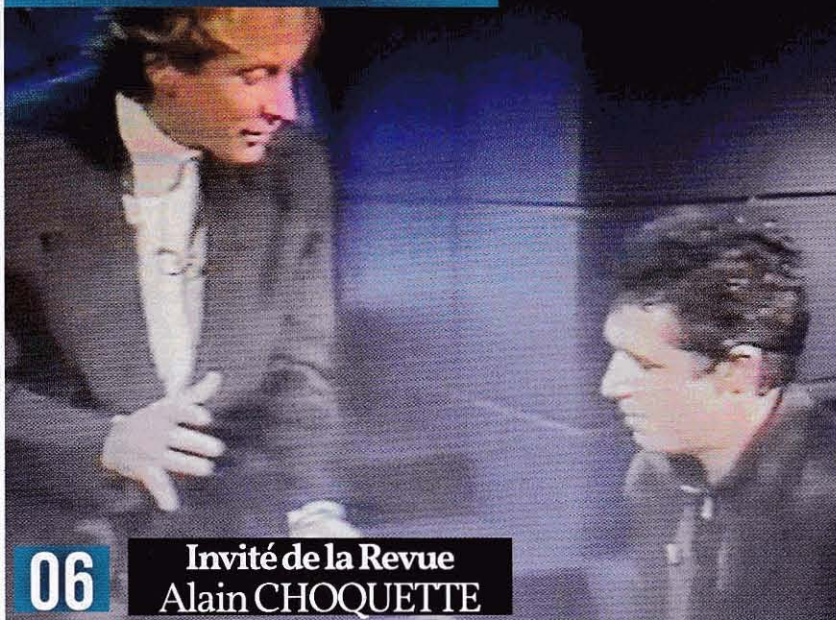
De ce travail important, vous pourrez ainsi mesurer, au travers des actions concrètes qui sont et seront menées, toutes les ambitions que portent la FFAP et ses élus au service de tous ses membres et de ses amicales, tant pour la gestion du quotidien que pour la préparation de l'avenir.

Mon ambition et celle de toute l'équipe : « vous être utile ».

Je vous dis à très vite, en réunion virtuelle zoom et bien sûr en présentiel au sein de vos clubs respectifs. J'en profite pour souhaiter la bienvenue au Club des Magiciens de l'Estuaire, nouvelle Amicale FFAP présidée par Alain ECHARDOUR (dit Alain COGNITO).

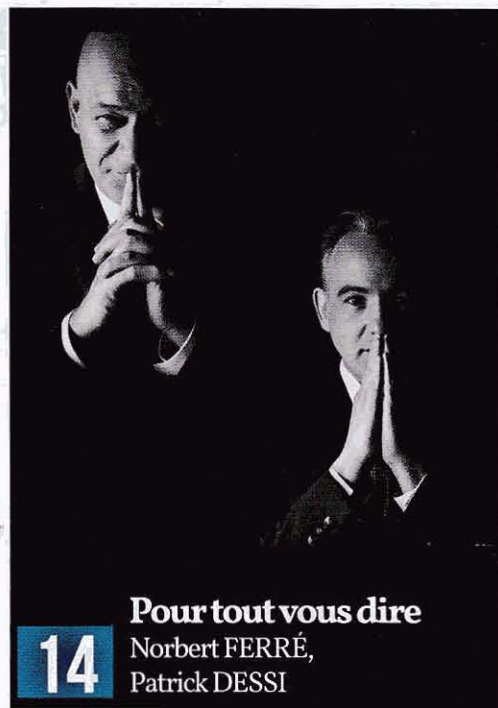
La FFAP est forte. Elle le sera d'autant plus si nous avançons tous ensemble dans la même direction. ■

SOMMAIRE



06

Invité de la Revue
Alain CHOQUETTE



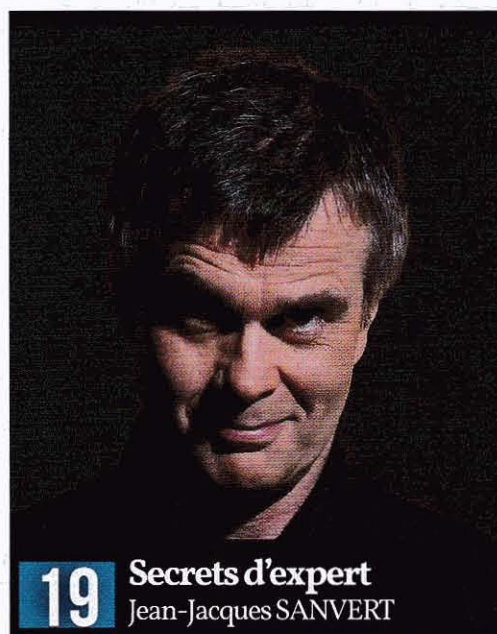
14

Pour tout vous dire
Norbert FERRÉ,
Patrick DESSI



15

Magies et sorcelleries
Céline NOULIN
Micheline MEHANNA



19

Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



40

À l'étranger
Tiffany ALLEN



41

Les Magiciennes
Alice ECILA

21 Juan Luis RUBIALES
Hervé BOUCHET

22 Give Me Five
Alexandre FIEVET

24 Soirée fantastique
Jimmy LOOCK

26 FISM 2022
Interview - Renée-Claude AUCLAIR

29 Sélection française
FISM 2022

30 Festival de Saint-
Amand (II)
Christian CHARPENET

32 Magic Wip (I)
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO

36 Magic Wip (II)
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO

38 La Magie, un outil
éducatif...
Richard ALEXANDRE

43 Le bazar à Kunian
Gérard KUNIAN

46 J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY

49 Originalité et créativité en Magie

Robin DEVILLE

51 Physique du tonneau magique

Joël BARBIÈRE

52 Un tour juste pour vous

Armand PORCELL

55 1947

Gérald MAINART

56 Forçage II

Jean-Louis DUPUYDAUBY

58 Le dessin

Gill FRANTZI

58 Bureau, Cotisations, Amicales

59



Robin DEVILLE

MAGIC WIP - Thierry COLLET

FISM 2021 - Renée-Claude AUCLAIR
Pierre HAMON

LES MAGICIENS D'ABORD

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation N° 649 mai-juin 2022



La période d'élections des instances de gouvernance de la FFAP est terminée. Vous avez certainement dû prendre connaissance des résultats via nos réseaux sociaux ou notre site web. La nouvelle équipe qui constitue le Bureau de la Fédération va avoir à cœur de conduire à leur terme les chantiers en cours, mais aussi d'ouvrir d'autres projets qui renforceront notre place et notre dynamisme au sein de la communauté magique. Votre serviteur y prendra toute sa place en étant force de proposition au service de l'intérêt général de la Fédération et de ses Amicales. Dans le cadre de ma mission, il y aura des réflexions à engager pour ce qui concerne les évolutions de la Revue.

L'invité de la Revue est un magicien québécois : Alain Choquette. C'est un des plus brillants artistes de sa génération. Découvrez toutes les facettes de cet illusionniste qui, de Québec à Paris en passant par Las Vegas, a séduit les salles de spectacles autant que les plateaux des télévisions.

Les Championnats du monde de Magie se tiendront fin juillet. Cet événement magique mondial de l'année 2022 est organisé par Renée-Claude

Auclair (Présidente de la FISM Québec) et Pierre Hamon (Directeur artistique). Nous avons rencontré Renée-Claude Auclair qui a accepté de répondre à nos questions sur l'organisation de cette compétition internationale, rendez-vous de toute la communauté magique mondiale. La France sera représentée par une équipe d'artistes de talent (7 en close-up, 8 en scène). Découvrez cette sélection qui, nous n'en doutons pas, fera briller haut les couleurs de la Magie française.

Une nouvelle rubrique : « J'ai lu pour vous » animée par Jean-Louis Dupuydauby. Elle a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou de découvrir un ouvrage et un auteur.

Une fois encore, je remercie tous les auteurs qui écrivent dans cette Revue. Ils font un travail de qualité sans lequel elle n'existerait pas. Alors, si vous vous en sentez l'envie, si vous avez un peu de temps à consacrer à votre passion, partagez-la avec nos lecteurs ! Si vous avez des idées de sujets à traiter, vous pouvez m'écrire à :

directeur-revue@magie-ffap.com

Remerciements également à nos lecteurs qui assurent inlassablement la correction des textes et traquent le moindre détail incorrect.

Bonne lecture ! ■

INTERVIEW PAR YVES LABEDADE

ALAIN CHOQUETTE



ALAIN CHOQUETTE EN QUELQUES MOTS

Magicien québécois, Alain Choquette a débuté sa carrière dans une émission de télévision (*talk-show* Ad Lib, TVA) au Canada. Il présentera son premier spectacle de magie, *Première apparition*, en 1993 au Théâtre Saint-Denis de Montréal. Ce sera le début d'une carrière internationale qui le verra se produire de Québec à Paris en passant par Las Vegas. Son numéro original *La disparition des douze* (disparition de douze spectateurs sur une estrade installée sur la scène), sera repris par David Copperfield. Il sera aussi très présent sur les chaînes de télévision, en particulier en France dans l'émission *Le Plus Grand Cabaret du Monde*. Les Parisiens ont pu le découvrir sur la scène du Théâtre du Gymnase (2012) et celle du Théâtre de la Gaîté-Montparnasse (2014). Alain Choquette est, après plus de 35 ans de carrière, un des plus brillants magiciens de sa génération. Il sera à la FISM Québec 2022. YL



Bonjour Alain,
Plus de trente-sept ans de carrière, je crois ! Dans votre spectacle *La mémoire du temps*, vous diffusiez sur deux écrans géants votre parcours d'artiste depuis ses débuts. Un parcours exceptionnel qui vous conduira de Québec à Paris en passant par les plus grands cabarets de Las Vegas, que ce soit sur scène ou lors d'émissions de télévision.

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs, même si je suis convaincu que beaucoup d'entre eux vous connaissent ?



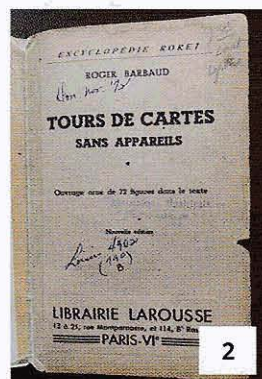
Je suis né à Sainte-Adèle, un petit village dans Les Laurentides au nord de Montréal dans les montagnes. J'ai vécu une enfance où les études et les sports étaient une priorité. Le hockey était mon sport préféré et j'en ai presque fait une carrière, mais un vilain incident a mis fin à mon rêve d'enfance. Avec un poids de 68 kg (photo 1), il était difficile de faire sa place dans un sport physique et robuste.

Alors, j'ai entrepris des études en biologie dans le but de faire une carrière dans le milieu médical.

Vos parents souhaitaient faire de vous un docteur. Et pourtant, c'est votre père qui a semé le virus de la magie en vous. Pourquoi la magie ? Avez-vous une explication à la découverte de cette passion ?

Mon père connaissait un seul tour de cartes. Il me faisait couper un jeu en quatre paquets et me demandait de déplacer des cartes d'une pile à l'autre pour finalement retourner un as sur chacune des piles. C'était pour moi un moment privilégié avec mon père et plus tard, j'ai réalisé que la magie dans le tour était la relation privilégiée avec mon Papa.

Et j'ai vraiment eu la piqure. Tranquillement une passion



naissait et un bouquin (photo 2) trouvé à la bibliothèque du village m'a permis de développer mon répertoire de tours.

Mon père ne saura jamais que son plus bel héritage aura été ce tour de cartes puisqu'il ne m'a jamais vu sur scène, car il nous a quittés trop tôt. Et pour lui dire merci et lui rendre hommage, j'ai créé à ma façon le tour de mon père pour mon premier spectacle (<https://www.youtube.com/watch?v=rRnz25UsC6M>) et cette

version sera reprise par David Copperfield quelques années plus tard, ce qui aura permis au tour de mon père de faire un voyage autour du monde.

Vous souvenez-vous de votre premier spectacle sur scène ? Comment se sont passés vos débuts d'artiste professionnel, de magicien ?



Dans les années 70, je travaillais dans un cinéma à Sainte-Adèle. Le patron m'a offert de présenter un petit spectacle le samedi entre deux films. Ce fut mes premières expériences sur scène dans un théâtre de 350 sièges. Je présentais une routine de manipulations de cartes, balles et cigarettes, la guillotine et la malle d'Houdini (photo 3). Une expérience inoubliable !

Quelles sont les personnes qui vous ont aidé ? Les rencontres marquantes de votre début de carrière ?

Après l'acquisition de quelques bouquins et des heures de pratique dans ma chambre, je présente alors des tours

« ... il y a une condition : trouver un final autour duquel ils pourront faire de la publicité sur ma venue aux USA. Je crée alors « le Verdict », la disparition de 12 spectateurs choisis complètement au hasard. Cette illusion sera reprise également par David Copperfield qu'il présentera comme le final de son spectacle pendant 12 ans. »

dans des petits événements de mon village et aux étudiants à l'école secondaire (photos 4-5-6). J'ai alors 15 ans et un professeur, qui avait entendu parler de mes tours, me propose d'organiser une rencontre avec un magicien. Ce sera le moment déclencheur de mon désir de faire de la magie ma profession.

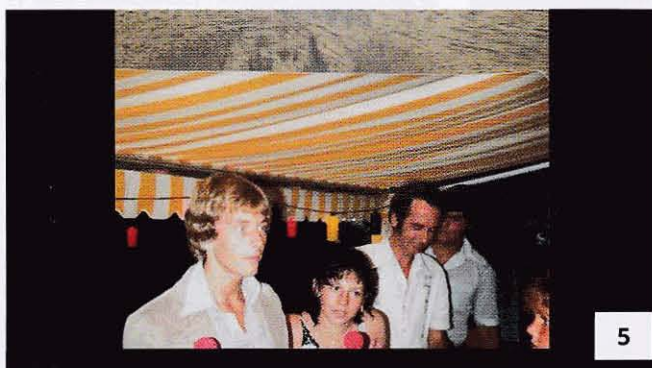
Mario, mon professeur de sport, organisera un dîner où sera présent Romaine, un de nos plus grands magiciens au Canada avec une réputation mondiale (photo 7... 35 ans plus tard). Pendant plus d'une heure, les tours s'enchaînent et je vis un véritable moment « magique ».



J'aimerais que vous nous parliez de votre premier spectacle de magie *Première apparition* en 1993 au Théâtre Saint-Denis de Montréal. Vous étiez, depuis 1989, chroniqueur dans un talk-show à la télévision canadienne (*Ad Lib*, TVA Canada). Qu'est-ce qui vous a poussé à vous investir dans ce spectacle ?

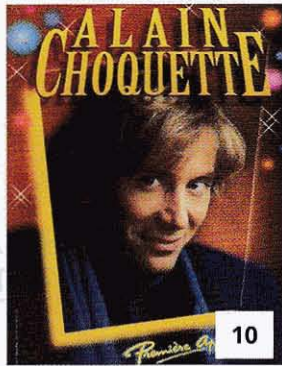
L'année suivante, je me lance dans la création d'un petit spectacle que je présente dans les écoles, les hôpitaux, les résidences et les hôtels.

Mon premier spectacle payant sera présenté chez Robert Charlebois pour l'anniversaire de son fils. Un premier cachet de 20 \$ (photo 8... 30 ans plus tard). Quelques années plus tard, dans le but de me faire connaître pour augmenter le nombre de spectacles dans le milieu corporatif, je propose un concept magique à l'émission de télé la plus populaire au Québec, *Ad Lib*, où je serai invité chaque semaine. Mon numéro sera personnalisé en fonction des invités regroupés à une table.



Ils acceptent de me rencontrer pour une petite audition et après les avoir convaincus pour un essai, on me propose de faire ma première apparition télé avec... Julien Clerc. Imaginez le stress ! (photo 9)

En 1992, le producteur des spectacles de Rock Voisine, Lara Fabian, Stéphane Rousseau entre autres, m'approche avec un



projet de créer un spectacle de magie qui fera une tournée canadienne.

Sans hésitation, j'accepte le défi et en 1993 je présente *Première Apparition* qui sera la première production d'importance dans le monde de la magie. Elle se terminera avec plus de 500 spectacles dans la belle province (photo 10).

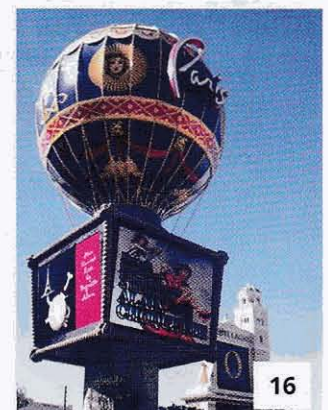
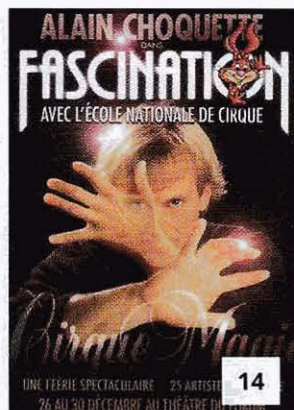
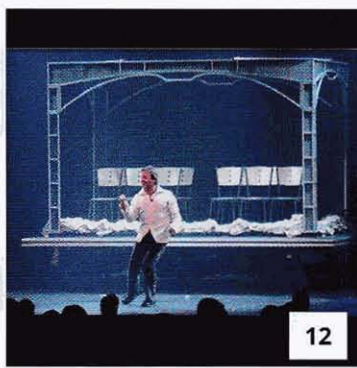
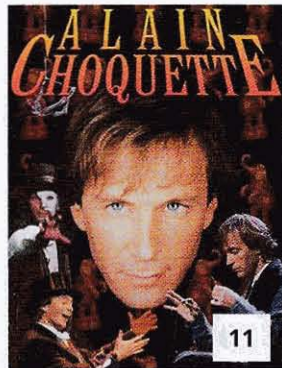
La suite de votre carrière sera exceptionnelle. Pouvez-vous

nous en donner les événements les plus marquants ?

En 1994, le directeur du célèbre hôtel casino *Caesars Palace* à Atlantis City est dans la salle du *Théâtre Saint-Denis* à Montréal, un théâtre de 2 400 sièges.

Après la représentation, il nous offre un contrat dans son prestigieux théâtre, mais il y a une condition : trouver un final autour duquel ils pourront faire de la publicité sur ma venue aux USA (photo 11). Je crée alors « le Verdict », la disparition de 12 spectateurs choisis complètement au hasard.

Cette illusion sera reprise également par David Copperfield qu'il présentera comme le final de son spectacle pendant 12 ans (photo 12).



En 1996, je suis invité à Las Vegas pour un pré séjour en résidence pour quatre mois au *Caesars Palace Magical Empire* (photo 13). De retour à Montréal, je présente une série de spectacles au Forum de Montréal, lieu mythique où je joue le *Canadien de Montréal*, un mariage de magie et de cirque, qui s'appellera *Fascination* (photo 14). En 1997, je présente un nouveau spectacle, *Jeu de Vilain*, un mélange d'illusions et d'interaction avec le public (photo 15). Et en 1999, l'hôtel *Paris Las Vegas* nous demande de créer un spectacle où la culture française en serait le fil rouge. Ce spectacle inaugurerait le théâtre, une magnifique salle moderne de 1000 sièges (photo 16). Entre 2000 et 2020, il y aura 5 nouveaux spectacles qui nous feront voyager au Canada, aux États-Unis et des passages à Las Vegas.

Vous avez été très présent en France à travers vos conférences, vos spectacles et la télévision. Y a-t-il une différence entre la magie pratiquée au Canada et celle pratiquée en France ?

J'ai toujours eu comme ambition de présenter des spectacles en France pour, en plus d'y exercer mon métier, avoir le bonheur d'y vivre et de découvrir ce magnifique pays qui m'a toujours fasciné.

Après quelques allers-retours et quelques prestations pour tester mon matériel, je décidai de me lancer dans une aventure risquée au *Théâtre de la Gaîté* pour un contrat de 4 mois, où je devins mon propre producteur. La durée de ce contrat va finalement se transformer pour devenir 4 ans avec 652 représentations à la *Gaîté* et 100 villes en tournée incluant la Suisse et la Belgique.

Même si la magie n'a pas de frontière, j'ai dû faire quelques ajustements pour le public français, puisque j'avais remarqué qu'il aime comprendre et trouver les secrets. Ça m'a beaucoup amusé.



J'ai donc décidé de présenter, en tout début de spectacle, un tour interactif où chaque spectateur mélange un jeu de cartes, en choisit une, pour finalement réaliser que chaque spectateur a choisi la même carte, soit l'as de pique. C'est d'ailleurs le tour que j'ai présenté lors de mon premier passage chez Patrick Sébastien et qui m'a permis de devenir un invité régulier pendant deux ans (<https://www.youtube.com/watch?v=LjW58adpMrA>).

En plus de briser le 4^e mur, ce tour a un impact majeur et préfigure bien ce qui va se passer dans les prochaines 90 minutes du spectacle.

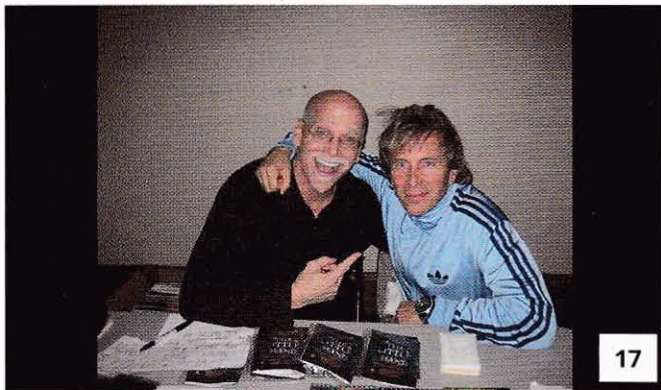
Quelles sont les rencontres magiques qui vous ont le plus marqué ?

À l'époque d'*Ad Lib*, comme l'Internet n'existait pas encore, je participai, pour me ressourcer, à plusieurs congrès chaque année. J'eus la chance et le bonheur de rencontrer les plus

grands, particulièrement au congrès FFFF à Buffalo qui réunissait à l'époque une centaine de magiciens sur invitation (photos 17-18-19).

Mais la rencontre la plus marquante fut Gary Ouellet, un avocat magicien de Québec, auteur de plusieurs livres et surtout un ami pendant plusieurs années.

Nous avons collaboré ensemble sur la création de plusieurs numéros pour la scène, la télévision et même dans le but de bluffer d'autres magiciens (photo 20). Par la suite, Gary deviendra le principal collaborateur de David Copperfield et sera le producteur des célèbres *primes télé World's Greatest Magic* et *Champions of Magic* auxquels j'aurai l'honneur d'y participer.



17



18



19



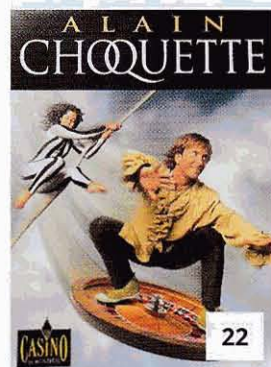
20



Comment décririez-vous vos spectacles? En d'autres termes, quelle est la magie que vous aimez présenter et comment la mettez-vous en scène?

Le metteur en scène, Bertrand Petit, avec qui j'ai créé tous mes spectacles, est à la base un homme de théâtre. Au départ, il n'avait aucune connaissance en magie. C'est ce qui m'a poussé à être différent en travaillant la poésie, l'humour, l'interaction, le choix musical et visuel. On retrouve, dans chacun de mes spectacles, ces différents aspects qui provoquent différentes émotions dans le but d'impressionner, de déclencher le rire, les larmes et parfois une réflexion sur nous-mêmes.

C'est en 1993 qu'on développe un premier tour interactif où chaque spectateur participe de son siège en recevant quatre



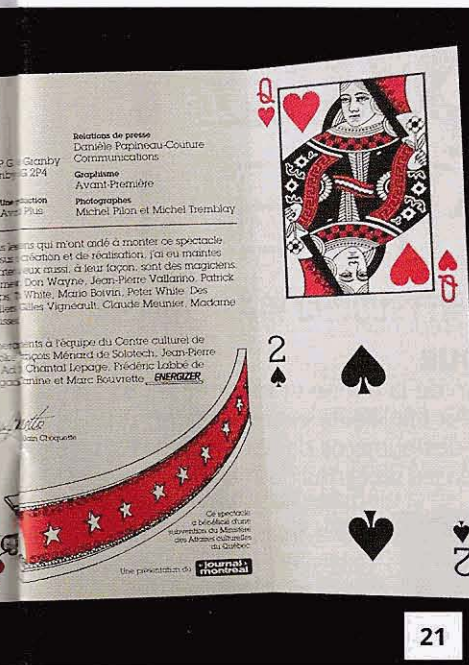
22



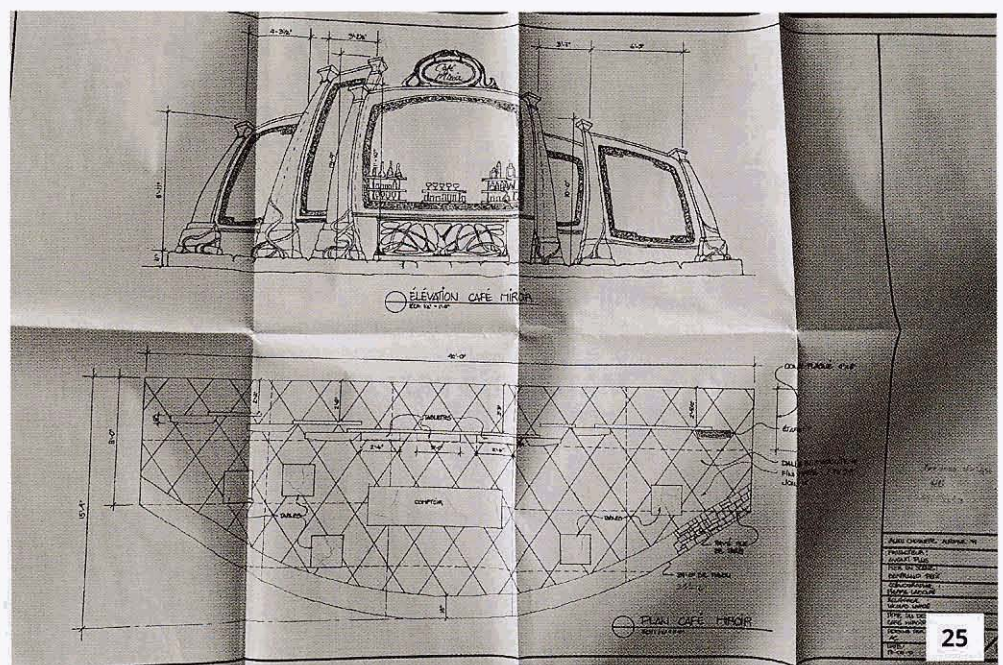
23



24



21



25

cartes attachées au programme (photo 21). Un peu l'ancêtre des virtuels.

Quelles sont vos influences artistiques? Quelle place accordez-vous aux autres arts dans votre processus de création?

Chacun de nos spectacles avait sa couleur, son identité et son fil rouge.

Et à chaque fois, il était important que ma partenaire vive son propre moment artistique.

Un numéro de corde espagnole, un solo de guitare, de flamenco, pour finalement exécuter sa propre illusion (photos 22-23). Au niveau magique, Jim Steinmeyer et Bill Smith de *Magic Ventures* à Las Vegas (photo 24 avec Bill Smith et Reveen) ont influencé nos choix au niveau des illusions jusqu'au jour où il fut plus simple de les fabriquer dans des ateliers de Montréal.

J'ai travaillé toutes ces années avec le même concepteur au niveau des décors, Pierre Labonté, et c'est lui qui nous a inspirés visuellement grâce à sa grande créativité (photo 25).

Je crois que vous avez beaucoup de projets en tête, en particulier en France. Pouvez-vous nous en dire quelques mots?

Depuis quelques années, je suis responsable de la création d'une émission télé, *la Magie des stars*. C'est une compétition entre artistes qui réalisent des numéros de magie sur une thématique. Nous en sommes à la 5^e saison et nous espérons les présenter en France avec des artistes français.

Mon dernier spectacle, *La mémoire du temps*, sera présenté à l'automne au *Théâtre de la Gaîté* et en tournée par la suite. En plus, j'ai écrit une nouvelle conférence pour magiciens où je partage 35 années de création et des idées qui proviennent de chacun des 10 spectacles que j'ai présentés. Et j'en ai profité pour écrire un livre de 300 pages qui accompagne la conférence.

Que souhaiteriez-vous dire aux jeunes qui débutent dans le métier?

Si j'avais un conseil à donner aux jeunes débutants, ce serait d'absorber un maximum de connaissances, d'aller voir des spectacles, des conférences, d'assister à des congrès, de discuter avec des collègues et, après tout ça, apprendre à se connaître en faisant ses classes tranquillement pour connaître ses forces, ses faiblesses, ses qualités et choisir les tours en fonction de sa personnalité. Ainsi, on évite d'être une copie

d'une copie et on trouve sa propre couleur.

Je vous laisse le mot de la fin...

Lorsque j'ai rencontré Romaine à l'âge de 15 ans, à la fin de la soirée, je lui avais demandé s'il avait un conseil pour moi. Il m'a alors répondu... « Garde la magie comme *hobby* »... Il avait raison, mais je ne l'ai jamais écouté, j'ai plutôt écouté mon cœur.

Et j'ai appris au fil des ans que lorsqu'on décide de faire ce métier, on fait partie du *show-business* et dans cette expression il y a deux mots : *show* et *business*.

En plus d'être un *performer* unique, il faut être une femme ou homme d'affaires. Et aujourd'hui, c'est de plus en plus important et je dirai même essentiel. La combinaison des deux fera de vous un artiste complet qui vous permettra de faire le plus beau métier du monde, et ça, le plus longtemps possible.



LONGUE DISTANCE

PAR ALAIN CHOQUETTE

EFFET

Un jeu de cartes est présenté au spectateur avec des numéros de téléphone inscrits aléatoirement au dos des cartes (un numéro par carte).

du spectateur et le magicien n'a même pas besoin de tenir une seule fois le téléphone.

MATÉRIEL & PRÉPARATION

Vous aurez besoin de trois

neres (téléphonerez (autre possibilité, appelez le message préenregistré de votre propre répondeur).

DÉROULEMENT DU TOUR

Tenez les cartes en position de la donne et montrez les 3 premières cartes au spectateur afin de lui expliquer le principe de votre jeu, c'est-à-dire des numéros de téléphone inscrits aléatoirement au dos d'un jeu de cartes normal.

Effeuillez les cartes d'une main vers l'autre (faces en bas) afin de faire sélectionner une carte au spectateur (attention de ne pas dépasser les 26 premières cartes lors de la sélection). Déposez la carte sélectionnée face en bas sur la table.

Ensuite, retournez le paquet faces en haut et faites-lui sélectionner une seconde carte (toujours sans dépasser les 26). Déposez la seconde carte face en haut sur la table. Grâce à cette subtilité, le spectateur aura eu l'impression de voir 52 faces de cartes différentes et 52 numéros de téléphone différents, lui laissant ainsi un libre choix.

Retournez la seconde carte afin de ré-



Le spectateur choisit deux cartes. La première face en bas (numéros de téléphone apparents) et la seconde face en haut. Les cartes sont posées sur la table comme elles ont été sélectionnées (respectivement une face en bas et l'autre face en haut).

Le magicien retourne les cartes pour révéler la face de la première et le numéro de téléphone de la seconde. Le jeu de cartes est rangé et le numéro de téléphone sélectionné est composé.

C'est là que la magie opère. La personne qui sera à l'autre bout du fil nommera immédiatement la valeur de la carte restant sur la table. Le tour se fait avec le téléphone

quelconques avec des numéros de téléphone différents inscrits aux dos (peu importe les numéros et les cartes).

Il vous faudra ensuite 26 cartes identiques (nous prendrons par exemple le six de pique) sur lesquelles vous inscrirez 26 numéros de téléphone différents.

Il vous faudra 26 cartes différentes au dos desquelles vous inscrivez 26 fois le même numéro. L'ordre des cartes est le suivant : en partant du dessus du paquet, les trois cartes quelconques, puis les 26 identiques et enfin les 26 différentes.

Pour finir, il vous faudra un complice à qui vous télépho-

ner le numéro de téléphone inscrit sur son dos. Composez le numéro de téléphone et laissez écouter le spectateur. Soit votre complice lui annoncera le nom de la première carte sélectionnée (le six de pique) soit vous aurez laissé un message sur votre répondeur qui pourrait être : « *Merci d'avoir contacté (choix du nom), je ne suis pas disponible pour le moment, mais vous pouvez me laisser un message sauf si vous venez de sélectionner le six de pique !* »

Le numéro de téléphone choisi aléatoirement vient de révéler la carte choisie au hasard par le spectateur : quel miracle ! ■

ASTUCE

Si vous souhaitez faire examiner le jeu par le spectateur à la fin du tour, c'est possible !

Pour cela vous devrez avoir un second jeu dans votre poche de veste et au moment de téléphoner, proposez d'utiliser votre téléphone. Vous en profiterez, en allant le chercher, pour faire un échange des jeux dans votre poche. Ce jeu ne sera composé que des 52 cartes régulières d'un paquet avec 52 numéros de téléphone aléatoires inscrits aux dos.

FORÇAGE À L'ESPAGNOLE

PAR ALAIN CHOQUETTE

Le forçage à l'espagnole s'effectue au moyen d'un éventail.

Commencez par contrôler la carte à forcer sur le dessous du paquet puis faites votre éventail relevé au niveau des yeux, faces des cartes vers vous). Déposez votre main libre au-dessus de l'éventail au niveau de l'extrémité où se trouve la carte à forcer et placez votre pouce sur cette dernière (photo 1).

Puis, avec le pouce de la main qui tient l'éventail, maintenez une pression à la base de la carte à forcer lui permettant de pivoter comme une aiguille sur une horloge.

Vous êtes maintenant en mesure de déplacer secrètement la carte à forcer devant vous vers n'importe quelle position sur l'éventail. Vous pourrez donc, tout en déplaçant votre main libre le long de l'éventail pour faire choisir une carte au spectateur, positionner la carte à forcer là où il faut (photo 2).

Insérez le doigt de votre main libre à l'endroit de la carte sélectionnée par le spectateur. Au même moment, pincez la carte sélectionnée par le spectateur et votre carte forcée à l'aide de votre pouce et votre index. Cette « prise » permettra au pouce qui permet le pivot de la carte forcée de se dégager sans que cette dernière tombe (photo 3).

Le pouce, une fois dégagé pourra se glisser sous la carte à forcer pour se placer sur le reste du jeu. La carte à forcer n'est maintenant retenue que par le pouce et l'index de la main sur l'éventail.

ASTUCE

Pour retirer la carte forcée de l'éventail, ne tirez pas la carte elle-même vers le haut, mais abaissez plutôt la main qui tient l'éventail, l'effet n'en sera que plus crédible.





POUR TOUT VOUS DIRE...

Ferré - Dessi

Pour tout vous dire... Un magicien qui se respecte et qui respecte son public est hanté par l'accident susceptible de survenir à n'importe quel moment de son spectacle. C'est sur ce point que nous avons choisi, aujourd'hui, de vous faire part de nos réflexions.

L'ACCIDENT

À l'instar de la prévention routière, nous pensons qu'un magicien doit, entre autres impératifs, se pencher sérieusement sur la « prévention magique ». Qui d'entre nous, n'a jamais connu des problèmes pendant la réalisation de son numéro ? L'accident nous guette. Il est source d'inquiétude et de *stress*. Il contribue à nourrir notre trac et, pire que tout, il contribue à faire perdre au magicien, le panache et la maîtrise de son art, aux yeux du public. Le magicien, par essence, apparaît comme un artiste de l'impossible, il fait ce que personne ne peut faire. Il se joue du réel et flirte avec le paranormal. Ces constats nous font comprendre à quel point l'erreur, l'accident, nous sont préjudiciables et délétères. On pardonne au virtuose une fausse note, au jongleur la chute d'un objet, au chanteur l'oublie d'une phrase, mais le public offre moins de clémence à l'égard du magicien qui rate son tour. C'est ainsi, il nous faut l'admettre !

Il nous a semblé opportun de réfléchir conjointement sur ce sujet et de vous faire part de nos « recettes » en espérant qu'elles puissent vous être utiles.

Par souci de concision, nous n'aborderons pas les problèmes spécifiquement liés aux matériels qui dépassent l'objet de notre réflexion, pour nous cantonner aux erreurs qui nous sont directement imputables et portent, pour l'essentiel, sur des fautes de manipulations ou de procédures. Pour ce faire, nous diviserons notre propos en deux parties : identifier les risques, prévoir la solution.

IDENTIFIER LES RISQUES

En ne retenant que le choix des techniques, nous ne pensons pas qu'il faille s'évertuer à utiliser des manipulations trop difficiles, ou trop exigeantes. Cette assertion tient au fait qu'aussi intense que puisse être un entraînement, il ne permet jamais d'assurer le même niveau de maîtrise devant un public. Nous avons pour principe de penser que le degré de performance se trouve amoindri d'environ 20 % durant un spectacle. Garder à l'esprit ce paramètre évitera nombre de déconvenues. À titre d'exemple, devant des confrères — ce que nous appellerons, la magie de couloir — une levée double jetée pourra susciter l'admiration de vos congénères. Il serait, toutefois, hasardeux de l'employer durant un spectacle. Nous pourrions épiloguer longtemps sur cette phase diagnostique, mais vous aurez compris l'essentiel du message. Le magicien brille d'autant mieux que son numéro se déroule sans anicroche.

PRÉVOIR LES SOLUTIONS

Malgré, toute la prudence dont on peut faire preuve, l'accident reste toujours possible. Il convient de s'y préparer et plus encore de savoir le simuler durant les phases d'entraînement. Nous avons et l'un et l'autre été confrontés à cela. Qui n'a pas

laissé échapper, malencontreusement, une pièce, quelques cartes, une balle ou tout autre objet ? Durant nos nombreux échanges, nous avons souvent débattu de cela. Nous ne pouvons offrir une recette qui conviendrait à toutes les situations. Pour autant, et dans le but de vous inciter à réfléchir aux solutions qu'il convient de mettre en place, nous vous proposons chacun un exemple.

Patrick : Durant mon numéro de sleaving, j'utilise un stylo, un marqueur et une boule. Je possède sur moi, en poche, un duplicata de tous ces objets. Dans l'éventualité d'une chute de l'un d'entre eux, bénéficiant de l'avantage d'un numéro parlé, j'ai préparé une parade sous la forme d'un court poème que je vous livre :

*Ne soyez pas déçus
Que cet objet ait chu
Il ne me plaisait guère
Je le laisse par terre
Et d'un geste précis
En prend un autre ici*

Il ne me reste plus qu'à reprendre le cours de mon numéro, le public ne pouvant dire si cet événement est fortuit ou volontaire.

Norbert : Si un spectacle muet n'offre pas l'avantage du verbe, pour se sortir d'une pareille situation, les parades n'en sont pas moins multiples. Durant mon numéro de balles, l'éventualité d'en laisser échapper une n'est pas nulle ! Même si aujourd'hui je suis moins inquiet, j'avais, dans ma jeunesse, pris l'habitude de disposer dans une pochette fermée, mais visible du public, plusieurs prédictions parmi lesquelles on trouvait :

*Une balle est tombée
Deux balles sont tombées
Trop de balles sont tombées.*

En fonction du déroulement du numéro, je n'avais qu'à adapter mon choix.

Simple, mais efficace et source d'apaisement !

Limités que nous sommes dans le développement de ce passionnant sujet, nous espérons avoir résumé le fond de notre pensée.

En espérant que cela suscite en vous un travail fructueux, nous terminerons en rappelant que : « Mieux vaut prévenir que guérir ».



kamil-pietrzak

Nous inaugurons dans ce numéro une suite d'articles inspirés par l'exposition *Magies et Sorcelleries* présentée au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse puis au Musée des Confluences de Lyon. MM

MAGIES ET SORCELLERIES (1^{RE} PARTIE)

Céline Noulin, Micheline Mehanna

Nous avons eu la chance de rencontrer, en présence de Céline Noulin, et de Magic Pics Cie, Gaëlle Cap-Jedikian, cheffe de projet de l'exposition, qui nous a parlé avec passion de cette aventure qui a inspiré une série de dossiers que nous vous proposerons tout au long de cette année 2022, dans la rubrique Magie et Philosophie de la Revue de la Prestidigitation. Nous tenons, tout d'abord, à remercier Gaëlle Cap-Jedikian pour le temps précieux qu'elle nous a accordé. Son récit sur la construction de cette exposition a été captivant. Nous avons visité l'exposition avant de la rencontrer, et, à l'issue de cette rencontre, nous n'avons eu qu'une envie, y retourner avec ce nouveau regard et ces nouvelles pistes de lecture. Nous remercions également Frédérique Dumet, d'une part pour son accueil et, d'autre part pour nous avoir fourni le dossier de presse, document passionnant et indispensable pour la rédaction de cet article.

L'EXPOSITION LA MAGIE, LES SCIENCES, LES CROYANCES

L'exposition *Magies et Sorcelleries* se présente comme une pièce en deux actes. Le premier acte s'est achevé à Toulouse, le 31 décembre 2021. Le *Muséum d'Histoire Naturelle* de Toulouse fut créé en 1796 par Philippe Picot de Lapeyrouse et refondé en 2008. Le deuxième acte se poursuit à Lyon, au *Musée des Confluences*, avec l'exposition *Magique*, du 15 avril 2022 au 5 mars 2023. Le *Musée des Confluences* est l'héritier du *Muséum d'Histoire Naturelle* et d'autres collections de musées lyonnais aujourd'hui disparus. Ces deux musées proposent donc une exposition unique autour des magies, mêlant les collections historiques des deux musées et dispositifs magiques.

Le parti pris de la scénographie repose sur le cercle qui matérialise tout au long du parcours la dualité entre savoir et croyance sur laquelle repose la dynamique de l'exposition. L'exposition croise les sciences et la magie. Pour Gaëlle Cap-Jedikian, « Nous naviguons tous entre deux aspirations : la volonté de croire et la volonté de savoir, la recherche de sens et le besoin de vérité. Avec cette exposition, nous ne voulons pas opposer deux visions du monde, mais au contraire observer comment elles se confrontent et s'assemblent. Les sciences vont de pair avec le doute, la controverse, la confrontation, l'échange. Elles sont là pour apporter des questions et parfois des réponses, mais jamais de vérité figée. Or nous aspirons à savoir et nous demandons à la science ce qu'elle ne peut pas produire. Nous nous tournons alors vers la croyance ou la magie, qui ont leur propre rationalité et qui rassurent, car on ne les conteste pas. ». On ne voit pas d'écran dans l'exposition, car la scénographe, Marion Lyonnais, a voulu créer un temps magique. Elle a traité l'exposition comme une scène de théâtre « où le temps se ralentit, où l'invisible apparaît, où un dialogue émotionnel se crée avec le visiteur ». Pour Gaëlle Cap-Jedikian, *Magies et Sorcelleries* est avant tout une exposition à vivre et à ressentir.

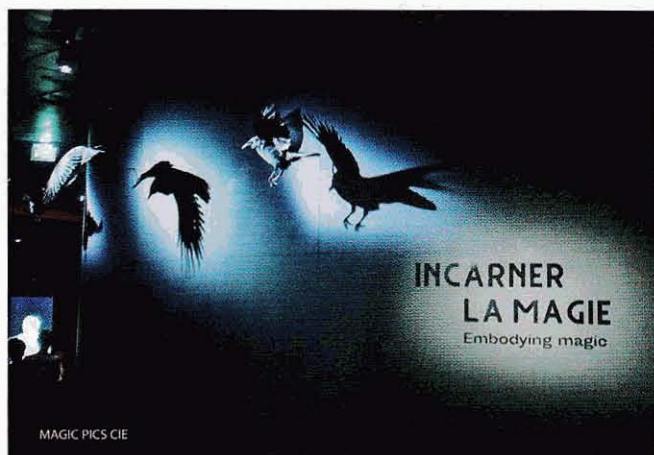
Francis Duranthon, directeur du *Muséum de Toulouse*, et Hélène Lafont-Couturier, directrice du *Musée des Confluences*, nous livrent dans le dossier de presse leurs regards croisés (pages 10 à 12) et nous expliquent comment cette coproduc-

tion s'est imposée à ces deux institutions complémentaires.

Selon Hélène Lafont-Couturier, ce sujet est né à la suite d'une exposition conçue et présentée à Lyon en 2017, *Venenum*, un monde empoisonné, consacrée à l'histoire des poisons dans une approche interdisciplinaire. Elle rappelle que Lyon est une ville dont l'histoire est traversée par celle de la magie et des sciences occultes. Pour Francis Duranthon, la pensée magique reste très présente dans nos sociétés cartésiennes et nous oscillons sans cesse entre le croire et le savoir. L'exposition nous conduit à la lisière entre savoirs scientifiques et savoirs occultes. L'exposition nous parle du dualisme entre nature et culture, de faits vérifiés et d'irrationnel, de vérités et d'illusions.



Comme le souligne Hélène Lafont-Couturier, l'exposition nous permet de prendre la mesure du caractère ambivalent de la magie qui oscille entre invisible et matérialité. L'exposition rend évident le lien entre sciences naturelles et sciences humaines. Pour Francis Duranthon, on rencontre la magie dans toutes les cultures : « du chamanisme des Pioras d'Amazonie aux rituels musicaux thérapeutiques des Gnawas du Maroc en passant par les prestidigitateurs et la sorcière contemporaine ;

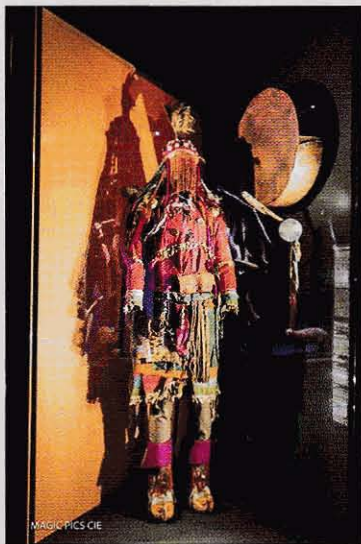


on trouve des personnes qui vont intercéder entre les puissances occultes et le monde dans lequel on vit ». Cette exposition, poursuit-il, pour conclure, « fait appel à l'imaginaire, à l'expérience, à la réflexion, aux expérimentations », c'est une exposition « questionnante ».

L'exposition de Toulouse nous propose une scénographie immersive qui embrasse les magies et les sorcelleries à travers le temps et l'espace. Elle repose sur un triptyque qui est le *leitmotiv* de tout le parcours : la magie, les sciences, les croyances.

POURQUOI SORCIÈRES ?

Xavière Gauthier est la fondatrice de *Sorcières*, une revue de création littéraire et artistique exclusivement faite par des femmes qui a comporté 24 numéros entre 1976 et 1982. Le titre *Sorcières* exprime cette idée de révolte radicale. C'est Marguerite Duras qui lui a donné l'idée du titre en lui faisant lire *La Sorcière* de Michelet. Le texte de lancement de la revue (1975) disait : « Ce n'est pas seulement de liberté qu'il s'agit. Cette lutte est une mise en cause radicale des rapports de reproduction (et de production) qui ébranle les soubassements même de la famille, de la propriété privée et de l'État ; de la société de classe ».



À la question « Pourquoi sorcières ? », elle répond : « Parce qu'elles dansent. Elles dansent à la pleine lune. Femmes lunaires, lunatiques, atteintes — disent-ils — de folie périodique. [...] Pourquoi sorcières ? Parce qu'elles vivent. Parce qu'elles sont en contact direct avec la vie de leur corps, avec la vie de la nature, avec la vie du corps des autres. Les sorcières respiraient, palpaient, appelaient chaque fleur, chaque herbe, chaque plante. Ainsi, elles guérissaient. Ou empoisonnaient. Rien là de surnaturel. [...] Pourquoi sorcières ? Parce qu'elles jouissent ».

Isabel Nottaris, directrice adjointe du *Muséum* donne son point de vue sur les sorcières dans son article « Sorcières, nom féminin pluriel ». Vous pouvez retrouver son article sur le site du *Muséum*, dans la rubrique « Parlons sciences », museum.toulouse.fr/explorer.

Isabel Nottaris fait référence à Angèle de La Barthe qui est considérée comme la première des sorcières brûlées, en 1275, à Toulouse, bien avant la répression systématique contre la sorcellerie lancée à partir de 1484. En 1486 paraît le *Malleus Maleficarum* (ou le *Marteau des sorcières*). Avec ce manuel de référence pour faire avouer ses crimes, la sorcellerie se conjugue au féminin. Les sorcières sont désignées à la vindicte publique et livrées au bûcher. La « chasse aux sorcières » se répand entre 1550 et 1650. Ce manuel connaît un grand succès dans toute l'Europe avec 34 rééditions. Il servira de modèle pour la plupart des interrogatoires et « jugements hâtifs » jusqu'au XVII^e siècle, malgré son interdiction en 1490 par l'Église catholique.

La figure de la sorcière a aujourd'hui changé de statut. Elle peut, dit Isabel Nottaris, s'incarner tour à tour dans une *Femen*, dans une militante écologique engagée, une activiste éco-féministe, une artiste performeuse queer ou une chamane.

Les mouvements féministes, écologiques, ou anarchistes récupèrent la figure du *witch* ou de la sorcière pour critiquer les normes du patriarcat et du capitalisme. Nous traiterons dans les prochains dossiers, avec Céline Noulain, cette figure de la sorcière, et son utilisation par les magiciennes contemporaines. ■

Revenons à l'exposition de Toulouse et au bestiaire magique explicité par Julien Bondaz, le commissaire scientifique de l'exposition. Julien Bondaz est maître de conférences en anthropologie à l'université Lumière Lyon 2. Il interroge les rapports entre les humains et les animaux. Le monde des bêtes sauvages étant conçu comme le double ou l'envers des êtres humains, et considéré lié aux entités invisibles. Certains animaux sont dotés de pouvoirs occultes, et les Chamans, devins-guérisseurs, sorciers, etc. s'en servent dans leurs rituels, empruntent certaines compétences des animaux, jusqu'à se transformer en bêtes. Certaines espèces sont privilégiées dans les récits de transformation. Nous retrouvons, dans l'exposition, les animaux nocturnes, les prédateurs, les espèces venimeuses, les animaux hybrides, comme l'oryctérope ou la chauve-souris qui apparaissent comme les médiateurs possibles entre les mondes visibles et invisibles. La compétence de ces animaux est mobilisée aussi bien à des fins bénéfiques que maléfiques. Les caractéristiques zoologiques ou éthologiques justifient les usages magiques des animaux. Certains



animaux sont les auxiliaires ou les doubles des magiciens et des sorciers. Julien Bondaz parle d'une « véritable écologie de la magie ».

LE REGARD DU MAGICIEN

Il est incarné par Rémi David, commissaire scientifique de l'exposition pour ce volet. Rémi David est également écrivain et il a publié en 2017, aux éditions Autrement, *Philosophie de la magie*, préfacé par Michel Onfray. En 2012, il fonde l'Association M'Agis qui propose en France et dans le monde, des spectacles et ateliers de magie auprès de populations en grande difficulté. Il développe une nouvelle forme de magie : la magie sociale. Le 27 mai 2021, il a proposé, en duo avec Julien Bondaz, dans le cadre de l'exposition *Magies et Sorcelleries*, une conférence sur l'utilisation de la magie dans le contexte de la colonisation.

Rémi David nous explique que même si les effets mis en scène par les magiciens de spectacle sont parfois les mêmes que ceux attribués aux médiums, les deux optiques sont radicalement différentes. Comme le dit Robert-Houdin, qu'il cite, « le prestidigitateur ne prétend nullement posséder d'authentiques pouvoirs magiques : il propose un art de magie simulée » qui vise à créer chez le public un sentiment d'impossibilité. ■

Avec l'exposition *Magies et Sorcelleries*, nous pénétrons dans une forêt et nous nous imprégnons de l'atmosphère du lieu, en découvrant l'univers des magies et les propriétés occultes des éléments qui composent notre environnement : les animaux, les plantes, les minéraux, les substances corporelles, les entités invisibles, etc. En effet, les substances végétales, plantes et arbres, sont aussi bien des remèdes que des poisons. Ce sont des substances ambivalentes qui oscillent entre le médicament et le poison. L'utilisation des minéraux à des fins magiques est très ancienne et universelle.

Nous rencontrons donc au fil de l'exposition, outre les animaux dont nous avons parlé, avec le bestiaire magique, les minéraux et les végétaux. La magie relève aussi de l'action. Elle est envisagée comme une technique d'intervention sur le monde. Les actions magiques font intervenir une grande variété d'entités invisibles (les dieux, les génies, les démons, les fées, les lutins, les doubles, les esprits animaux, les fantômes, les ancêtres) dans les affaires humaines. Dans les prochains numéros de la *Revue*, nous illustrerons le recours à ces entités dans la magie de spectacle.

LA LANTERNE MAGIQUE D'EUGÈNE TRUTAT

Eugène Trutat a été directeur du Muséum de Toulouse de 1890 à 1900. La lanterne magique lui servait d'outil pédagogique auprès de ses élèves. Elle permettait de projeter des images peintes sur des plaques de verre à travers un objectif, via la lumière d'une chandelle ou d'une lampe à huile. La lumière passait par la plaque de verre, puis par la lentille, pour projeter l'image renversée peinte sur la plaque. Le Muséum de Toulouse conserve plus de 3 000 plaques de projection réalisées ou collectées par Eugène Trutat. ■

Au fil de l'exposition, nous croisons Marius Cazeneuve, né à Toulouse en 1839. Laissons la plume, à Céline Noulin, qui nous propose le portrait de cet aventurier magicien.

Il étonne les yeux, il confond la raison
Il ouvre à la pensée un changeant horizon
Il ferait, en ses mains, danser Paris et Rome
Et ce tout petit homme est plus grand qu'un grand homme.

Victor Hugo

LE COMMANDEUR CAZENEUVE, L'AVENTURIER MAGICIEN

par Céline Noulin

L'exceptionnelle réputation de Marius Cazeneuve (1839-1913) a traversé une existence riche et intense, nourrie par un goût personnel pour les périples et les péripéties. Cazeneuve est l'artiste le plus décoré de son époque. L'homme aux quatre tours du monde est invité tout au long de sa carrière auprès des cours étrangères, comme en témoigne son précieux livre d'or. Il n'hésite pas à s'enfoncer jusque dans les forêts vierges du Brésil, à la rencontre des Indiens. Ses accessoires de magie sont spécialement adaptés aux contraintes de ses voyages. En 1886, il livre tout son talent de magicien diplomate à la Cour de Madagascar.

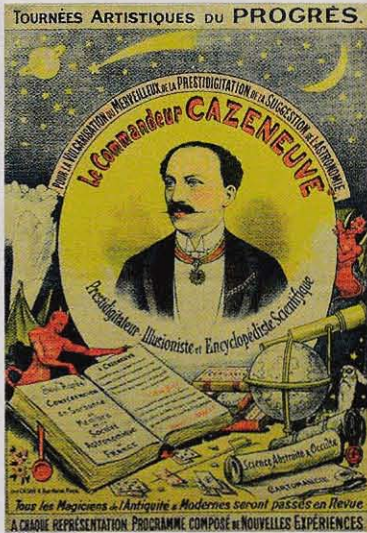


Scène de vie à Madagascar - Marius Cazeneuve
Musée du Vieux-Toulouse



Chez les Indiens d'Amérique du Nord
Collection Musée du Vieux-Toulouse

L'HOMME AUX MULTIPLES TALENTS



Le Commandeur Cazeneuve
Collection Musée du Vieux-Toulouse

Né à Toulouse, Cazeneuve fait ses débuts au cirque oriental de Madrid puis devient l'élève et l'assistant en 1852, de Bartolomeo Bosco, prestidigitateur de talent turinois qui l'entraîne pendant trois ans en tournée. Curieux de tout, il étudie également les sciences (mathématiques, médecine, physique, chimie, astronomie, occultisme), devient officier de santé et sera l'auteur de

brillantes inventions (le calendrier perpétuel, le calculateur instantané...).

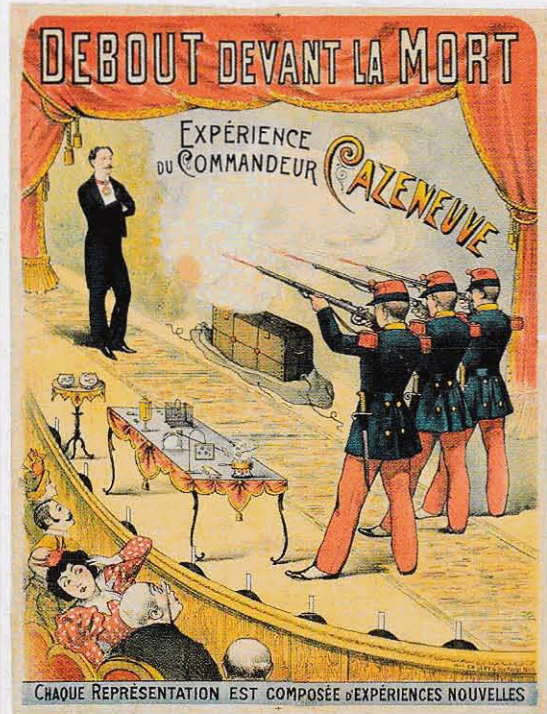
Dès ses premiers spectacles, le succès est au rendez-vous : magnétisme, somnambulisme, illusion, cartomancie, métamorphose, magie égyptienne... Doué d'une grande dextérité manuelle et d'une excellente mémoire, Cazeneuve devient un magicien hors pair. Son vaste programme, présenté aux côtés de son épouse Alice, intrigue un public avide de curiosités. En 1874, ce rationaliste fonde l'Institut du Progrès, Association qui a pour but de lutter contre les superstitions et le charlatanisme. Parmi les membres d'honneur figurent Rosa Bonheur ou Victor Hugo avec lequel il entretient une correspondance suivie.

Cazeneuve, collectionneur avisé, aborde encore un autre domaine artistique à travers ses œuvres picturales qui illustrent quelques épisodes marquants de ses aventures, en Asie, en Afrique ou à Madagascar. Sa ville natale, à travers le Musée du Vieux-Toulouse, entretient la mémoire de cet artiste majeur du XIX^e siècle et les habitants connaissent toujours la maison de Cazeneuve, la villa Gabès et son jardin exotique, 4 Grande-Rue Saint-Michel.

UN DIPLOMATE À MADAGASCAR

Marius Cazeneuve est nommé le "Commandeur", en 1875, par le bey de Tunis, lorsqu'il arrive à transformer en grenouille une recrue du sérail que le souverain voulait punir...

En 1886, il contribue à l'apaisement des relations entre l'ambassade de France et le royaume de Madagascar, au détriment de l'Angleterre. Artiste déjà confirmé, Cazeneuve arrive à Madagascar en octobre 1886, en espérant séduire la cour et la reine Ranavalona III, avec ses tours de prestidigitateur. Encouragé par "la grâce et la distinction" de la jeune souveraine qu'il soulage en lui prodiguant des conseils de santé, il donne plusieurs représentations qui éblouissent l'assistance. Il intègre à son répertoire, le tour de l'homme invulnérable, des expériences anti-spi-



Debout devant la mort, affiche de Marius Cazeneuve

rites et de mnémotechnie, la malle des Indes, le coffre léger-lourd cher à Robert-Houdin, le trombone suspendu jouant la Marseillaise ou un numéro de théâtre noir...

Marius Cazeneuve réussit progressivement à infléchir la démocratie malgache initialement favorable aux Anglais, jusqu'à l'annulation d'un important traité entre les deux nations. Il va jusqu'à sceller son amitié avec la reine par un *fattidrah*, un baptême du sang qui crée un lien indéfectible et secret entre eux... Jaloué pour son influence, Cazeneuve quitte l'île pour regagner la France. Il relatera cet épisode pittoresque dans son livre *À la Cour de Madagascar*, magie et diplomatie, en 1896.

De retour en France, il poursuit sa carrière autour du monde, assisté de la jeune et brillante Reine Desolange, qu'il présente comme sa nièce. Après l'annexion de Madagascar par le corps expéditionnaire de Gallieni, la reine Ranavalona III en exil retrouve Marius Cazeneuve l'espace d'un bref passage en France, en 1901. Exilée en Algérie, elle y mourra en 1917. ■

L'exposition fait également un zoom sur la magie de spectacle et la « magie moderne », mais aussi sur le mouvement dit de « magie nouvelle » qui ne s'inscrit plus dans une logique de divertissement, mais revendique une vision du monde. Une discipline à la frontière du théâtre, de la poésie, et de la danse. Les mutations continuent de se poursuivre, avec notamment ce que l'on appelle aujourd'hui la magie numérique. Dans la deuxième partie de ce dossier, nous poursuivrons cette aventure avec Céline Noulain, en explorant la figure de la sorcière et des magiciennes qui s'en sont inspirées. ■

SECRETS D'EXPERT

D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



FAUSSES-COUPES SUR TABLE (7)

LA COUPE « SAUTE-MOUTON » TOTALE

Si vous avez essayé à la suite de mon dernier article de réaliser cette coupe, vous avez dû vous rendre compte que le résultat n'était pas si évident à obtenir. Voici ma solution – là encore pour des applications « magiques » bien entendu. Du fait de la complexité de la description, je vous recommande de suivre les explications avec les cartes en main. Le film joint à la fin de cette description vous convaincra de la fluidité de la coupe.

1 - Le jeu est en position horizontale sur la table et vers vous au coin inférieur gauche. La main droite coupe environ la moitié du jeu et pose ce paquet vers l'avant et la droite (photo 1). Sans relâcher son paquet, la main droite va de nouveau couper ce paquet en deux, tandis que la main gauche va couper environ la moitié du paquet qui est vers vous.



2 - La main droite s'éloigne avec son paquet et le pose sur la table en diagonale droite (et sans le relâcher – photo 2).

3 - L'index de la main droite coupe la moitié du paquet qu'elle tient pendant que la main gauche coupe son paquet (photo 3), et votre poignet droit fait un mouvement sec vers l'avant pour que ce paquet supérieur (tenu par l'index droit) retombe vers l'avant (photo 4).



4 - La main gauche pose le paquet qu'elle vient de couper à l'avant de ce paquet venant du dessus du paquet de la main droite (photo 5).



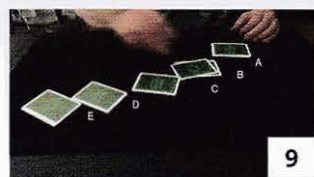
5 - La main droite pose son paquet vers l'avant (photo 6), la main gauche prend le premier paquet qui est vers vous et le donne à la main droite (photo 7) qui le pose à l'avant des quatre autres paquets (photo 8).

6 - Il ne reste plus qu'à ramasser les 5 paquets en passant

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses-donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges et fausses-coupes sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



successivement au-dessus des différents paquets qui sont voisins. Pour être plus clair, numérotons les paquets A, B, C, D, E en partant du paquet qui est vers vous et en allant vers l'extérieur (photo 9).



La main droite prend le paquet A et le pose sur le paquet C (photo 10). Puis elle prend le paquet B et le pose sur le paquet D (photo 11). Elle prend ensuite le paquet A-C et le pose sur le paquet E (photo 12). Enfin, elle prend le paquet D et le pose sur le paquet A-C-E (photo 13).



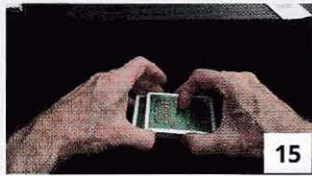
Encore une fois, je vous invite à regarder le film de cette coupe, pour vous rendre compte de son rythme.

Pour terminer ces descriptions de coupes – et revenir à la simplicité désarmante des vraies coupes utilisées au jeu – voici comment il est possible de « marquer » l'endroit à couper avec une saillie, pour que le partenaire puisse couper à l'endroit voulu. Notez que le jeu est bien entendu complètement relâché avant la coupe du partenaire (ou avant votre propre coupe finale – suivant en cela les règles strictes du jeu : il ne faut plus toucher le jeu sur table avant de faire la coupe finale).

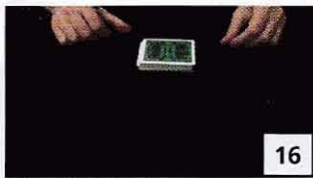
LA COUPE À LA SAILLIE

Bien entendu ce type de coupe doit faire suite à un mélange sur table (par exemple à la suite d'un Zarrow ou d'un *Strip-Out*). Je vais simplement décrire le mécanisme permettant d'installer une saillie. J'ai trouvé cette méthode il y a plusieurs années, mais je ne doute pas qu'elle a été découverte bien avant moi. Le problème bien sûr consiste à créer une saillie au-dessus de la portion à couper.

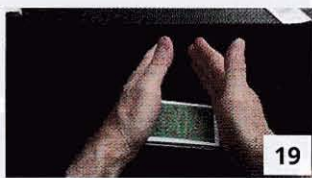
1 - Le jeu est sur table en position de mélange, ses grandes tranches parallèles au bord de la table. La main droite coupe la moitié inférieure et pose cette portion sur l'autre moitié, en la décalant sur la droite d'environ un centimètre (photo 14). La main droite maintient sa tenue au-dessus du jeu : pouce vers vous, majeur annulaire et auriculaire sur la grande tranche extérieure, et surtout avec l'index sur le dessus (photo 15).



2 - La main gauche vient se placer sur le petit côté gauche du jeu, pour pousser cette portion vers la droite et l'égaliser. Au moment où la main gauche pousse la portion inférieure, l'index de la main droite appuie sur le dessus du jeu, ce qui (à la suite de la poussée de la main gauche sur les cartes) provoque un décalage sur le petit côté droit (photo 16). Notez sur la photo 17 que ce décalage est entièrement masqué par vos doigts de la main droite.



3 - La main droite et la main gauche vont maintenant égaliser apparemment le jeu en se plaçant verticalement et à plat contre les deux petits côtés du jeu (photo 18). Notez qu'en fait les deux mains sont placées en angle, et les doigts des deux mains se rejoignent sur l'avant du jeu. Les deux mains pressent le jeu pour apparemment l'égaliser, mais en fait les deux mains appuient contre les coins extérieurs gauche et droit du jeu : les cartes qui dépassaient à droite se retrouvent en saillie interne vers vous (photo 19).



4 - Si vous coupez vous-même le jeu, il vous est maintenant très facile de couper sous la carte qui dépasse avec votre pouce droit, poser ce paquet sur la table, et compléter la coupe. Le mouvement est très trompeur, car le jeu a été apparemment égalisé et les deux mains l'ont lâché avant la coupe (donc, pas de break possible).

5 - En revanche, si vous faites couper un partenaire, la main droite vient saisir le jeu sur la partie gauche (photo 20) et enfonce la carte en saillie de ce côté, ce qui permet de l'égaliser sur la partie gauche - et de la placer en saillie sur la portion arrière droit de la grande tranche intérieure au moment où votre main droite pose le jeu vers votre partenaire (photo 21).



6 - Vous pouvez également (ce qui est encore mieux) égaliser une dernière fois le jeu sur la partie inférieure de ses grandes tranches (photo 22) ce qui va transférer la saillie sur la petite tranche intérieure du jeu - qui est placée à l'intérieur vers le partenaire (ou vous-même d'ailleurs). Le partenaire n'a plus qu'à couper le jeu sur la saillie en coupant le jeu par ses petits côtés (photo 23). ■



VIDÉOS

COUPE « SAUTE-MOUTON » TOTALE



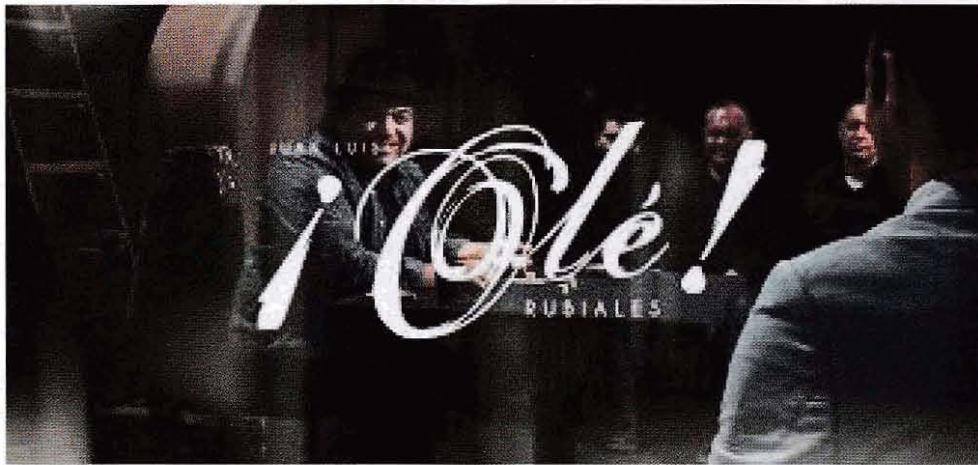
LA COUPE À LA SAILLIE



Ces deux QR codes pointent sur la WebTV FFAP, playlist *Revue de la prestidigitation*. Vous trouverez ces démonstrations parmi les vidéos qui y figurent.

JUAN LUIS RUBIALES CONFÉRENCE

PAR HERVÉ BOUCHET



Entre masque et déconfinement, Rubiales fait un passage éclair dans l'hexagone en proposant à quelques clubs une conférence atypique, décalée et sympathique. La personne a son physique à lui, chapeau et tenue décontractée, le style espagnol est là. Il nous offre une routine très forte. Quatre cartes sont posées sur la table, puis quatre spectateurs choisissent quatre cartes librement. C'est en réalité une apparition de quatre pièces, sous les cartes et au final la face des cartes correspond aux choix des spectateurs. C'est tout en subtilité et décalage.

Avec ces quatre pièces, il nous offre un matrix passant de simples techniques à hautes techniques avec des apparitions disparitions et une utilisation en deuxième partie de dollar et pièces chinoises. Le maître des pièces est là.

Rubiales commence alors la vraie partie de sa conférence : magie et nourriture. Pour cela, il commence avec une amusante routine de pièces en chocolat. Un choix du magicien subtil et surtout l'occasion de manger les pièces pour arriver à un choix prévu, c'est original, ludique, comme le reste de la conférence. Il offre une routine de voyage de pièces, mais avec 3 biscuits, puis une routine de cartes avec... un pain de mie entier. C'est de la comédie avec des aliments, un mélange Faro avec un pain n'étant pas forcément aisé... C'est décalé, on aime ou non,



mais cela laisse forcément un souvenir fort. Rubiales propose aussi une routine bien ficelée qu'il vend. L'histoire d'une coïncidence de cartes reliées par une spirale puis un changement impossible de place de toutes les cartes, à cause des reliures. Puis une autre version du même tour, mais avec des images. Cette fois-ci c'est une coïncidence d'une paire unique puis de toutes les illustrations entre un dessin de sportif et sa balle. Tout cela dans les mains du spectateur grâce à une belle subtilité d'ouverture du bloc-notes. Une très belle idée. Il continue avec une routine de nourriture et un billet de banque signée,

transformé par pliage en dé à coudre, pour proposer une routine de dé (billet en forme de dé à coudre) au bout des doigts qui voyage et disparaît pour se retrouver dans un glaçon surnageant dans le verre rempli de coca posé depuis le début sur la table. Il casse le glaçon et montre le billet signé.

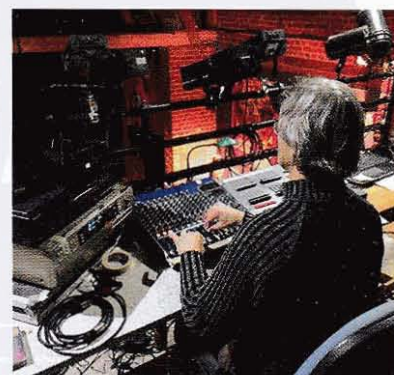
En final, Rubiales fait une routine de corde coupée et raccommodée avec une... saucisse de Strasbourg. Une fois de plus c'est décalé, original mais forcément avec un impact fort.

Au final, Rubiales offre un show nouveau, original. C'est une porte vers une magie différente. La technique est pour tous les niveaux, d'automatique à technique parfaitement maîtrisée (le matrix de pièce est un régal pour ceux qui souhaitent travailler une belle magie).

GIVE ME FIVE

INTERVIEW DE
JEAN-FRÉDÉRIC DUBLED

PAR ALEXANDRE FIEVET



CORRESPONDANT DE LA REVUE

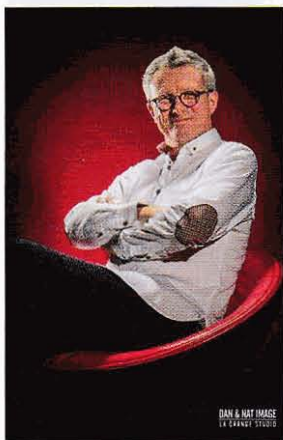
Quel bonheur de pouvoir assister à un spectacle pour se divertir et s'évader, pendant de longues minutes, en entrant dans l'univers d'un artiste ! C'est pourquoi j'aime me rendre au théâtre Ronny Coutteure, à Fretin (Nord), et profiter des nombreux spectacles qui y sont proposés, au cœur d'une atmosphère intimiste accordant une grande proximité entre le public et la scène.

Aujourd'hui, je vous propose de mettre en lumière le MAGIC5, un festival proposant une programmation riche, réunissant de nombreux artistes, célèbres ou en devenir.

Bonjour Jean-Frédéric. Tu es très investi dans la communauté magique locale, et plus largement encore. Explique-nous ce parcours qui te pousse à mettre autant de détermination dans tous tes projets ?

Les festivals pour lesquels je travaille rayonnent au-delà des Hauts-de-France. Pour ceux que cela intéresse, ceux qui ont oublié ou ceux qui vont l'apprendre ici, j'ai été à l'origine de nombreux festivals : Wavrin (dix années de complicité avec Jean-Louis Houte), Marcq-en-Barœul (14 Nuits de la magie), Neuville en Ferrain (Création du Lary d'Or), Haubourdin (neuf éditions du Lary d'Or, du temps de 2DProd), Coudekerque-Branche (treizième édition cette année pour Les Maîtres de la Magie, avec 2DProd).

Lorsque je revends mes parts de 2DProd en 2016, pour créer Les Productions du Fil rouge, je propose à David BAILLEUL, Maire de Coudekerque-Branche, de développer le Tremplin des Maîtres



de la Magie. Aujourd'hui, cette soirée est devenue qualificative pour le Championnat de France de magie FFAP, avec le soutien du Club régional organisateur l'Éventail. Les critères de notation sont validés par la FISM. Nous avançons dorénavant à deux sociétés pour produire le rendez-vous des Maîtres de la Magie, sans aucun doute un des rares festivals français capable de réunir autant d'artistes du moment sur une seule soirée.

Côté FFAP, je contribue au dispositif de Claude GILSON qui a pensé et développe les Spectacles magiques de l'année. Je suis également en contact avec William CONDETTE qui met en place le prochain congrès. Présent à la prochaine Assemblée fédérale et prêt à nourrir de nouveaux projets, je participerai aux réflexions qui se posent au monde magique aujourd'hui.

Et plus précisément, comment t'est venue l'idée de créer le MAGIC5 ?

J'ai imaginé le festival MAGIC5 et commencé à le produire fin 2019, quelques mois seulement avant le début du premier confinement.

MAGIC, car il est essentiellement consacré à l'illusion, et 5 parce que sa programmation est répartie sur cinq mois de l'année.

MAGIC5 se prononce en anglais, à l'instar du geste positif issu de la culture « Give Me Five », qui consiste à taper la paume de sa main ouverte contre celle d'un partenaire, « Tope là ». J'ai trouvé la symbolique en totale adéquation avec mes objectifs.

Le Théâtre Ronny COUTTEURE semble être un lieu important à tes yeux. Quel est le lien qui t'unit à cet endroit ?

J'ai connu le théâtre du temps de Ronny COUTTEURE et j'ai en mémoire la magie du lieu imprégné de sa présence. Nous passions de l'estaminet au théâtre, la chope à la main, pour écouter le comédien poète. Nous revenions ensuite sur nos pas, l'Éloge de la bière finie, partager une bonne assiette régionale avec l'artiste. Ronny est parti tôt, à 48 ans.

Lorsqu'en 2016, je cherche de nouvelles sensations scéniques, passant volontairement des grandes salles au théâtre de poche, c'est Dianne VAN DEN EIJNDEN qui ouvre sa programmation à mon Seul en scène *Demain j'arrête la magie*.

Les Productions du Fil rouge naissent la même année ; le MAGIC5 verra le jour trois ans après.

Je suis attaché au théâtre comme lieu d'expression. Enfant, j'ouvrais la porte métallique du garage de mes parents vers l'extérieur pour y présenter de mini-spectacles aux jeunes de mon quartier. Je me souviens de ces vieilles couvertures de

lit accrochées par quelques pinces à linge qui définissaient l'entrée de ma salle de spectacle improvisée. Depuis toujours, j'aime construire et produire des événements magiques. Jusqu'à la création de ma société, je répondais uniquement aux commandes de villes ou des chefs d'entreprises. Je peux aujourd'hui prendre les risques maîtrisés du producteur et m'appuyer sur un savoir-faire acquis au fil des années pour continuer à satisfaire cette envie et ce besoin d'imaginer, développer, et construire de beaux rendez-vous artistiques.

Vivre sa passion sans la partager serait bien triste. J'aime faire découvrir le meilleur de la magie en programmant et présentant de fabuleux artistes dans les festivals. Le théâtre Ronny COUTTEURE m'offre pratiquement toutes les possibilités avec sa jauge de 65 places pour garantir la proximité avec la scène.

C'est le lieu idéal pour une vraie connexion entre le public et l'artiste. Je propose régulièrement le verre de l'amitié en fin de représentation pour favoriser les échanges.

Tu es aussi bien accompagné dans ce festival **MAGIC5**. Présente-nous les artistes qui t'ont suivi dans cette aventure !

Je ne citerai pas ici les spectacles que la crise sanitaire a gommés des calendriers. Ces annulations s'oublent vite lorsque le rideau s'ouvre ensuite. Ce fut un grand bonheur d'accueillir au **MAGIC5** : Stéphane DAMOUR, Agnès DESCAMPS, Gregory BELLINI, Bruno COPIN, Magiciens père & fils, Trioz, Yves DURÊVE, Edi CAPPERA, Duo d'Yves, Zappy le clown, Philippe WAREIN, Christopher, Alain MASK, Charles MIRASKILL, Charly POTTER, Rudy & Adrienne, Boris WILD, Jean-Michel LUPIN, et, bien sûr, d'y jouer mes spectacles qui ponctuent chaque saison.

Tu remplis les salles à chaque date malgré la crise sanitaire. Comment as-tu surmonté les difficultés liées à cette période incertaine ?

La salle ne s'est pas remplie tout de suite, mais il est vrai que cela est aujourd'hui fréquent. La patience est importante dans ce genre d'entreprise et chaque détail compte pour que le succès soit au rendez-vous. Il y aura sûrement encore cette année quelques séances moins sollicitées, c'est le jeu pour les shows en rodage, mais sans aucun doute de très nombreux temps forts où l'artiste pourra remplir plusieurs séances. Car l'artiste et l'univers qu'il propose sont les deux critères fondamentaux. Remplir un théâtre sans véritable proposition artistique, cela n'existe pas.

Enfin, peux-tu nous dévoiler tes ambitions pour l'année 2022 ?

La programmation est déjà bien en route. Je vous invite à visiter régulièrement le site lesproductionsdufilrouge.fr ou BilletReduc.com où les places sont en vente.

Certains *happenings* devraient créer le buzz en collaboration avec les clubs ou magasins de magie, mais il est trop tôt pour dévoiler cela au moment où je t'écris ces lignes.

Je veux insister sur la mise à l'affiche d'une pièce de théâtre exceptionnelle vue à Avignon et en dehors de l'univers des illusionnistes, cette fois. Je cherchais depuis deux ans à faire découvrir au public lillois *4,48 Psychose* de la dramaturge anglaise Sarah KANE. L'interprétation de la comédienne Cécile FLEURY est sublime et la mise en lumière réussie. Le Collectif Lillois de Psychanalyse me fait l'honneur de collaborer à la mise en place de cet événement unique, les 7 et 8 mai prochains.

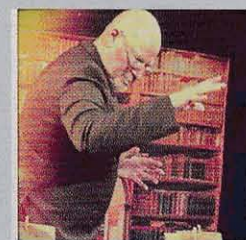
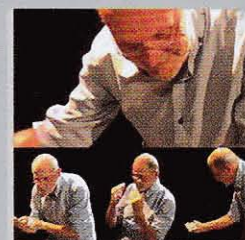
L'année 2022 verra également la naissance du *JF & GUESTS* dans un décor inspiré de l'univers du *stand-up* américain.

Maintenant que le **MAGIC5** commence à être un peu connu, je veux favoriser les pré-réservations et propose en ligne de nombreuses places à tarif préférentiel.

Les membres FFAP seront les seuls spectateurs à pouvoir

profiter encore du tarif réduit à l'entrée du théâtre, dans la limite des places disponibles.

Merci Jean-Frédéric, pour ce partage, pour ton dynamisme et ton investissement autour de notre passion commune. Nous te souhaitons la prospérité dans tes projets et j'invite chacun à venir découvrir le MAGIC5 qui vous procurera du plaisir et surtout, beaucoup d'émotion.



De haut en bas et de gauche à droite : Bruno Copin, Alain Mask, Bellini, Charles Miraskill, Boris Wild, Charly Potter, Philippe Warein, Christopher, Stéphane Damour, Edi Capperà, Zappy le Clown, Duo d'Yves.

LES MAGICIENS D'ABORD

15 ANS DE MAGIE
SOIRÉE FANTASTIQUE

PAR JIMMY LOOCK

En l'an de grâce 2006 naissait à Amiens le *Club Les Magiciens d'Abord*, beau bébé d'une trentaine de membres. Il avait, et a toujours, pour vocation de rassembler les magiciens de la région, amateurs comme professionnels, afin de partager et d'échanger autour d'une même passion : l'Art de l'illusion.

En 2021, *Les Magiciens d'Abord* fêtaient leurs quinze ans d'existence. Ceux-ci investissaient alors, le 20 novembre de la même année, le *Théâtre Traversière*, à Paris afin de marquer le coup et de

célébrer comme il se doit cet anniversaire en se produisant pour la première fois dans un théâtre de la capitale à travers un spectacle intitulé *Soirée Fantastique* en écho aux soirées éponymes que présentait jadis Jean-Eugène Robert-Houdin.

Pendant une heure et demie de spectacle, présenté par un Jimmy Loock spatial et floral en guise de Monsieur Loyal, entrecoupé de quelques vrais faux cours d'illusions de Monsieur Yann Champion, les spectateurs ont pu être les témoins privilégiés et parfois les acteurs,



Jimmy Loock

de divers mystères et autres miracles. Avec un Vincent Mignot aux PROJOS, les planches se voient occupées d'une féerique envolée opérée par Philippe Gambier, une prédiction en prêt-à-porter de Valentin Carpentier, les souvenirs croustillants du stupéfiant Christian, les apparitions à gogo dont sont victimes Harry Boy et Mado tandis que Bernard Didier évolue en plein rêve éveillé.

Un spectacle familial durant lequel chacun a pu rire, s'étonner, s'émerveiller ou tout à la fois en compagnie des *Magiciens d'Abord*, joyeuse troupe ayant pour mot d'ordre « bonne ambiance et camaraderie », car leur nom n'a pas été choisi au hasard. Rencontrer *Les Magiciens d'Abord*, c'est rencontrer des copains d'abord... ■

Les Magiciens d'Abord
Présentent

SOIRÉE
FANTASTIQUE
- spectacle magique -

Réervations Théâtre Traversière
15 bis Rue Traversière - 75012 Paris

20 NOV 2021 20H

TARIFS
Adulte : 15€
Enfant : (-12ans) : 5€

INFORMATIONS
jimmyloock@gmail.com



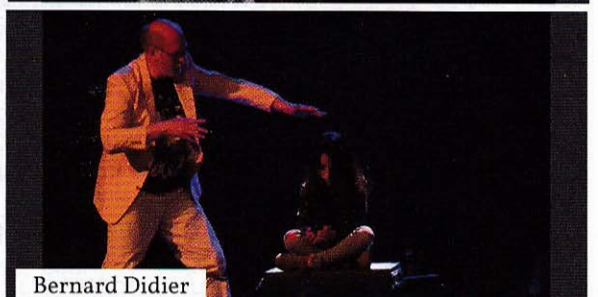
Christian Eloy



Philippe Gambier



Valentin Carpentier



Bernard Didier

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

55^{ÈME}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT
DE FRANCE

DE MAGIE FFAP



27 AU 30

OCTOBRE 2022

PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE



CONGRESFFAP.COM

P. P.



FISM QUÉBEC 2022

Interview de Renée-Claude Auclair

par YVES LABEDADE

La plus importante compétition de Magie au monde se déroulera à Québec du 25 au 30 juillet. Cent cinquante compétiteurs, 3000 magiciens en provenance de 50 pays, 100 marchands triés sur le volet... Un sommet mondial de la Magie organisé par Renée-Claude Auclair (Présidente de la FISM Québec 2022) et Pierre Hamon (Directeur artistique).

Nous avons rencontré Renée-Claude Auclair qui a accepté de répondre à nos questions sur cet événement magique mondial de l'année 2022.

Bonjour Renée-Claude Auclair, Vous êtes Présidente de la FISM Québec 2022 qui, pour la première fois de son histoire, se déroulera en Amérique du Nord. Avant de parler de cet événement exceptionnel, pourriez-vous en quelques mots vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis une entrepreneure passionnée par l'organisation d'événements et particulièrement intéressée par l'organisation de la FISM¹, notamment en raison de mon expérience d'athlète amateur en plongeon jusqu'au niveau international.

J'ai découvert l'univers de la magie grâce à mon conjoint Pierre Hamon, mentaliste depuis 2007, pour qui j'ai joué le rôle d'assistante sur scène pendant quelques années. Puis, en 2011, nous avons fondé ensemble le Festival de magie de Québec afin de faire découvrir l'art de la magie au public du Québec et offrir des opportunités aux magiciens du Canada et de l'international de se produire sur scène. Nous avons également lancé un concours international en 2013 et un volet pour les écoles publiques afin d'initier les élèves à la magie, et ce, dès leur jeune âge.

1 - La FISM est la Fédération Internationale des Sociétés Magiques dont le Président est Domenico Dante.



Je suis impliquée depuis 2011 au sein de plusieurs conseils d'administration dont ceux du *Club de magie du Québec*, de l'*Association canadienne des magiciens* et de la FISM nord-américaine. Mon objectif est d'offrir des outils aux magiciens amateurs et professionnels afin de les aider à réaliser leurs rêves un peu comme j'ai eu la chance de le faire en tant qu'athlète.

Avec Pierre Hamon, Joan Caesar et notre collègue du Centre des congrès de Québec, Jocelyn Guertin, nous avons travaillé durant plusieurs années pour obtenir l'organisation de la FISM à Québec. Le vote s'est tenu à Busan en 2018 où nous avons pu bénéficier également de l'appui du magicien canadien Champion du monde Shawn Farquhar. Nous avons tous été très heureux d'obtenir le vote de confiance des membres de l'Assemblée générale de la FISM dès notre première demande.



Renée-Claude Auclair et Pierre Hamon

Peut-être aussi, nous dire quelques mots sur cette belle ville de Québec qui accueille ces Championnats du monde ?

La Ville de Québec conjugue à merveille ses visages européens et nord-américains. Elle est souvent identifiée comme le berceau de la francophonie en Amérique du Nord et un joyau du patrimoine mondial. Elle se distingue par sa culture, sa langue et son esprit résolument citoyen. Québec, c'est évidemment le Château Frontenac, les plaines d'Abraham, la Place Royale et tous ces autres lieux magnifiques dont la renommée s'étend partout dans le monde.

Québec a célébré ses 400 ans en 2008. Plus de quatre siècles au cours desquels Québec est aussi devenue la ville que nous connaissons maintenant, en forgeant son caractère propre : un dynamisme culturel, des succès économiques, des transformations urbaines, des vies de quartier et un rayonnement francophone.

En résumé, Québec est superbe et ses citoyens sont chaleureux et accueillants. C'est une ville calme et parfaite pour y tenir le Championnat mondial de magie FISM.



L'organisation de cette FISM a été perturbée par la pandémie Covid-19. Aujourd'hui, c'est la guerre en Ukraine qui bouleverse le monde. Le contexte particulier de ces deux dernières années a dû rendre encore plus complexe son organisation. Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Comment les avez-vous surmontées ? Y aura-t-il des conséquences pour les congressistes ?

Le fait de vivre ces défis supplémentaires a, je crois, permis de souder encore plus notre équipe, et je pense que nous avons su nous adapter et utiliser ce temps pour nous préparer encore mieux à la venue des congressistes à Québec. Nous avons une équipe professionnelle et passionnée et nous faisons tout notre possible pour que leur expérience soit magique et agréable. Nous avons aussi préparé, en parallèle, un Festival de magie qui se déroulera à l'extérieur du Centre des congrès afin que nos concitoyens soient de la fête également. Nous préparons une célébration pour tous les adeptes de magie et nous espérons accueillir un grand nombre de congressistes et leurs familles.

Nous croyons fermement que le *Championnat Mondial de Magie FISM* nous permettra d'oublier pendant six jours tous les tracas qui nous ont touchés ces dernières années.

J'ai retenu quelques chiffres qui résument la densité du programme de cette FISM : 70 artistes, 150 compétiteurs, 58 conférences, 7 galas, 1 banquet, 1 soirée d'adieu, etc. Vous avez dû mettre en place une équipe solide pour organiser cet événement magique mondial. Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

Nous avons une grande équipe de professionnels qui ont souvent travaillé pour des spectacles et événements majeurs, en cirque, en opéra ou en théâtre. Depuis 2018, ils se sont familiarisés avec l'univers de la magie. Ce sont tous des gens qui ont à cœur de livrer un événement à la hauteur des attentes. Nous nous sommes entourés des meilleurs de notre domaine et nous avons des gens compétents à tous les postes essentiels pour livrer un événement de cette ampleur.

Nous avons également un conseil d'administration qui nous guide depuis plusieurs années. Il est composé de gens d'affaires très impliqués dans notre communauté et qui sont également très fiers d'accueillir le monde de la magie dans leur ville.

Nous sommes également choyés puisque les élus de notre ville et de notre province croient en nos projets et nous offrent leur appui. Nous avons enfin plusieurs partenaires privés qui nous offrent un support inestimable qui nous permet de croître d'année en année. Certains sont avec nous depuis nos débuts en 2011.

La direction artistique de cette FISM a été confiée à Pierre Hamon. Le programme s'annonce exceptionnel avec de nombreux artistes venus de tous les continents. Je ne vais pas vous demander de les citer tous, mais pourriez-vous nous apporter quelques précisions sur leur participation aux nombreux événements qui vont jaloner ces six jours incroyables : galas, conférences, workshops, Master Class, etc.

Pierre et son équipe ont réussi à réunir de grands artistes qui, nous en sommes certains, sauront rendre l'expérience très intéressante. Comme vous le mentionnez, nous avons la chance d'avoir avec nous de grands magiciens et de grandes magiciennes en provenance de plusieurs continents. Tous sont pressés de vivre ces moments historiques en Amérique du Nord, avec les congressistes. Nous vous invitons à aller sur la page « artistes » de notre site web www.fismquebec2022.com où nous annonçons chaque semaine les noms de nos artistes et quels rôles ils joueront pour nous à Québec. Nous nous gardons quelques surprises afin d'étonner nos invités !



Jocelyn Guertin, Joan Caesar, Renée-Claude Auclair, Pierre Hamon et Pierre Bolduc

Quels vont être les points marquants de ces Championnats du monde ?

Les compétitions sont la raison d'être de la FISM. Nous avons donc tous hâte de découvrir en même temps que vous les nouveaux Champions et Championnes du monde. Les conférences et galas seront également à ne pas manquer offrant une grande diversité d'artistes, de sujets de discussion et de connaissances à acquérir.

Nous offrirons également quelques *workshops* qui seront annoncés sous peu.

Les soirées se termineront par des sessions de *jam* animées par le magicien R. Paul Wilson et ses invités. Vous pourrez également participer à l'école du magicien Jeff Mc Bride et son équipe puisqu'ils seront sur place et offriront des cours et des ateliers comme ils le font si bien à Las Vegas. Il y aura, comme pour toute FISM, plus d'offres de magie qu'il ne sera possible d'en vivre en 6 jours. Mais il ne faut surtout pas oublier tout le volet réseautage et rencontres entre amis et passionnés de magie qui se feront durant le congrès et les compétitions. C'est, selon moi, un point majeur de toute FISM, ayant eu la chance d'en vivre 2 et d'en garder tellement de souvenirs et d'amis.

Avez-vous introduit des innovations dans le programme par rapport aux FISM précédentes? J'ai noté, en particulier, une « soirée lumineuse », soirée d'adieu placée sous le signe de l'amusement.

Oui, nous avons le goût de faire la fête avec nos invités après la remise des prix. Cette dernière activité sera lumineuse et musicale et elle permettra de se saluer une dernière fois avant de repartir chacun de son côté. C'est une autre activité que j'ai souvent vécue dans le monde du sport et qui reste toujours, selon moi, un moment magique où nous pouvons nouer de nouveaux liens ou renforcer ceux qui se sont développés au cours de la semaine. Le fait de ne plus être sous pression ou pressé d'aller à la prochaine activité permet de vivre de bons moments. Cela permettra de savourer quelques heures de plus entre amis.

Une autre innovation sera la salle réservée à la vente des notes de conférences. Nous avons remarqué que les conférenciers ont souvent peu de temps pour vendre leurs notes juste après leurs conférences. Nous avons donc pensé ouvrir

une salle tout près de celle des marchands qui permettra de se procurer ces documents importants tout au long du congrès.

En dehors de la représentation française pour les compétitions, quelques artistes français figurent déjà au programme : Xavier Mortimer, Alexandra Duvivier, Yann Frisch, Marc Métral et Norbert Ferré en tant que conseiller... Auriez-vous d'autres noms à nous communiquer ?

Pour le moment nous pouvons ajouter le nom de Philippe Beau, mais il y aura bientôt d'autres annonces qui vous raviront. Inscrivez-vous sur notre site web afin de recevoir les bulletins d'information FISW Québec 2022.

www.fismquebec2022.com

Que pourriez-vous dire à nos lecteurs pour les inciter à venir vous rejoindre du 25 au 30 juillet à Québec ?

Notre équipe a mis tout son cœur et toute son énergie, depuis le mois de juillet 2018, afin de vous préparer six jours remplis de magie et de surprises. Ce *Championnat Mondial de Magie FISM* à Québec sera le premier à se tenir en Amérique du Nord et nous souhaitons que vous soyez des nôtres pour vivre ces moments historiques. De plus, venez avec votre famille et profitez de notre 11^e Festival de magie qui se déploiera en parallèle. Notre ville est magique et ses citoyens sont des gens accueillants et bienveillants. Ils sont pressés de vous côtoyer !

Je vous laisse le mot de la fin...

Je vous remercie pour cette entrevue et j'espère que vous êtes maintenant convaincus que nous sommes tous très impatients de vous accueillir parmi nous ! ■

ILS SERONT À QUÉBEC



Stan Allen (MCS), Michael Ammar (Conférence et gala), Lee Asher (Conférence), Philippe Beau (Sala)



Zakary Belamy (Exposition), Tobias Beckwith (Conférence et école de magie), David Ben (Événement spécial), Stéphane Bourgoïn (Conférence)



Shawn Farquhar (Conférence et gala), Paul Gertner (Conférence et gala), Dean Gunnarson (Sala), Larry Hass (Conférence et école de magie)



Jared Kool, Eric Jones, Luc Lanoëvin, Mario Lopez



Giancarlo Scaila (Sala), Bernardo Sedlacek (Conférence et conférence), Soe & Victoria (Sala et exposition), Brian South (Conférence)



Jim Steinmeyer (Conférence), Ta na Manga (Sala), Scott SteelFyre (École de magie), Topas (Sala)



Will Bradshaw (École de magie), Mike Caveney (Événement spécial), Alain Choquette (Conférence), Dany DaOrtiz (Conférence, gala, exposition et école de magie)



Marc DeSouza (Conférence), Alexandra Duvivier (Conférence et gala), Julie Eng (Conférence), Jason England (Association de arts)



Max Maven (Événement spécial), Jeff McBride (Conférence et école de magie), Lisa Minna (Conférence), Xavier Mortimer (Sala)



Miguel Muñoz, Pierric, Walter Rolfo, Jay Sankkey



Michael Weber (Événement spécial), R. Paul Wilson (Association de arts), Jeki Yoo (Conférence et gala), Zabrecky (Conférence et MC Sala)



Yann Frisch (Conférence et gala), Alain Choquette (Conférence), Marc Métral (Sala)

Autres artistes à venir...



CANDIDATS FISM

Championnat du monde de magie 2022
Sélection française



Close-Up

Sébastien Calbry (MM)
Robin Deville (CA)
Cédric Faure (P)
Markobi (CA)
Olmac (CA)
Air'One (CA)
Triton (MM)



FISM

Scène

Erwin Herr (MG)
Jad (M)
Doc 3J (ME)
Léa Kyle (MG)
Anaël Meunier (MG)
Hugues Protat (MC)
Pierre Spiry (MG)
Antioche et Zegora (MC)

**FISM
QUEBEC
2022**

M : Manipulation | MG : Magie Générale | MC : Magie Comique
ME : Mentalisme | MM : Micromagie | CA : Cartomagie | P : Parlour

LES MAGICIENS D'OR (II)

Pyramide des métiers d'art de Saint-Amand-Montrond (18)

par **CHRISTIAN CHARPENET**

Dans le précédent numéro de la *Revue*, j'ai voulu partager avec vous l'expérience que nous avons vécue de l'autre côté du rideau, lors de la première journée de la 10^e édition des Magiciens d'or de Saint-Amand-Montrond. Voici donc maintenant la suite (et fin) de cette prestigieuse édition.

Pendant que nous étions dans la salle de spectacle à aider aux préparations du gala du soir, l'après-midi fut consacrée aux enfants : ateliers de magie, sculptures sur ballons et spectacle jeune public.

Ce spectacle a été présenté par Claude Gilson et Carline. Au programme : Florent Daron (également en plateau pour le gala), David Silaguy et Maxime Minerbe. Destiné aux enfants, ce spectacle de qualité a également ravi les parents.

Retour sur le plateau. Ouf ! L'équipe de Tim termine sa mise en place, on n'a manqué à personne.

Nous recueillons au fur et à mesure les consignes, positionnons nos repères avec toujours cette angoisse de ne pas les retrouver rapidement ou de les confondre dans la pénombre qui règne sur le plateau entre les numéros.

Petit débriefing entre nous durant le repas du soir et il est l'heure de rentrer en coulisses.

SPECTACLE DU SAMEDI 9 OCTOBRE 2021

La présentation sera assurée par le maître de cérémonie, Claude Gilson.

En coulisse, la tension monte. Les danseuses s'échauffent. Jean-Philippe Loupi s'assure que tout le monde est sur le pont. Il est en liaison radio avec Thierry Schanen qui est aux commandes de la régie générale. Mais que se passe-t-il ? Jean-Philippe a revêtu son beau costume.

Jean Philippe à Thierry : « C'est OK pour nous. Noir salle et tu peux envoyer la musique. »

Les quatre danseuses du Ballet Étinzelles s'élancent pour une danse sur un charleston. Difficile de faire mieux pour commencer un spectacle. Et puis, pour nous, rien à faire d'autre que d'apprécier, pas de mise en place pour le premier artiste qui suit.

Et c'est le gagnant du concours du vendredi, Pablo Canovas, qui ouvre le bal. Je ne reviendrai pas sur ce superbe numéro dont je vous ai déjà parlé dans le précédent numéro. Il nous laisse en souvenir quelques cartes au sol qui ne se laissent pas facilement piéger par nos balais.

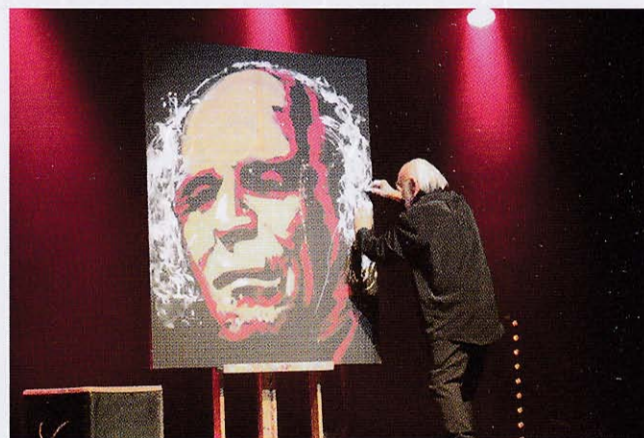
Mais où est Jean-Philippe Loupi ? Il a déserté les coulisses pour présenter le numéro qui lui a valu d'obtenir, entre autres, un troisième prix aux Championnats du monde (FISM) en 2012. Ce numéro mélange magie et mime. Muni de son appareil photo, ce touriste se promène dans la rue et rencontre des phénomènes magiques qui le dépassent. De la bonne, très bonne magie. Et nous, en coulisses, on en redemande : rien à faire avant, rien à faire après... sauf à installer le matériel de Jean-Pierre Blanchard, le grand spécialiste du *speed painting*. Un grand tapis, son tableau de peintre et son chariot de peinture. Il réalise sous nos yeux émerveillés le portrait d'Harry Potter, le temps d'un morceau de musique. On a l'impression qu'il fait n'importe quoi et petit à petit le personnage se dessine et finit par nous éclater au visage.



Pour son deuxième passage, Jean Pierre réalisera un Léo Ferré et un Johnny Hallyday plus vrai que nature.

Rideau ouvert, nous devons enlever le matériel de Jean-Pierre et plier le tapis dans le bon sens pour ne pas en mettre partout. Aucune chance qu'on nous remarque. En devant de scène, les quatre jeunes femmes du Ballet Étinzelles retiennent toute l'attention du public.

Afin de nous laisser le temps nécessaire à l'installation du numéro suivant, c'est devant le rideau fermé que Claude Gilson réalise un numéro accompagné d'une



spectatrice.

C'est donc dans la pénombre que nous installons, avec son aide, table et chaises pour l'excellent Robin Deville. Restant concentré, il place minutieusement son matériel sur la table.

Il nous présente son numéro primé au Championnat de France 2019 (1^{er} Prix, rien que ça) et au Championnat d'Europe en 2021 (3^e Prix) Tricheur VS Magicien. Il incarne alternativement un magicien un peu timide et coincé, avec un autre personnage haut en couleur et en verbe. Superbe prestation originale et magique.

Petite interview en avant de scène de Robin par Claude, le temps pour nous d'enlever le matériel, et c'est au tour de Giorda et Claude Gilson de nous présenter leur numéro d'hypnose. Après un premier test avec tout le public pour sélectionner les plus réceptifs, ils font monter sur scène une dizaine de spectateurs. Et là, en quelques secondes, ils les hypnotisent tous un par un. Sous leur contrôle, ils obéissent aux instructions les plus inattendues, mais toujours dans la bienveillance. En catalepsie ou insensible à la chaleur d'un chalumeau, les spectateurs sous hypnose ne sont plus eux-mêmes. Quel numéro impressionnant !

Et voilà l'entracte. Une première partie époustouflante et variée. Les spectateurs conquis se remettent de leurs émotions en prenant un peu l'air.

C'est à nouveau le Ballet Étoiles qui ouvre cette deuxième partie avec le traditionnel French Cancan. Nous, nous sommes au taquet pour placer le matériel du numéro suivant : Otto Wessely. Je ne reviendrai pas ici sur la fabuleuse carrière d'Otto et Christa. Personnellement, je suis persuadé que s'ils se présentaient aujourd'hui à un congrès FISM, ils remporteraient à nouveau le premier Prix en magie comique.

Peut-on vraiment décrire leur numéro, sans employer trop de superlatifs ? Je dirai simplement qu'Otto n'a pas de limite, il est prêt à tout pour



nous faire rire. Et il y arrive à merveille. Les spectateurs n'en peuvent plus et nous, en coulisses, c'est le même délire. Tous les artistes se tassent côté cours et jardin pour profiter de ces moments, gênant quelquefois l'indispensable Christa, complice de toujours, dans ses allées et venues. Nous avons quand même retenu notre souffle quand, au cours de son numéro de lames de rasoir, il se prend les pieds dans le retour en descendant en salle et finit son vol au pied du premier rang. Heureusement plus de peur que de mal, le public a certainement cru à un gag de plus.

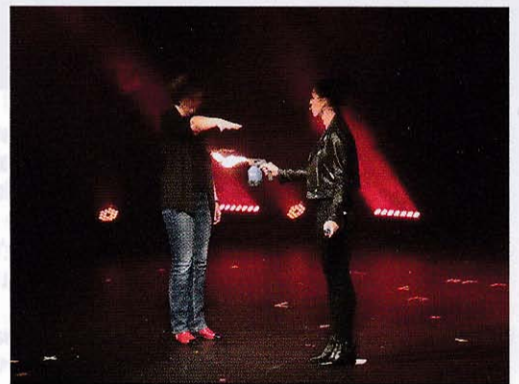
C'est maintenant au tour de Maxime Minerbe. Ce talentueux et sympathique artiste nous présente son numéro *Magie Quick change* maintes fois primé. En moins de 5 min, Maxime nous présente une dizaine de personnages. Le temps de passer derrière son castelet, il en ressort en inspecteur gadget puis en Castafiore puis en gendarme de Saint-Tropez... Superbe numéro de *Quick change*, très bien construit et de classe internationale. Étourdissant.

Tandis que les quatre danseuses occupent le devant de scène, nous balayons au mieux les confettis laissés par Maxime afin de laisser place nette pour le dernier et spectaculaire numéro. Je veux parler bien sûr de Tim Silver et son équipe.

Actuellement en tournée dans les zéniths avec « le Plus Grand Cabaret du Monde » de Patrick Sébastien, Tim nous présente son show « DÉFIS ». Un spectacle époustouflant de Grandes illusions, entrecoupé de magie plus intimiste. La performance de Tim Silver et de son équipe est remarquable et digne des grands shows de Las Vegas. Les illusions, réglées au millimètre, s'enchaînent dans une mise en scène époustouflante. Le public de Saint-Amand n'en croit pas ses yeux et lui réserve une *standing ovation*.

Et c'est avec une dernière samba du Ballet Étoiles que le spectacle se termine avec le traditionnel rappel des artistes.

À n'en pas douter, cette soirée restera longtemps dans la tête des spectateurs du Festival des Magiciens d'Or. ■

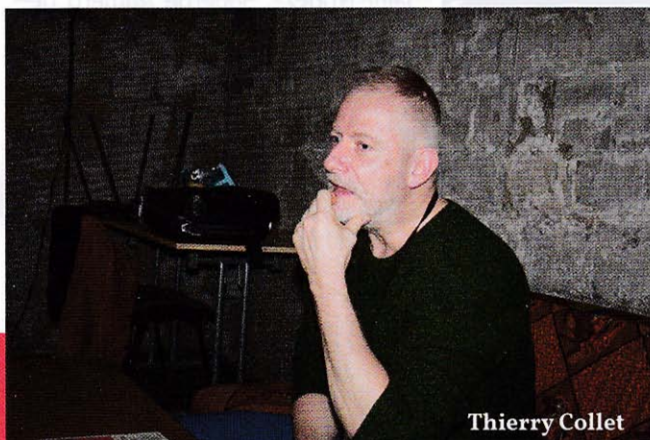


LE MAGIC WIP

SAISON #5

PAR ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO

TOUT AU BOUT DU PARC DE LA VILLETTE DANS LE 19^E ARRONDISSEMENT DE PARIS, ON TROUVE L'ANCIENNE MAISON DES VÉTÉRINAIRES, DU TEMPS OÙ BORIS VIAN CHANTAIT LE TANGO DES JOYEUX BOUCHERS. CE BÂTIMENT CIRCULAIRE ABRITE POUR LA CINQUIÈME FOIS LE MAGIC WIP, LA FABRIQUE ARTISANALE DE MAGIE DE THIERRY COLLET ET SA COMPAGNIE LE PHALÈNE. NOUS AVONS PU RENCONTRER THIERRY COLLET.



Bonjour Thierry, commençons par la question traditionnelle : Comment êtes-vous venu à la magie ?

Je crois que c'est à sept ans, j'ai reçu une boîte de magie et j'ai tout de suite été fasciné. Ça a été très vite une grande passion. Il y avait Gérard Majax à la télévision, c'était ma référence, car je n'ai pas de cousin, d'oncle ou de grand-père magicien. Mais j'ai accroché immédiatement.

En dehors de la magie, avez-vous d'autres passions ?

J'ai fait du théâtre et le spectacle est une grande passion.

J'ai fait le conservatoire national d'art dramatique parce que je ressentais le besoin, pour ma formation de magicien, d'avoir quelque chose de plus théâtral, de raconter des personnages. Oui vraiment, s'il y a une autre passion, c'est celle du spectacle.

Vous avez vos propres spectacles, mais vous êtes également producteur si l'on peut dire...

Les magiciens sont souvent solitaires dans leur pratique de la magie ; ils travaillent sans metteur en scène, sans costumier, sans éclairagiste, sans auteur ; en fait, la plupart du temps, ils font un peu tout, tout seuls. Le théâtre m'a montré que le collectif pouvait faire avancer les choses, et qu'il était bon de s'entourer de personnes dont les compétences et le savoir-faire seraient complémentaires à ceux du magicien. Alors petit à petit, j'ai commencé à m'entourer, et assez rapidement j'ai senti l'envie de transmettre ce que je savais. J'ai cherché à mettre la magie dans des lieux où elle n'était pas montrée, dans les théâtres par exemple. C'est de là qu'est née la Compagnie Le Phalène et qu'elle a pris son importance. J'ai pris des collaborateurs, des assistants, des gens qui avaient des choses à dire, à montrer. J'ai eu envie de les accompagner et de les aider à s'exprimer. Petit à petit, j'ai organisé des événements en France et à l'étranger. Ce que j'aime, c'est mettre en œuvre. Un spectacle, c'est un peu comme un grand puzzle qu'il faut construire pièce par pièce, toute cette mécanique me plaît beaucoup.

Le Magic Wip, qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que ça veut dire ?

Wip, ça veut dire *Work In Progress*. Au départ, l'endroit où nous sommes s'appelait « le Villette Wip », puis il a été rebaptisé « Pavillon Villette », alors j'ai conservé *Wip*. J'aime bien cette idée de travail en cours et en continu, ça reflète bien ce qui se passe ici pendant le *Magic Wip*.

Le *Magic Wip*, c'est un lieu où, durant trois mois, il y a un bouillonnement d'événements autour de la magie.

Ce n'est pas réservé au milieu des magiciens, le grand public est invité à assister à des spectacles, à venir voir des performances. On peut participer en famille à des ateliers pour s'initier à la magie, autant pour les grands que pour les petits d'ailleurs, puisque par exemple, le spectacle de Marc Lacour s'adresse au très jeune public à partir de 4 ans. Notre programmation inclut diverses activités pour s'immerger dans l'univers de la prestidigitation.



Lazarus Bartabak - Antonin Dufeutrelle

Il y a le bar (un peu comme au *Magic Castle*), ouvert avant et après chaque représentation, autour duquel tout le monde peut parler ou appréhender la magie. Nous avons aussi créé un kit magique, qui est un ensemble de quelques tours assez simples mis gratuitement à la disposition de qui veut. Le public peut apprendre ces tours et les emporter chez lui.

L'architecture du lieu répond parfaitement à l'ambition du *Magic Wip*, puisque nous modifions sans cesse la structure interne pour accueillir les différents formats des événements. La *Close-up Room* c'est plutôt du *stand up*, donc des petits gradins. Pour la *Magic Night*, ce sera du frontal et par petits groupes qui passeront d'un espace à un autre.

Il y a aussi des cabines où ce sont des machines qui font les tours au spectateur. Une sorte de cabine photomaton dans laquelle vous rentrez et vous laissez la machine opérer.

Mais dans la programmation, nous avons également associé des arts parallèles, comme les marionnettes, les arts plastiques, le théâtre, la poésie...

Le Magic Wip, c'est arrivé comment ?

Ce n'est pas arrivé tout à fait par hasard. J'organisais des spectacles, je programmais des artistes pour divers événements : des week-ends, des soirées uniques, etc. J'avais depuis longtemps La Villette comme partenaire pour la diffusion de mes spectacles, et forcément je leur parlais de magie, de mes projets. Ils me posaient des questions sur ce qui se faisait, quelle était la place de la magie aujourd'hui, et il y avait cet endroit dont ils ne savaient pas bien quoi faire. L'idée est sortie d'un coup, je leur ai dit : « Mais faites une maison de la magie ! ». Bien sûr il y avait déjà Blois, il fallait donc faire autre chose. On est très vite arrivés à l'idée de faire de cet endroit un lieu qui rassemble, un rendez-vous, une caisse de résonance de ce qui se fait, un lieu où se croiseraient les différents intervenants du monde magique, autant les collectionneurs que les historiens, les conférenciers, les spectateurs, un lieu qui regroupe toutes ces forces. En résumé, que ce soit une maison vivante, ouverte à un grand brassage. Cette idée est née il y a six ans, tout ça prend du temps.

On peut y voir de la magie nouvelle et de la magie traditionnelle. Par ailleurs, nous avons douze artistes en résidence qui travaillent durant trois mois. Ce programme de résidence, c'est formidable pour ces artistes. Ils ne sont pas tous magiciens, mais chaque projet a un lien avec l'univers de la magie et, en les hébergeant ici, nous leur donnons les moyens de réaliser leurs projets. D'ailleurs, cette année, nous avons programmé plusieurs artistes qui étaient en résidence en 2020, et l'année prochaine, nous inviterons des artistes présents cette année.

Sur le plan personnel, que vous apporte la magie ?

C'est vaste ! J'ai une grande passion pour la chose inconnue, pour ce qui n'est pas logique. La magie permet de fréquenter les zones du mystère, de plonger dans le hors cadre et de rassembler des éléments perturbants.

Si je n'avais pas été magicien, j'aurais voulu être constructeur de téléphériques. J'étais fasciné par les engrenages des télécabines, les systèmes qui leur per-

mettent de changer de trajectoire. J'en construisais avec des Legos.

Et puis j'ai fait de la psycho, de la philo et puis du théâtre. La magie est un art qui me permet de rassembler tout ça. En fait, j'ai fait une espèce de « *coming out* magique » il y a peu de temps. Pendant longtemps j'évoluai dans le théâtre public où la magie n'est pas très bien considérée. Les magiciens sont vus comme des amuseurs pour les goûters d'enfants. Tout est très sectorisé en France : secteur privé, secteur public. Au théâtre je n'osais pas dire au début que j'étais aussi magicien. Alors, j'inventais des périphrases comme « Je suis un artiste pluridisciplinaire ». Il y a quelques années, j'ai fait une tournée en Afrique centrale et au moment de remplir les formalités de douane c'est la première fois que j'écrivais : « profession magicien ». Mais au Congo par exemple, magicien n'a pas la même signification qu'ici. D'ailleurs là-bas il n'y a pas de faux magiciens, mais que des vrais. Il n'y a pas de « magiciens spectacles », ce n'est pas possible.

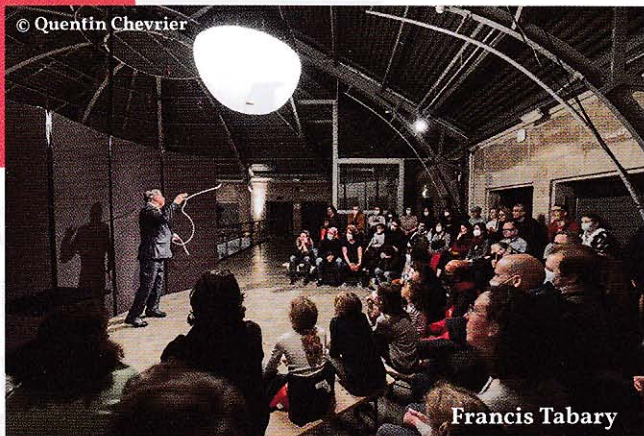
Vous avez étudié la psychologie, celle-ci vous aide-t-elle dans votre métier de magicien ?

La magie est un art très cognitif où la psychologie est très importante. Le ma-



Ben Hart

gicien est quelqu'un qui connaît les processus et les automatismes de nos comportements, il sait comment nous sommes



Francis Tabary

normés. De fait, il peut tirer parti des failles cognitives, des automatismes des perceptions de la part du public. La psychologie est donc particulièrement importante, quelle que soit la magie qu'on fait, du close-up, de la scène ou du salon. On se pose forcément la question du détournement d'attention, la direction du regard, les temps forts et faibles, la parenthèse d'oubli. C'est bien évidemment un art qui se préoccupe constamment de la manière dont le public réagit et interprète ce qu'il voit. C'est d'ailleurs ce qui m'a amené au mentalisme.

Justement, vous vous êtes tourné vers le mentalisme, mais qu'est-ce qui a été déterminant pour choisir cette branche de la magie ?

J'ai commencé par la magie de scène et des choses très visuelles, le mentalisme m'ennuyait beaucoup. J'aimais la manipulation, la magie traditionnelle. Je faisais des spectacles très visuels, très narratifs puis j'ai rencontré Michel Verda, un metteur en scène avec qui j'ai beaucoup travaillé et qui a bousculé mon approche de la magie. Avec lui, je me suis rapproché du monde du cirque. Je me suis aperçu que les circassiens avaient une tout autre approche, ce qui leur permettait d'être beaucoup plus abstraits et plus désinvoltes. Le récit n'avait pas besoin d'être présent pour exister alors que de mon côté, je pensais qu'il fallait absolument rester narratif. Quand un acrobate fait un salto, il ne triche pas. Il le fait vraiment, alors que nous quand nous faisons voler des objets, il y a des fils et des systèmes. En fait, on passe notre temps à tricher. J'ai alors découvert qu'on pouvait aussi voir la magie comme ça, de manière moins concrète, et la notion de perception est apparue. Finalement, je me suis dit que maintenant, c'est moi qui vais nommer le réel comme je le veux.

Vous vous définissez comme « un chercheur en magie » et vous dites que vous « avez l'envie d'inventer une magie qui nous questionne et active notre esprit critique ». Pouvez-vous nous développer votre propos ?

Ça, c'est vraiment mon boulot, c'est ce que je cherche. Comment peut-on garder ce côté illusionnant et jubilatoire de la magie, tout en en faisant un art qui accroisse l'émancipation et la curiosité du public ? Comment utiliser cet art pour aiguïser l'esprit critique ? Quand la magie fait irruption dans le réel et participe aux enjeux humains, moraux, éthiques, ça plaît au public. Mes spectacles sont axés autour de ces questions. C'est pour ça que je monte des projets qui sont beaucoup plus tournés vers les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, je voudrais agiter la magie.

La magie nouvelle, c'est une nouvelle orientation globale de la magie ou une parenthèse ? Est-ce qu'elle a de l'avenir ?

Oui bien sûr elle a de l'avenir ; c'est un courant d'évolution de la magie qui a peut-être commencé avec d'autres formes de magie. Dans la « magie bizarre » par exemple, on trouve des choses qui ne sont pas très loin de la magie nouvelle. Dans le travail de Philippe Genty aussi, on trouve des effets d'illusions proches de la magie nouvelle. Il y a un courant d'évolution de la prestidigitation qui se pose des questions

pluridisciplinaires, et c'est d'ailleurs intéressant que d'autres s'en emparent, comme les jongleurs par exemple.

Quel avenir pour la magie à une époque où tout le monde peut avoir accès à tous les secrets, en allant sur YouTube par exemple ?

Il y a un tel besoin de rêverie que je ne me fais pas vraiment de souci. Les gens qui s'intéressent réellement aux secrets deviennent magiciens. Ce qui est dommage, c'est que ça réduit l'explication au truc, alors que le vrai secret ce n'est pas le double-fond. C'est toute la psychologie qu'il y a autour, pour qu'on ne voie pas qu'il y a un double-fond.

Quel est votre public ? Est-ce un public averti de votre approche de la magie ou un public traditionnel ?

Il y a les deux et d'ailleurs j'aime autant. Ici par exemple il y a le public familial très large. Le prix moyen est à 10 € donc très accessible.

Et puis il y a aussi un public, plus spécialiste peut-être plus éduqué. Dans mon boulot, je fais des spectacles dans des salles de 400 ou 500 places et puis des petits formats. *Que du bonheur* par exemple, est présenté en petit format. Je le tourne dans des villages, des centres sociaux, culturels. Ça me convient très bien, car je ne veux pas choisir, je ne veux pas un public que de spécialistes. Je peux très bien jouer le lundi au *Théâtre du Rond-Point* et le mercredi dans un centre social en Picardie avec un public qui n'a absolument rien à voir. C'est la force incroyable de la magie, de parler à tout le monde. Il y a des clichés qui tendent à penser que les personnes qui vont au théâtre sont plus éduquées. Or la magie remet tout le monde au même niveau, qu'on ait bac plus cinq ou pas,

qu'on soit français ou étranger, on n'y comprend rien, c'est l'égalité devant l'impossibilité. La magie permet un brassage social et c'est génial. Tout le monde fait ensemble l'expérience de sa propre fragilité. Souvent les programmeurs me disent :



Henry Evans

COMMENT UTILISER CET ART POUR AIGUISER L'ESPRIT CRITIQUE ? QUAND LA MAGIE FAIT IRRUPTION DANS LE RÉEL ET PARTICIPE AUX ENJEUX HUMAINS, MORAUX, ÉTHIQUES, ÇA PLAÎT AU PUBLIC.

« Tiens dans la salle, il n'y avait pas le public habituel. Il y avait des abonnés, mais aussi des personnes qu'on ne voit jamais ».

Une fois que le public est là, on peut leur montrer des choses bizarres et les faire réfléchir en abordant des sujets comme les données personnelles, le transhumanisme, la mort, etc. Il y a une telle capacité de séduction de la magie qu'on a de l'or dans les mains.

Vous faites beaucoup de spectacles pour enfants. Dans la programmation du *Magic Wip*, j'ai remarqué qu'il y en a 7 sur 9 à destination des plus jeunes. Est-ce une volonté de s'adresser aux familles ?

De ma part non, je ne travaille pas pour les enfants. Ça vient du fait que mes premiers spectacles ont été étiquetés

«jeune public». Il faut admettre que la magie ne s'adresse pas obligatoirement aux enfants et que certains spectacles ne s'adressent pas à eux. Néanmoins, la politique de La Villette est de proposer plutôt du familial. On est donc sur des propositions plus ouvertes, mais c'est plus la volonté de La Villette que la mienne.

Il faut parfois programmer plus d'un an avant. Ben Hart par exemple, c'est un report de 2020. C'est un processus long. J'aimerais bien avoir Dani DaOrtiz dans ce format d'une heure comme il fait dans les bars. Il y a des trucs qu'on ne peut pas faire à cause des trucages qui ne sont pas transposables.

Magic Wip, ça va durer, vous avez un contrat ?

Oui nous avons un accord, on s'est dit qu'on repartait pour cinq ans, mais on peut revoir chaque année. C'est une relation de confiance.

Il faut combien de temps pour préparer une édition ?

C'est difficile de répondre, car il y a des moments où on y travaille davantage. Pour ma part je ne fais pas que ça. En revanche, ce que je peux dire, c'est qu'il y a une veille et que ça occupe l'esprit en permanence.

Il faut penser aux budgets, aux jauges, aux plannings. Il y a donc des gros coups de chauffe et des moments où on travaille en gestation. Ça prend beaucoup de temps et d'énergie.

Le Close-up room, c'est un nouveau concept ?

C'est du close-up en petits gradins. C'est une idée qui existait déjà et qui se faisait dans des bars. L'idée était une scène ouverte où chacun pouvait présenter des idées, même pas finies dans un esprit assez potache.

C'est une soirée sans billetterie, donc gratuite. Je n'ai aucune idée de ce qui va se passer. C'est la soirée que tout le monde veut voir, les spectateurs, les journalistes, etc. Je le fais parce que ça permet de toucher des publics qui ne venaient pas avant. Je pense aux Clubs de magie, à la FFAP personne n'est venu pendant 5 ans. J'en ignore les raisons, si ce n'est qu'il y a de nombreuses communautés magiques, toutes différentes. Il y a des réseaux comme Virtual Magie, des sites, des congrès, les magasins de magie qui proposent des conférences.

Alors, comment faire pour qu'une maison magique ait de l'intérêt pendant 3 mois, qu'elle soit fréquentée aussi par le milieu magique ! J'avoue que ce n'est pas facile et que je rame un peu.

Financièrement je pourrais m'en passer, mais il y a un moment où l'on a envie de parler aux siens.

J'ai vu que Magic Dream organisait des conférences avec Ben Hart et Henry Evans

Oui c'est un partenariat, une façon de mutualiser la venue de magiciens internationaux. Une façon de partager les frais. Je l'avais fait aussi avec «Virtual Magie».

Il y a 12 artistes et compagnies en résidence ici, ce sont des artistes qui travaillent la magie, mais pas que la magie ?

- Des projets sont parfois financés, ils ont un lieu de travail et il arrive qu'il leur soit proposé une prestation à la fin. Certains comme Claire Chastel, Benjamin Dubayle, Dylan Foldrin seront programmés l'année prochaine.

Antoine Terrieux, Marc Rigaud et les «Chevaliers d'industrie» étaient en résidence l'année dernière. On arrive maintenant à un cercle vertueux. Il y a parfois des programmeurs qui viennent, et ensuite mettent les artistes en résidence en prod.

Le Phalène c'est votre Compagnie, alors ici c'est Thierry Collet ou le Phalène ?

C'est surtout Thierry Collet, c'est moi qui dirige la Compagnie, qui donne le cadre du projet, mais je suis accompagné formidablement bien à l'année par une équipe de 3 personnes qui intervient également sur le Magic Wip.

Je dirai que maintenant je me coupe de plus en plus en deux. D'abord comme créateur et interprète de spectacles, mais aussi comme accompagnateur de jeunes projets, program-

mateur d'événements dont le Wip, mais pas que. Ici c'est nous qui avons ce qu'on appelle la «production déléguée». C'est nous qui passons les contrats, qui gérons la technique et la logistique. Nous sommes accompagnés par La Villette pour la billetterie, l'accueil, la communication. Elle fournit aussi le lieu en ordre de marche.

Après c'est une coproduction, le financement est partagé par La Villette et nous. Une fois que l'on sait combien va coûter l'édition, il y a des négociations, des arbitrages.

C'est du théâtre public, le prix moyen est à 10 €. Parfois certains magiciens ne se lèvent que pour un certain cachet que je ne peux pas leur donner ici, c'est toute la difficulté. Il faut voir alors l'intérêt qu'ils peuvent en retirer. Il y a un public éduqué cool, en alerte avec la magie. On peut donc proposer des choses qu'on ne peut pas faire ailleurs ; et puis des retombées médiatiques. Quand j'ai fait venir le Père Alex, c'était insensé, tout le monde voulait le Père Alex.

La dernière édition de Magic Wip vous avez eu à peu près combien de spectateurs ?

On est à peu près sur 2 000 spectateurs. C'est pas mal, mais on se dit que c'est énormément de travail. En même temps, nous sommes coincés par le lieu en termes de gradins, de visibilité. Si nous sommes en frontal, on peut accueillir 130 personnes maximum. Si on est en déambulation comme à la Magic Night, on peut aller jusqu'à 200 par groupes de 50 spectateurs. C'est bien par ce qu'on y fait vraiment du Close-up, sans écran.

Et avec les 4 têtes d'affiche de la Magic Night, ça devrait être formidable, les 4 vont se partager le spectacle ?

Oui ça devrait être cool. En fait, ils sont dans des espaces différents. Les performeurs restent dans leurs salles, c'est le public qui se déplace. Les spectateurs voient des performances de 4 fois 20 minutes. On le fait chaque année.

On a fait aussi une nuit de l'arnaque ; il y avait le Père Alex¹, Bilis et je voulais qu'il y ait quelque chose sur les arnaques contemporaines : le *phishing*, j'ai fait venir un magicien anglais qui crée des applications, c'est du *Hacking*. Il a fait une mini conférence sur le *social engineering*.

On essaie d'avoir des Français aussi, des femmes aussi, mais ce n'est pas facile. On a eu Alexandra Duvivier, on bosse pas mal avec Laura London.

On a eu Juan Esteban Varela, un Chilien qui fait de la magie pour les aveugles avec son spectacle dans le noir² : *From the Dark*. ■

1 - <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/les-etonnants-pouvoirs-du-pere-alex-pretre-le-jour-magicien-le-soir-16-01-2020-8237214.php>

2 - <https://www.youtube.com/watch?v=GG6Z2z193Kg>



Marc Rigaud avec les Magic Kits

LE MAGIC WIP

LA CLOSE-UP ROOM, LA MAGIC NIGHT ET LES AUTRES...

PAR ARNAUD LHERMITTE ET PHILIPPE SACCOMANO

Le *Magic Wip* a l'avantage de présenter durant les trois mois de sa présence un éventail de manifestations variées où chacun peut trouver séance à son goût. Cette « fabrique artisanale de magie » nous invite à l'art magique sous toutes ses formes et la diversité de sa programmation nous plonge dans un univers des plus créatifs.

POUR COMMENCER, LA CLOSE-UP ROOM

D'abord le lieu. Impossible de rater le Pavillon Villette, ce petit bâtiment octogonal strié de rouge à l'entrée nord du Parc. On rentre et tout de suite l'ambiance est là. Le bar au fond entouré de divers espaces où l'on peut déambuler à sa guise ; la bibliothèque à gauche où le public peut feuilleter de vrais ouvrages de magie ; l'espace *Magic-Kit* à droite animé par les résidents du *Magic Wip* ; ce soir c'est Marc Rigaud qui opère (avant de le revoir dans son spectacle *Doublon* fin mars) et qui, avec beaucoup de patience, dévoile aux visiteurs attentifs quelques secrets magiques. Les yeux s'arrondissent, les bouches restent bées et les applaudissements résonnent. Tout autour, les cabines de tours automatiques sont à disposition, sortes d'isoloirs où l'on est seul face à un écran qui nous joue des tours. L'endroit est résolument à l'image de Thierry Collet qui cherche à agiter la magie et pour qui le spectateur ne doit pas être un simple « gobeur » d'effets, mais doit faire cogiter son cerveau.

À l'heure dite, la *Close-up Room* ouvre son rideau... place au spectacle. On prend place sur des gradins disposés en amphithéâtre avec au centre une table en demi-lune franchement éclairée par les projecteurs. La salle peut accueillir une cinquantaine de personnes au grand maximum et ce soir, on fait salle comble. Durant presque deux heures, 5 magiciens vont se succéder juste devant nous aux ordres et invitations de Ugo avec un H qui est à l'origine de ce concept. C'est une scène ouverte à la manière du *stand up* où l'humour se joint à la magie et la convivialité.

Et la soirée a été bien remplie, jugez plutôt : Ugo (avec un H)



Pierre Onfroy



Roland Barthélémy, Ugo avec un H, Markobi, Alexandre Bouglione et Alexandre Moreaux

ponctuera cette soirée d'intermèdes et c'est après un tour de bienvenue que rentre en scène Roland Barthélémy en magie générale. Il nous entraîne dans une série de manipulations de pièces sur, sous et à travers la table puis enchaîne avec une routine de cordes parfaitement ficelée. Pierre Onfroy prend la suite en mentalisme et laisse les spectateurs pantois devant ses numéros de divinations et de prédictions, une démonstration frappante de langage non verbal. C'est ensuite à Alexandre Bouglione de prendre place devant la demi-lune feutrée et de nous emmêler le cerveau avec ses Rubik's cube et beaucoup d'humour (pour ça, on peut lui faire confiance). Markobi en pince-sans-rire prend la relève et avec son air de brouiller les cartes, nous en met plein la vue ; le public ne voulant pas rester sur sa faim en redemande et il nous en redonne. Franchement, Markobi a le contrôle.

Enfin pour terminer cette soirée, Alexandre Moreaux joue du flexagone¹ puis, en bon conteur, dérouté les spectateurs avec une carte dont l'ambition semble sans limites.

Voilà une soirée qui nous a offert deux heures de belle et drôle magie ; assurément l'audience est ravie, on le serait à moins.

AUTRE SPECTACLE, LA MAGIC NIGHT

Ce soir, beaucoup de monde dans le Pavillon et un public des plus varié ; des jeunes et des moins jeunes, des enfants, des ados, il y a foule. Les moins prévoyants et autres retardataires font la queue pour tester les cabines de tours automatiques ; on se presse autour de l'intervenant pour les *Magic-Kits* (ce soir c'est Frédéric Lambierge qui présentera de la magie en famille en avril), on assiège le bar, tandis que d'autres s'affalent dans un fauteuil rayon bibliothèque magique et feuilletent des ouvrages plus ou moins rares. Le *before* est très animé.

L'idée de cette soirée est à l'inverse de la précédente, cette fois-ci c'est le public, au demeurant très familial, qui va changer de salle pour assister aux talents de quatre magiciens. Le public est ainsi divisé en quatre groupes et chacun suit son guide qui va toute la soirée nous emmener dans les différents espaces où nous attendent les artistes et pas des moindres : Ben Hart, Scorpène, Henry Evans et Francis Tabary.

Quatre magiciens, quatre styles, quatre moments de magie

1 - Le flexagone est un objet plat de forme polygonale, en général construit par pliage de papier, pouvant par dépliage et repliage suivant les mêmes plis, présenter d'autres faces que les faces initiales.



Ben Hart



Francis Tabary



Henry Evans

partagée qui font la conquête d'un public qui, averti ou non, reste subjugué et admiratif devant les performances. Les cris des enfants émerveillés résonnent d'une salle à l'autre.

C'est de la magie de salon à proprement parler et chaque magicien va présenter une série de numéros durant presque une demi-heure. Ben Hart joue de ses mimiques comiques, le public est d'emblée sous le charme. Il présente ensuite son très bel effet de l'œuf qui se forme à vue sous les mouvements souples de son éventail, puis fait jouer le public avec les bagues enclavées, un mouchoir de poche et le fil cassé raccommodé très original. Scorpène fait de la divination et des lectures de pensées à tout va avec une aisance qui fascine son auditoire, Henry Evans nous entraîne avec un rythme sud-américain dans des routines de cartes dont les effets vont *crescendo* jusqu'à un final en apothéose absolument stupéfiant. Pour finir, Francis Tabary, après deux routines de foulards et un bonneteau joue sur la corde sensible avec sa très belle routine qu'il conduit comme à son habitude de bout en bout avec élégance et poésie.

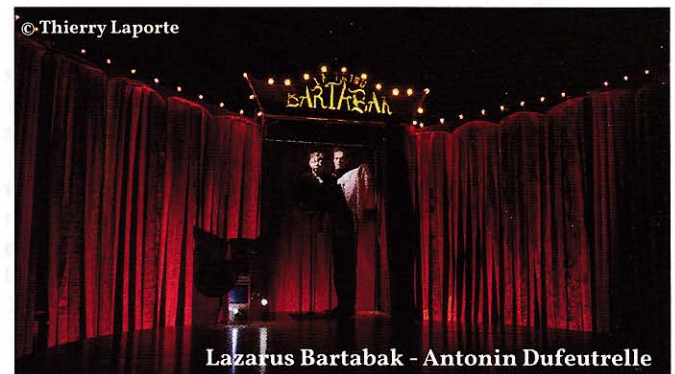
Les quatre groupes de spectateurs se croiseront toute la soirée pour se retrouver deux heures plus tard dans l'agora.

En plus des commentaires inévitables, ceux qui le veulent, feront l'after et prolongeront la soirée au bar, aux automates, à la bibliothèque ou avec les Magic-Kits offerts : des tours à fabriquer soi-même par découpage ont ravi les enfants, mais pas seulement !

Cette cinquième saison du Magic Wip au Pavillon Villette a un air de Magic Castle. À la vue des rires, des visages stupéfaits et à l'écoute des commentaires plus élogieux les uns que les autres, le succès était bien au rendez-vous.

LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE

Et puis, il y a aussi, Les chevaliers d'industrie où le bonimenteur Lazarus Bartabak et son acolyte Fosco vont mélanger magie, marionnette et théâtre. Originaires de Limoges, Estelle Delville, Gabriel Allée et Antonin Dufeutrelle, les trois membres de cette jeune compagnie ont écrit et mis en scène ce spectacle surprenant qui nous plonge dans le monde des bonimenteurs, des bateleurs et des marginaux. Ils furent accueillis en résidence au Magic Wip en 2019 et présentent aujourd'hui



©Thierry Laporte

Lazarus Bartabak - Antonin Dufeutrelle

le résultat de leur travail, un show magique où dans un décor de foire de village d'une époque imprécise, Fosco la marionnette terriblement vivante et expressive accompagnée d'un maître exalté – qui lui donne invisiblement sa voie avec brio – promène le public dans une balade ponctuée de folie, d'humour et d'illusions. Parfois, on se demande qui est le maître. C'est en tout cas une réussite et le public est sorti enchanté de cette soirée. Suivez cette petite troupe, je suis sûr qu'elle fera du chemin.

Comme vous le voyez, le *Magic Wip* ne présente pas que de la magie pure et d'autres spectacles sont présents dans cette fabrique de magie. Des animations pour les jeunes, des ateliers parents/enfants, de la magie en famille, du *Jazz magic*, des arts plastiques, de la poésie... Vivement le *Magic Wip* saison 6, on vous prévient à temps. ■

CONFÉRENCE DE LAURA LONDON



Remerciements à Thomas de *Virtual Magic* pour nous avoir offert un extrait de la conférence de Laura London proposée lors d'un *Magic Wip* précédent.

LA MAGIE

UN OUTIL ÉDUCATIF... TRÈS AFFINÉ

par RICHARD ALEXANDRE alias Da Capo 72



Parti de rien, sans connaissance particulière sur la prestidigitation, mais en m'appuyant sur une forte expérience de l'animation en tant qu'animateur, directeur, formateur, j'ai créé une école de magie pour des 10-17 ans au Mans (72), il y a plus de 12 années. Aujourd'hui, fort de ce recul et avec un fonctionnement original, il m'est possible de partager quelques retours sur l'apport que cela a été envers les enfants/jeunes qui ont pu bénéficier de cette école.

Il ne s'agit pas d'en décrire précisément le mode de fonctionnement, ce qui pourrait faire partie d'un autre article, mais plutôt de rapporter des expériences vécues.

DIFFÉRER

Cette qualité importante est essentielle et semble très difficile pour des enfants de moins de 10 ans. Être fier de ce qu'on a appris et ne pas en faire la démonstration aussitôt pour se donner le temps de le maîtriser parfaitement, est l'un des points qu'il faut acquérir au plus vite. C'est pourquoi la prestidigitation n'est accessible qu'à partir d'un certain âge. Trop jeune, par un manque de maturité, c'est une notion qui semble impossible à appréhender.

L'enseignement de la prestidigitation semble donc contre indiqué à des enfants trop jeunes selon la maturité de ceux-ci.

L'AUTONOMIE

Le magicien est à la fois solitaire et dépendant. Il doit travailler seul pour améliorer sa technicité, sa présentation, etc., mais ne peut se dédouaner de l'avis extérieur d'autres magiciens avant de se confronter à un public.

Le travail collectif sur un tour apporte des idées nouvelles, des améliorations non négligeables.

Dans le cadre d'une école de magie, cela se traduit par des moments où un petit groupe d'élèves conçoit un petit enchaînement qu'ils auront mis au point d'une façon collective.

Il me semble nécessaire que les élèves se forment entre eux par des échanges qui seront validés, ensuite, par l'enseignant.

CONSTRUIRE

Il s'agit là de l'approche « bricolage ». Les matières papier, carton, plastique sont les premières approches, mais peuvent évoluer vers le bois (découpe, colle, assemblage), le fer (découpe soudure), etc. La connaissance des matières, de leurs transformations possibles, permet d'accompagner l'imagination vers la création. De plus, la fierté d'avoir construit « son tour » est très importante et entraîne un soin particulier pour le préserver. J'ai souvenir d'un élève qui avait construit son livre magique. Il y a passé de nombreuses heures... mais c'était SON livre magique.

UNE MOTIVATION CONSTANTE

La progression d'un élève est dépendante de sa motivation régulière. Il s'agit de trouver un outil pour l'évaluer à tout instant. La méthode employée consiste à ne pas lui donner de rendez-vous pour l'enseignement. C'est à lui de contacter pour dire quand et sur quel créneau horaire il désire venir. Ainsi, un élève motivé aura tendance à demander à venir dès

qu'il a un instant de libre. Au contraire, si pas de contact, c'est que la motivation n'est pas là. Cette méthode implique de la disponibilité de la part du professeur afin de pouvoir répondre au maximum de demande.

UN OUTIL ÉDUCATIF ET UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE

Il ne s'agit pas uniquement d'enseigner des « trucs », des méthodes de représentation, il s'agit aussi de vivre une expérience d'accompagnement de l'enfant/jeune dans son évolution.

Il y a plusieurs années de cela, Victor¹ avait 13 ans quand il est rentré à l'école de magie et on a appris par ses parents qu'il était harcelé dans son collège au point qu'un déménagement dans une autre ville était en cours. Particularité de Victor*, un problème de dentition qui faisait ressortir les dents de devant, donc moquerie de tous. Il est resté six mois à l'école de magie, car le déménagement avait eu lieu. Néanmoins, ses parents m'ont confié qu'il n'y avait pratiquement plus de moquerie. La raison ? Il faisait des tours de magie à ses camarades et il était devenu « le magicien du collège » donc ses grandes dents étaient devenues invisibles pour ceux qui avaient bénéficié de ses tours.

Arthur est entré à 14 ans à l'école de magie et y est resté quatre années. De petite taille et de son comportement, il ne paraissait pas son âge. Quatre mois après ses débuts, il est monté sur scène pour lancer un grand spectacle et être le fil conducteur de tous les tours. Ses parents, parmi le public, ont été très étonnés de ce qu'il était capable de faire. Durant ces quatre années, on l'a accompagné dans son évolution en lui donnant des responsabilités diverses (choix des tours, entretien matériel, etc.). Il a 18 ans aujourd'hui et a beaucoup gagné en autonomie.

Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive et chacun peut y apporter un complément selon son parcours et ses observations. D'autres exemples existent pour illustrer ce que peut apporter l'enseignement de la magie auprès des enfants/jeunes. J'ai le sentiment qu'il existe très peu d'écoles de magie associatives en France. Une tentative de recensement n'a pas apporté beaucoup de réponses²

L'avenir serait un label officiel de qualité qui pourrait être une suite de la formation B.I.A.M.

L'avenir nous dira si ce chemin est praticable. ■

1 - Afin de préserver l'anonymat, les prénoms ont été changés et ne concernent que des élèves qui ne sont plus dans l'école depuis plusieurs années.

2 - il y a de nombreuses écoles de magie en France, dont certaines sont portées par nos amicales.

JOURNÉES MAGIQUES
DU PUY EN VELAY
LAST ONE
Vendredi 17 juin 2022
20h30 grand gala public

**VIKTOR
VINCENT**
MENTAL CIRCUS



BALANDAR
LAST ONE

tire sa révérence
et fait ses adieux
à la scène
après 65 ans de magie

Réservations
Théâtre du Puy-en-Velay :
04 71 09 03 45

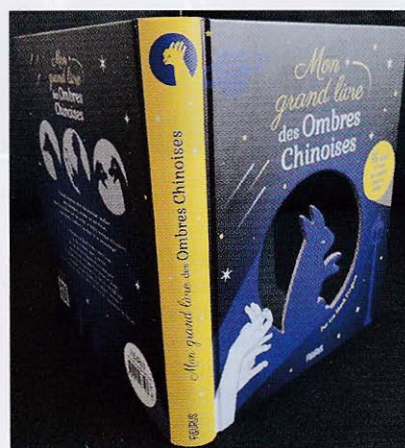
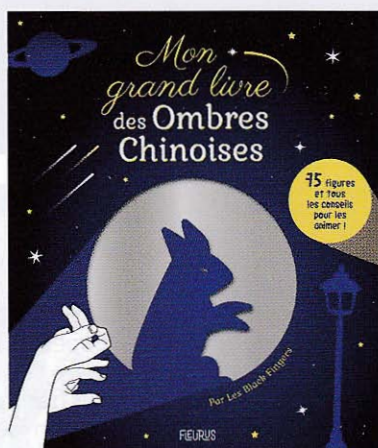



« JAN MADD 60 ans de Magie et de Passion »

C'est la SORTIE OFFICIELLE du livre et ce n'est pas une illusion !

Commandez dès aujourd'hui votre exemplaire de ce récit d'une vie de magicien aux anecdotes savoureuses et aux rebondissements dignes d'un roman ! Un précieux témoignage sur le monde méconnu et fascinant de la magie, du spectacle et de ses coulisses. Une seule adresse pour commander :

<https://metamorphosis-spectacles.fr/jan-madd-le-livre>



« Mon grand livre des Ombres Chinoises »

par les **Black Fingers**

Toutes les figures présentées dans cet ouvrage ont été créées ou adaptées par les Black Fingers. Duo français de renommée internationale, vous les avez peut-être aperçus lors d'un spectacle, d'une soirée au *Plus Grand Cabaret du Monde* à la télévision, ou encore lors d'une croisière.

Des QR Codes répartis dans le livre vous permettent également de visionner à l'aide d'une tablette ou d'un smartphone, des vidéos de 16 figures proposées dans le livre et les exercices d'échauffement.

Un QR Code vous donne également accès à 16 décors.

C'est certainement le plus beau livre et le plus complet jamais édité sur l'art de l'ombromanie.

Pages 224, format 20,4 cm x 24 cm couverture cartonnée et garde fer métallisé, illustrations claires en infographie.

Réédition novembre 2021.

Fleurus éditions.

TIFFANY ALLEN (I)

EST À MAGICA DOUR 2022



PAR MICHELINE MEHANNA

Le samedi 2 avril 2022, le *Centre Culturel de Dour* et *Fêtes et Magie*, présentent la 8^e édition du gala Dourois de magie *Magica Dour*. Dour, est une commune francophone de Belgique située en région wallonne dans la province de Hainaut. La commune est connue pour le *Festival de Dour* qui s'y déroule chaque été depuis 1989. Elle est aussi connue maintenant par les magiciens grâce à *Magica Dour*. En effet, depuis une dizaine d'années, une journée est dédiée à la magie, avec un marché magique, des conférences et un gala. Pour les conférences, nous retrouverons cette année Mickaël Chatelain, Arthur Tivoli et Boris Wild, également parrain de ce festival. Le gala se compose de deux parties. La première partie est assurée par les élèves de l'école de magie douroise (TFM *Team Fêtes et Magie*), et leur fête foraine. Olivier Lecomte propose aux enfants, à partir de 7 ans, des ateliers de magie, en collaboration avec le Centre Culturel de Dour. La deuxième partie du gala est assurée par des magiciens internationaux. Nous y retrouverons pour l'édition 2022, Olivier Maricoux, Roberto Hola, Olivier Lecomte (organisateur de *Magica Dour*), Arthur Tivoli, et Tiffany Allen.

Cet article nous fait donc voyager en Belgique... et aux États-Unis, avec Tiffany Allen. Dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, dans la rubrique « À l'étranger », nous vous présenterons avec Olivier Lecomte l'école de magie de Dour et ses élèves, ces mêmes élèves qui présenteront leurs numéros au gala de *Magica Dour*. Les ateliers de magie d'Olivier Lecomte rendent la magie accessible aux enfants, et leur

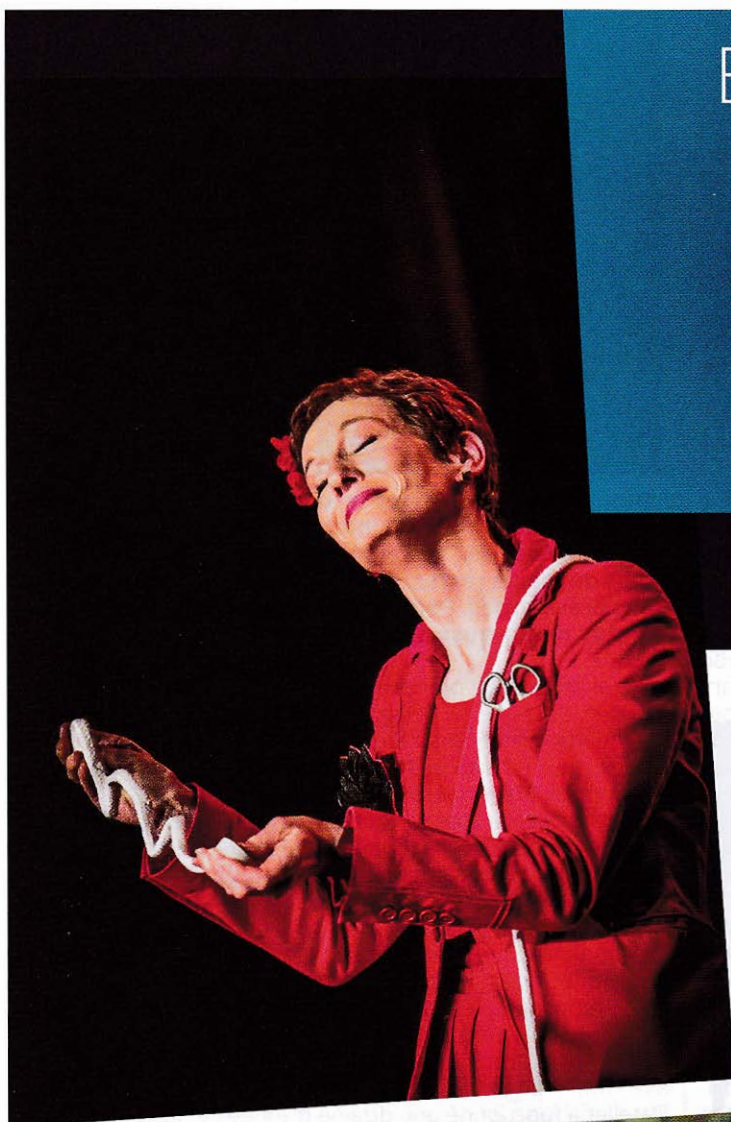
permettent de découvrir cet art au même titre que des ateliers de peinture ou de théâtre. Une initiation à la magie qui certes peut être à l'origine de nombreuses vocations, mais qui permet également d'expérimenter la rigueur et la précision du travail technique du magicien.

Grâce à *Magica Dour*, nous découvrirons la magicienne américaine Tiffany Allen. L'occasion de lui consacrer un dossier dans le prochain numéro, à la rubrique « Les Magiciennes ». Nous découvrirons une magicienne qui est, à la fois, « Princess Tiff », et qui fait, habillée en robe rose de princesse, un spectacle de mentalisme mais aussi une magicienne qui ressuscite avec « *The New Georgia Wonder* » un numéro des années 1890. Pendant une dizaine d'années, Tiffany Allen a fait des recherches pour retrouver ces femmes qui ont joué ce numéro. Son personnage est une bibliothécaire qui collectionne et raconte ces histoires.

Tiffany Allen nous permettra de rencontrer le phénomène « *Georgia Wonder* » avec ces femmes qui ont vécu à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, comme Lulu Hurst, Annie Abbott et Mattie Lee Price et qui ont parcouru, lors de leurs tournées, sous le nom de « *The Georgia Wonder* », « *The Georgia Magnetic Girl* », « *The Georgia Electric Girl* », les États-Unis et l'Europe. Tiffany ressuscite une variante de ces numéros (voir photo) où elle peut défier les lois de la physique avec la capacité de résister à être soulevée du sol par deux hommes qui représentent la force masculine par excellence. ■

ENTRETIEN AVEC ALICE ECILA

PAR MICHELINE MEHANNA



Vous êtes Championne de France de magie de scène 2021. Les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ne savent peut-être pas que vous étiez 2^e Prix en Magie générale aux Championnats de France 2003 et 1^{er} Prix Magicus invention perfectionnement aux Championnats de France 2012. Tout d'abord, félicitations pour ce prix. Qu'est-ce qui vous a motivée pour concourir à nouveau à ces Championnats de France ?

Tout d'abord merci !

Lorsque j'ai débuté en magie, n'étant pas professionnelle, j'avais peu d'occasions de jouer en public. J'ai alors découvert les concours comme de supers occasions pour rencontrer un public et j'ai tout de suite aimé cette émotion intense. C'était aussi pour moi la possibilité de bénéficier de retours constructifs.

J'ai eu la chance d'être rapidement primée pour mon 1^{er} numéro, ce qui m'a encouragée. Par la suite, lorsque je créais de nouveaux numéros, je préférais les tester en concours avant de les présenter en public. Les résultats ont été mitigés, mais les retours toujours enrichissants.

Et pour ces Championnats de France 2021, j'étais bien consciente que mon numéro était un peu « vert », qu'il avait besoin de mûrir et qu'il devait encore progresser. Mais ayant beaucoup souffert du vide dû au Covid, j'avais trop besoin de faire découvrir et partager mon nouvel univers. Et j'adore les *challenges* et les prises de risque...

L'annonce des résultats m'a paru un peu surréaliste. Mais maintenant j'y vois surtout une puissante motivation pour continuer à évoluer.

Comment avez-vous atterri dans l'univers de la magie ? Et quel a été votre parcours ?

Il faut dire que je suis venue au monde et que j'ai grandi dans un univers assez flou, et même assez fou, où il n'y avait pas de limite claire entre le réel et l'imaginaire, où les objets pouvaient se rebeller, où les mots avaient la consistance des choses... Cet univers avait quelque chose d'envoûtant. Mais il n'obéissait pas aux règles de la logique et son côté imprévisible pouvait être effrayant.

Par la suite, j'ai pu acquérir les codes de ce qu'on appelle la réalité. Ce fut un soulagement. Et pourtant, je gardais la nostalgie de cet ailleurs où avaient poussé mes racines. Je rêvais d'un moyen d'expression qui me permette d'y retourner, mais sur un mode ludique et

léger, tout en l'apprivoisant pour le rendre accessible, voire attirant.

Et c'est l'art magique qui m'est tombé dessus. Comme une évidence. Comme un besoin vital.

Je suis entrée à l'*Amicale de Dijon*. J'étais alors la seule femme magicienne du Club, et même si j'étais un peu en décalage, j'ai été très bien accueillie. Puis, j'ai bénéficié des stages du CIPI et quelques autres *Master Class*, occasions de belles rencontres et de riches échanges.

Il m'a paru comme une nécessité de me former en théâtre, danse, mime et clown. Mais le peu de temps dont je disposais ne m'a pas permis de creuser toutes ces directions autant que je l'aurais souhaité. J'ai ensuite découvert le monde des ventriloques que j'ai adoré. Puis j'ai eu la chance d'être admise dans l'Équipe de France de scène. Je suis profondément reconnaissante à tous les artistes et tous les amis qui m'ont soutenue, aidée et encouragée !

En parallèle, j'ai continué mon métier de psychiatre, métier prenant, mais trop passionnant pour pouvoir le quitter. Et j'ai eu un mari (qui, hélas, ne partageait pas mon attrait pour la magie) et trois enfants (ils sont ce qu'il y a eu de plus magique dans ma vie). Donc je n'ai pas pu réaliser le quart de la moitié de ce que j'aurais voulu et j'ai passé mon temps à faire des acrobaties avec le temps.

Mon rêve de toujours : faire apparaître du temps, pouvoir l'étirer, le dilater. Quand est sorti le livre de Fabien Olicart, *Votre temps est infini*, j'ai sauté dessus et je l'ai dévoré, pour découvrir que... je connaissais déjà tous les trucs qu'il y dévoile et qu'il n'y avait pas de *gimmick* révolutionnaire, pas de formule magique inédite...

Comment est née Alice Ecila ? Est-ce une référence à l'imaginaire d'Alice aux pays des merveilles ? D'ailleurs quel est votre rapport à l'imaginaire et aux objets dans cet imaginaire ?

Enfant, le monde des contes (comme celui d'*Alice aux pays des merveilles*) entrait en résonance avec mon vécu quotidien.

Mais je ne comprenais pas comment les adultes pouvaient trouver « charmants » les contes de fées, pourquoi ils n'en percevaient pas le côté illogique et effrayant : mettez-vous un instant dans la peau d'Alice aux prises avec la cruelle reine de cœur ou face à tous ses personnages au discours déstabilisant sans queue ni tête, Alice qui devient géante pour ensuite rétrécir au point de craindre « s'éteindre comme une bougie », et qui finit par dire : « J'ai changé si souvent que je ne sais plus qui je suis », sans parler des loups, des sorcières et autres ogres des contes ordinaires. Car pour moi, ça n'était pas que du semblant...

Et pourquoi Alice ecila ? Ce palindrome, c'est pour moi toute la symbolique du miroir qui « réfléchit », c'est le double de soi familier et déroutant, le miroir qu'il faut traverser pour accéder à l'illusion... « Objets inanimés, avez-vous une âme ? ». La question résonne depuis si longtemps... Créer un univers magique, n'est-ce pas lever le voile et donner vie aux objets, objets animés d'intentions (bienveillantes ou pas d'ailleurs) ? Et n'est-ce pas la ventriloquie qui donne la parole aux objets ?

Vous avez créé une compagnie en 2011, la Compagnie du Joal. Pouvez-vous nous en parler ?

Avec un ami du *Club de Dijon*, Joël Barbière, il nous a pris l'idée folle de « faire » le festival d'Avignon. Nous n'avions pas de spectacle écrit, mais nous avons modifié nos différents numéros respectifs pour les intégrer à un fil rouge. Deux marionnettes (nos doubles) donnaient la trame.

Nous avons alors monté une association avec licence de spectacle (pour être tout à fait en règle et même au-delà...) et nous avons trouvé un théâtre à un tarif accessible (la 1^{re} année, place de l'Horloge tôt le matin, puis dans un camping sur l'île de la Barthelasse).

Quelle aventure de jouer chaque jour pendant presque un mois, avec un temps d'installation et de désinstallation réduit à peau de chagrin, de réparer le matériel en urgence pour le lendemain, de passer tout son temps libre à « tracter » dans les rues d'Avignon pour faire venir le public. Il y a l'inquiétude de ne pas réussir à rembourser les frais engagés et de trou-



Vous avez été présidente du Cercle magique de Dijon dont vous êtes maintenant Vice-présidente. Pouvez-vous évoquer votre engagement dans ce Club ? Les clubs de magie restent très masculins et peu de femmes sont présidentes. Pourtant les magiciennes sont de plus en plus nombreuses. Comment expliquez-vous ce paradoxe ?

Si j'ai accepté de prendre le poste de présidente de l'*Amicale de Dijon*, c'est que j'ai beaucoup reçu du Club et il me semblait naturel d'exprimer ma reconnaissance en donnant en retour. À mes yeux, être au poste de la présidence, c'est apporter un élan et des idées. C'est aussi être attentif à tous, essayer de mettre en valeur chaque membre et lui donner la parole, veiller à ce que le Club réponde aux attentes de chacun (autant que faire se peut, car ça n'est pas ni toujours possible, ni de tout repos...).

J'avais aussi mis en place au sein du Club, des ateliers de création magique : nous nous retrouvions en petit groupe pour réfléchir ensemble à l'écriture de nos numéros, trouver les personnages, les tours pouvant servir l'histoire, adapter le matériel et les décors à l'univers du numéro. Je regrettais le côté souvent trop individuel des magiciens et je pensais qu'on avait tout à gagner à partager nos intuitions et nos trouvailles. L'atelier a fonctionné une dizaine d'années et effectivement ça a été passionnant.

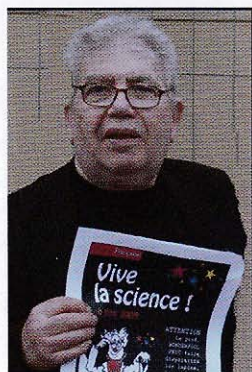
Pourquoi il n'y a pas plus de femmes présidentes ? Je ne sais pas. Sans doute, car il n'y a pas si longtemps que les femmes investissent la magie. Quand j'ai commencé la magie, on m'a plus d'une fois posé cette question : « Tu es la fille ou la femme de qui ? » Comme si une femme ne pouvait accéder à la magie que dans le sillage d'un père ou d'un mari !... Il faut dire qu'à l'époque, la magie avait un côté très viril : être magicien c'était posséder la fameuse baguette magique et tout l'enjeu était d'avoir la plus puissante, pour faire des tours les plus *killers*. Les femmes n'étaient là que comme faire-valoir du Magicien, avec un grand M. Bien sûr, il y a eu des exceptions. Comme Jacques Delord (pour ne citer que l'un des plus emblématiques).

Mais je dirais que, tout doucement, la magie s'est ouverte à plus de sensibilité et de poésie et a laissé émerger sa part féminine : elle s'est moins focalisée sur la performance. Elle a cherché aussi à faire naître des émotions, à raconter des histoires. Elle s'est théâtralisée. Pour moi, c'est une chance d'être une femme en magie, car ça me permet d'être dans un jeu de complicité avec les autres femmes et d'avoir un *feeling* immédiat avec les enfants. Et c'est baigner dans la magie du quotidien. Et c'est s'autoriser l'originalité.

D'ailleurs, les femmes n'ont-elles pas un rapport viscéral avec la magie de l'enfantement ? Et ce que l'on nomme intuition féminine, n'est-ce pas de la pure magie ?

Bien sûr, je brosse des tendances, je ne suis pas dans le clivage hommes/femmes. Car nous avons tous en nous, plus ou moins, une part féminine et une part masculine que nous laissons s'exprimer, ou pas... ■

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



En même temps qu'avait lieu le festival *Les maîtres de la magie* à Coudekerque-Branche, le hasard du calendrier et le TGV avaient voulu que je transportasse mon Bazar sous la forme d'une valise à roulettes dans la charmante bourgade belge de Mouscron située à quelques encâblures de Tourcoing. Non, chers amis, ce n'était pas pour y ingurgiter force Chymey bleue ou autres Jupiler qui ne valent pas la Belvédère, ma vodka préférée, non c'était pour le tout nouveau et premier *VM Day Belgium* (*Virtual Magie*).

Mais c'est quoi c'taffaire-là ? (question à se poser avec l'accent chtï mitigé belge).

Eh bien, imaginez en plus foutraque et ludique une sorte de Diavol, c'est-à-dire une journée aussi joyeuse que magique réunissant en présentiel, comme on dit maintenant, les participants des sessions trihebdomadaires de zooms magiques créés par Thomas Thiébaud sur le site de *Virtual Magie* dès le début du confinement Covid.

Comme on ne le sait pas toujours, ces *lives* sont ouverts à tous, mais ils sont suivis par des *afters* où se retrouvent, moyennant quelques pépettes, le cercle VM de magiciens qui soutiennent le travail de romain que se donne Thomas. Ces zooms sont coanimés de Mouscron par Greg Eggermont, un Belge dynamique, qui donne bénévolement des cours de magie aux enfants à La Ruche, la Maison des jeunes de Mouscron. Greg lança en début d'année l'idée d'une réunion franco-belge et organisa avec Thomas la chose. C'est ainsi qu'une foule de magiciens « VMistes » enrégés s'est retrouvée le 26 mars dans ce *VM Day Belgium*, une réunion dont le *leitmotiv* se résume en trois mots : camaraderie, partage et bonne ambiance. Ce qui fut le cas !

Venus de Belgique et de France, de nombreux magiciens, excepté mon cher Gaëtan Bloom retenu ailleurs par un contrat présigné, se pressaient dès dix heures du matin aux tables de la brocante où brillait le stand très professionnel de *Magistorum* entouré de tables plus modestes dont celle de votre serviteur qui réussit à vendre un livret tâché de café et un peu écorné contenant les notes de conférence de Franck Garcia qu'il avait eu l'honneur de me dédicacer lors de sa venue en France au temps où j'étais chevelu comme un hippy !

Le reste de la matinée et le début de l'après-midi se passèrent dans une ambiance décontractée dévolue à des présentations de tours expliqués puisqu'aucun profane n'était présent. En fait, ce fut une suite de mini-conférences. Y brillèrent entre autres Henk Raison, cofondateur de la Fédération belge de Magie (BMF), avec des routines de mentalisme tirées de son récent livre *Mentalisme pour magiciens* ; Jean-Paul Mertens et sa présentation très personnelle basée sur les perles à la bouche de Claude Rix ; le close-up de Bernard Sym's, un professionnel français très actif et les tours de cartes ingénieux de Riad Soussi de Toulon, un garçon atteint de cartomanie galopante et qui, soit dit en passant (c'est mon côté



Gérard KUNIAN

bon camarade), recherche le tome I d'*MAGIK*. J'allais oublier l'apparition d'un personnage sorti tout droit d'un univers de *steampunk*, Yves Churlet, l'excellent président du CIPI qui fit une brillante démonstration de mentalisme dont l'apothéose (mot bien plus poétique que climax n'est-ce pas ?) fut un jeu de morpions scénique qui retourné, révéla finalement l'image reconstituée par le hasard de notre révérend Robert-Houdin. Bien que j'eusse préféré celle plus glamour de Pamela Anderson, j'avoue que je me gratte encore le crane en me demandant comment est-ce cela possible !

J'allais oublier de me glorifier d'avoir, d'une part massacré Tonte, le bonneteau de Ton Onosaka, et d'autre part, magistralement détruit et retrouvé d'une façon *wonderfoolesque* une bague précieuse dans la dernière des sept boîtes que me céda, il y a des années, le vendeur de *Select Magic*.

La fin de l'après-midi se termina par une tombola - vous vovi. J'en fus l'heureux gagnant ainsi qu'un jeune franco-américain de Roubaix, Zachary, grand gagnant des 500 euros de lots exposés que l'on peut voir derrière moi sur la photo. Pour l'histoire, Zac venait tout juste d'adhérer au *Cercle VM*. Il s'est révélé être un délicieux et redoutable cartomane autodidacte, capable entre autres diableries de faire des donnes secondes invisibles et rapides avec un jeu à bordure blanche !

Je dois particulièrement insister sur la gentillesse et l'efficacité des bénévoles de la Ruche et de son directeur qui dès la

veille transformèrent en lieu scénique la salle de danse puis organisèrent un bar et une cuisine dispensant toutes sortes de bières - J'ai découvert la *Rodensbach* et de vraies frites cuites dans la graisse de bœuf ainsi que des gaufres tentatrices dont promis juré je vous assure n'en avoir goûté qu'une seule.

Arrivé le vendredi, avec mes camarades Riad et Bernard, nous avons je pense, fait très plaisir aux enfants élèves de l'école de magie dont les maîtres habituels sont Greg Eggermont aidé de Thomas Demaetz dont on peut voir dans les apéros magiques, diffusés chaque lundi sur VM, son fils Théo,

un surdoué âgé d'une dizaine d'années qui pratique mieux que moi des Elmsley et autres fourberies. Tout ceci a été capté par les caméras de Thomas aidé aussi tendrement qu'efficacement par son égérie, la splendide et modeste Ingrid.

Il est prévu que l'événement se pérennise, *utinam* comme on dit en latin.

Profitez bien de l'été, égayez les belles nuits entoillées des campings et celles étoilées de vos rêves magiques. ■

CRAYON PASSE-MURAILLE par Gérard Kunian



Les temps changent, faut s'y résigner. La cigarette sur scène, c'est fini, ni ni! Les nostalgiques, faudra juste chercher sur le *Net* des enregistrements de Frakson ou de Jean Valton sans compter ceux du regretté Mac Fink (qui fut un des directeurs de la *Revue de la Prestidigitation*) ou du toujours semillant Pat Geller qui, exilé au Canada, est l'homme « qui fait des pipes » comme il le dit lui-même avec l'innocence des poètes...

Pour autant faut-il renoncer à certaines manipulations? Que nenni! Je vous propose de traverser un foulard ou un mouchoir non pas avec une cigarette,

mais avec un petit crayon de couleur.

Choisissez un tissu dont la couleur contrastera avec celle de votre crayon, lequel ne devra pas excéder une dizaine de cm de long.

Vous tiendrez le crayon en main droite entre pouce et index et le mouchoir sera pincé entre l'index et le majeur de la main gauche (figure 1).

Au moment où vous recouvrez le crayon, deux choses se passent simultanément :

- a) L'index de la main droite se dresse et vient se placer sous le mouchoir pour simuler la présence du crayon.
- b) le pouce et l'index de la main gauche se saisissent du crayon (figure 2).

Ensuite, la main gauche lâche le tissu qu'elle pinçait entre le pouce et le majeur et redresse le crayon qu'elle pousse contre l'index recouvert de la main droite. Le pouce et l'index de cette dernière saisissent au travers du tissu le crayon que la main gauche abandonne.

Du coup, le crayon émerge des plis du mouchoir : pour le public, il vient de traverser le tissu (figure 3).

Il ne vous reste plus qu'à montrer le tissu intact et à vous faire applaudir. ■

Cette manipulation est décrite par Jack Paul sous le titre érotique de *POP UP PENETRATION* dans un numéro de *M-U-M* de mai 1975 (*M-U-M* étant la publication officielle de la *Society of American Magicians*).

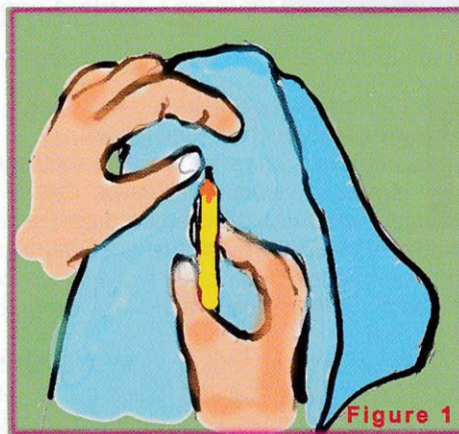


Figure 1

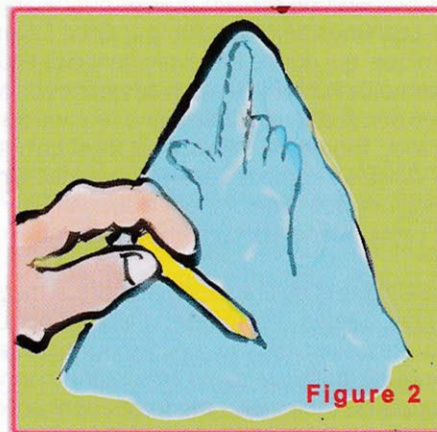


Figure 2

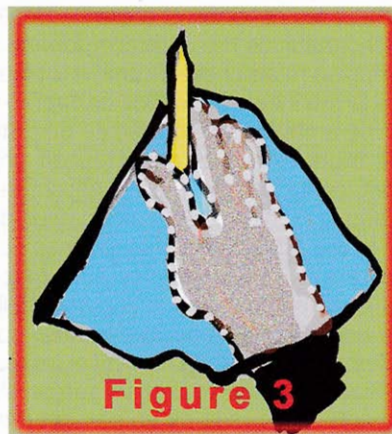


Figure 3

MASTERS OF MAGIC

PRODUCED BY
WALTER ROLFO



26 · 27
28 · 29
MAY 2022
TORINO

THE MOST IMPORTANT
MAGIC CONVENTION IN THE WORLD
IS BACK LIVE, IN THE HEART OF THE CITY OF TURIN



LECTURES
& WORKSHOP

MAGIC
SHOPS

GREAT
SHOWS

CARDISTRY &
WEBMAGIC
SESSION

INTERNATIONAL
ARTISTS



Learn a way to do
magic, that you've never
seen before and that
you can't find online



More than 50
international magic
shops with all their
new products



The biggest magic
shows in the world



A dedicated area for
magic and it's
declination in video



The best of world
magic

WWW.MASTERSOFMAGICCONVENTION.COM
team@mastersofmagic.tv | +39 3480011257

J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos Marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle est pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



COLLÈGE **D'ANTOINE SALEMBIER**

Ce coffret regroupe un livre des secrets, un agenda scolaire 1979/1980, un carnet de liaison et une chemise contenant toutes les fournitures scolaires nécessaires pour cette année d'apprentissage de la magie au Collège d'Estaimpuis en Belgique.

Le travail est monumental et le résultat est impressionnant, je dirai même majestueux.

La qualité de ces trois ouvrages est étonnante et les liens entre eux, qui s'enchevêtrent, sont absolument inattendus et forcent l'admiration.



Quand je pense que je fais, pardon, que je faisais partie de ceux qui étaient allergiques aux tours dits mathématiques. Bonjour la claque, comme quoi l'ignorance n'a pas d'âge et qu'à bientôt 68 ans on est loin de tout connaître et heureusement.

En fait, Antoine, vous m'avez fait voyager dans le temps. Quand j'ai ouvert la chemise des fournitures scolaires, je me suis revu à l'âge de sept ans, dans mon grenier, en train d'ouvrir avec appréhension, une boîte poussiéreuse. C'était mon 1^{er} contact avec une boîte de magie. Je n'ai jamais oublié ce moment, car vous avez raison, l'enfance est toujours en nous, plus ou moins enfouie, mais elle est là. Peut-être pour nous aider à supporter plus facilement d'être devenus adultes.

Bien entendu, je n'ai pas fait que lire, j'ai travaillé avec assiduité TOUS les effets, j'ai pris des notes et encore des notes. Parfois j'étais perdu entre l'agenda, le livre des secrets et le carnet de liaison, croyant même parfois qu'il y avait une erreur, mais non, j'avais tout simplement mal lu, par précipitation.

C'est là justement l'intérêt de cet ouvrage, se perdre dans les pages, revenir en arrière, en mettre plein la table de la



salle à manger. Laisser passer une nuit et le lendemain matin tout est limpide. Le plus extraordinaire, ce sont toutes les idées qui vous envahissent, la créativité est à son comble et ça, voyez-vous, c'est assez rare avec une telle intensité dans un ouvrage.

Vous nous guidez, vous nous mâchez le travail, mais à nous de faire l'effort de savoir lire entre les lignes. Le *Click and Collect* n'existe pas en magie. Le talent ne s'achète pas, il se construit, pas à pas avec patience et détermination.

Vous faites en sorte que la culture magique soit omniprésente, ponctuée par les conseils de nos Grands Magiciens sans qui la magie n'aurait jamais évolué. Respect des sources et du patrimoine magique, bel exemple d'humilité trop souvent absent de nos jours.

Bien entendu, je n'aime pas tous les effets proposés, non pas parce qu'ils sont mauvais (de quel droit pourrais-je avoir un tel jugement !), mais tout simplement parce qu'ils ne correspondent pas à mon ressenti, à mon univers.

N'est-ce pas le but d'un tel ouvrage, nous faire réfléchir, nous faire travailler et provoquer cette petite étincelle qui permet à tout à chacun d'adapter l'effet à sa personnalité.

En général, ce qui me dérange dans un effet mathématique, ce sont les calculs faits en préambule, qui sans donner l'explication au public, l'orientent obligatoirement dans cette direction et affaiblit l'effet magique en tant que tel. Mais à toute règle il y a des exceptions, et les effets d'Antoine Salembier appartiennent à ces exceptions et c'est ce qui fait la force de ce livre qui rassemble tout ce que l'on peut trouver sur le sujet.

Merci Antoine de ce voyage dans le temps, si cher à beaucoup d'entre nous.

PETIT RÉSUMÉ POUR VOUS METTRE DANS L'AMBIANCE

Construit en 1904, le Collège Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Estampuis en Belgique a réellement existé, rendez-vous sur un moteur de recherche, vous serez surpris de son histoire.

Votre voyage dans le temps commence en prenant un train mystérieux ; il vous dépose devant une grille, non sans une certaine appréhension.

Le directeur de l'établissement, Jean Merlin, vous accueille et vous fait comprendre qu'avant d'être admis dans l'établissement, il faut passer des tests d'évaluation, qui sont en fait les 1^{er} effets expliqués. L'enseignement dure trois ans, le programme pédagogique va de septembre à juin et vous ne quitterez l'école que pour les vacances...

L'ensemble de cet ouvrage est basé sur ce Collège, tout le matériel est fourni et regroupé dans une chemise.

En fin de description, chaque effet est ponctué par les conseils du docteur Swann.

Sans le vouloir, vous allez vous retrouver élève d'Estampuis, travailler vos cours, passer des tests, des examens, assimiler les conseils des plus grands qui sont à l'origine de la magie. Ce voyage intemporel est une réelle expérience, hors du commun.

CE COFFRET SE COMPOSE DE :

- Le livre des secrets qui regroupe tous les effets, les explications, les conseils de tous les artistes qui ont été sollicités.
- L'Agenda ou Carnet de Correspondance.

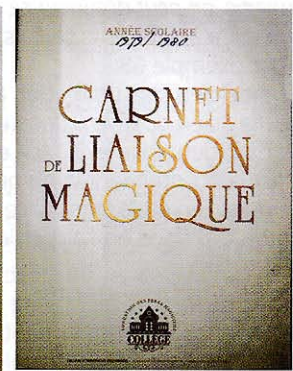
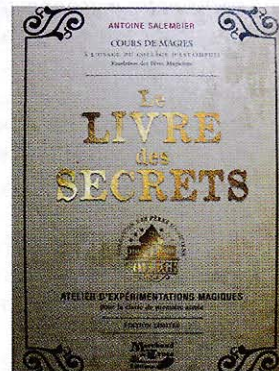
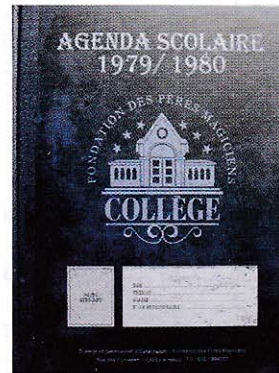
- Le Carnet de liaison magique qui regroupe toutes les révélations.

- La Chemise pochette qui contient tout le matériel nécessaire.

Ces trois livres s'enchevêtrent et permettent des révélations surprenantes.

À vous de découvrir le monde d'Antoine Salembier...

Bonne lecture !



Lors de mes lectures, il est rare qu'il n'en ressorte pas quelques effets qui me plaisent particulièrement et souvent je les adapte à ma personnalité, à ma façon de travailler, à l'environnement où je travaille. Ce n'est en aucun cas une amélioration, c'est une adaptation qui me correspond.

Parfois je n'en retire qu'une passe, une idée de thème que je vais pouvoir utiliser ailleurs, ou je rajoute une histoire, ce qui en change complètement le déroulement

Aujourd'hui, c'est une adaptation de NUSMATIC que je vous propose, avec l'autorisation d'Antoine Salembier.

NUMISMATIC

(Livre des secrets p. 81 – agenda p. 61)

J'ai sélectionné cet effet pour sa simplicité et son côté impromptu puisqu'il ne nécessite qu'un jeu de cartes normal, qui peut même être emprunté.

Dans l'effet original, en final, la carte pensée est simplement révélée par le magicien.

J'ai fait le choix de parler de la numérologie et de lier le résultat des calculs à un sandwich.

C'est l'intérêt du livre en général ; sa lecture permet de déclencher votre créativité et d'en changer le déroulement qui correspond à votre ressenti et votre personnalité, tout en respectant l'effet décrit par l'auteur.

Je vous laisse le découvrir.

EFFET

Vous donnez un papier et un stylo au spectateur et vous lui demandez de penser à une carte.

Vous vous retournez afin qu'il puisse écrire le nom de sa carte sur le papier.

« Je ne sais pas si vous croyez à la numérologie, qui est l'art d'interpréter les chiffres qui influent sur notre vie. Grâce à la numérologie, on peut découvrir ce que cache notre personnalité »

À la suite à différents calculs, le spectateur arrive à un résultat, par exemple 68.

Le magicien sort un 6 et un 8 rouge.

Le magicien pose le 6 (face en l'air) sur le jeu et le coupe.

Le magicien pose le 8 (face en l'air) sur le jeu et le coupe.

C'est là qu'intervient la numérologie.

Le magicien étale le jeu face en bas sur la table.

Entre le 6 (face en l'air) et le 8 (face en l'air) se trouve une

carte (face en bas), c'est la carte pensée.

EXPLICATIONS

Pour les calculs, soyez CLAIR et insistez bien sur le fait que le spectateur doit tout écrire. Contrairement à ce que vous pouvez penser, tout le monde ne sait pas compter mentalement, même pour des calculs très simples. Demandez-lui :

- De multiplier la valeur de sa carte par 2.
- D'ajouter 3 à ce résultat.
- De multiplier par 5 ce nouveau résultat.
- D'ajouter à ce nouveau résultat :
 - 1 si c'est un pique
 - 2 si c'est un cœur
 - 3 si c'est un trèfle
 - 4 si c'est un carreau

Exemple : **Carte pensée par le spectateur 5 de trèfle**

$[(\text{Valeur de la carte pensée} \times 2) + 3] \times 5$

$5 \times 2 = 10 \quad 10 + 3 = 13 \quad 13 \times 5 = 65$

(+1 si pique) (+2 si cœur) (+3 si trèfle) (+4 si carreau)

$65 + 3 = 68$. C'est ce nombre que vous donne le spectateur
Mentalement, vous soustrayez 15 soit le résultat final **53**

Valeur de la carte pensée (**5**)

Famille de la carte pensée (**3**) (trèfle)

PRÉSENTATION

Lorsque vous connaissez le nom de la carte, cherchez dans le jeu un 6 et un 8 rouge (dans notre exemple). C'est important que la carte pensée ressorte visuellement entre les 2 cartes rouges (ou entre 2 cartes noires, si la carte pensée est rouge).

Vous en profitez pour mettre secrètement le 5 de trèfle (dans notre exemple) sur le jeu. Mettez le 6, face en haut, sur le jeu, puis double-coupe des 2 cartes du dessus (6 rouge et 5 de trèfle), amenant ces 2 cartes sous le jeu. Mettez le 8, face en haut, sur le jeu, puis faites une coupe normale. Le 5 de trèfle se trouve ainsi pris en sandwich entre le 6 et le 8.

Il ne vous reste plus qu'à suivre l'effet.

Amusez-vous bien ! ■

VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique.

REJOIGNEZ L'ESPACE MEMBRE QUI VOUS EST RÉSERVÉ

ORIGINALITÉ ET CRÉATIVITÉ EN MAGIE



ROBIN DEVILLE

À LA FERRÉ

Comme on dit : jamais deux sans trois ! Nous avons étudié le cas de deux Grands Prix FISM dans les précédents numéros de la *Revue* ; je vous propose donc d'étudier ici un troisième lauréat du Grand Prix FISM, et pas des moindres... Bonjour à tous, et bienvenue dans votre chronique préférée (statistiquement, il y a bien l'un d'entre vous pour qui c'est effectivement le cas... j'espère...)!



Norbert Ferré : manipulateur virtuose, clown, présentateur, impresario, directeur artistique, chroniqueur récurrent de la *Revue*, et accessoirement Grand Prix FISM 2003. À la simple évocation de son nom, vous avez probablement tous (ou presque) en tête cette petite musique, ces manipulations se confondant avec du jonglage, cette pose finale si singulière mêlant ses personnages de manipulateur et de clown. Si vous ne l'avez jamais vu sur scène, il y a peu de chance que vous connaissiez son numéro de huit minutes dans son intégralité, mêlant la séquence de manipulation de cartes, celle des balles, ainsi que des moments comiques avec sa prédiction et le *running gag* des chaussures (il n'existe pas de vidéo complète sur Internet). Tous ces éléments sont une petite mine d'or pour réaliser un épisode de *COPYCAT*. Cet épisode n'est pas très compliqué techniquement contrairement à « À la Farquhar » détaillé dans le précédent numéro de la *Revue*. Nous nous intéresserons donc principalement à l'aspect construction et déroulé de la routine.

La première difficulté fut d'adapter un numéro de magie de scène à une configuration close-up, assis à une table. Impossible de me déplacer ou de charger des balles à la manière de Norbert, des adaptations techniques seront donc nécessaires. Il m'a ensuite fallu choisir les accessoires pour le numéro. J'ai décidé de ne pas m'inspirer de la partie « cartes » du numéro original et de me concentrer sur la séquence des balles.

Intéressons-nous à cette séquence en observant le numéro original. Que remarque-t-on ? Sur quelle logique la chorégraphie est-elle construite ? Lorsque la musique commence, Norbert est en fond de scène et s'avance vers le public, une balle jaune à la main. S'ensuit une séquence de manipulation de la balle entre ses doigts droits, un transfert de la balle en main gauche, puis le dédoublement de la balle lorsqu'il la saisit de son autre main. Il joue ensuite avec les 2 balles jaunes, jusqu'à ce qu'une des balles change de couleur et devienne rose alors qu'il la lance d'une main à l'autre. Puis dans une nouvelle séquence de jonglage, il produit une troisième balle jaune.

S'ensuit une longue séquence de jonglage très technique au cours de laquelle les balles sautent littéralement entre ses doigts. C'est lors de cette séquence que la deuxième balle rose est produite. C'est après cette séquence qu'il se débarrasse



de 3 balles (en en faisant tomber une par inadvertance), et qu'après quelques manipulations de sa dernière balle rose, il prend la fameuse pose de clown en tenant la balle entre ses deux pouces au niveau de son nez. Il revêt ensuite son personnage de clown pour retourner la prédiction et révéler « Une balle est tombée » (ou « *Wrong music* » dans la vidéo du QR code) pour conclure.

Une séquence encore une fois très riche sur le plan magique et dramaturgique : de nombreuses choses se passent pendant ce court instant, et sont à intégrer dans « À la Ferré ». Concernant l'accessoire principal, n'ayant pas de balles de manipulation et voulant marquer cette transposition vers le close-up, j'ai décidé d'utiliser des balles mousse Goshman. En termes d'effets, les balles mousse me permettent de faire quasiment tout ce que Norbert fait dans son numéro : roulement entre les doigts, changement de couleur, dédoublement... Ce sont les mouvements de jonglage qui ont demandé le plus de travail, car de par leur légèreté et le fait qu'elles sont en mousse, il est très difficile de jongler avec ces balles comme le fait Norbert. Ces mouvements étant tout de même une partie de l'identité du numéro original, je me suis forcé à les travailler convenablement. J'ai ensuite simplement fixé les balles le long du rebord de la table au moyen d'un élastique, alternées dans l'ordre dans lequel je devais les faire apparaître. Nous y reviendrons un peu plus loin.

Le choix de la musique fut très compliqué. La musique utilisée par Norbert (*Fidler on the Roof* joué par le Berlin Film Orchestra) est devenue iconique dans le monde de la magie. Faites écouter les six notes de violon de la fin du numéro à un magicien, il vous dira immédiatement « Norbert Ferré !! ». C'est un morceau rythmé, dense, entraînant, joué par un orchestre complet. J'ai d'abord envisagé de réutiliser cette musique originale en la raccourcissant un peu. Mais faire ce choix m'aurait écarté de la ligne de conduite choisie pour cet exercice de style. Je me suis donc replongé dans cette bibliothèque musicale libre de droits à la recherche d'un morceau pouvant épouser l'enchaînement magique que j'avais en tête. Après une longue recherche, j'ai fini par trouver le morceau adéquat. Nous allons le voir dans le déroulé exact de la vidéo, mais il avait toutes les qualités requises : joué par un orchestre, un rythme marqué piquant la curiosité, et il monte en intensité pour se conclure en douceur : une vraie musique de film.

La prédiction se devait d'être conservée pour clore la vidéo, mais avec un message différent. Je me suis dit que ce serait une bonne idée d'y dessiner la silhouette de Norbert prenant sa fameuse pose, les mains écartées devant son visage. Je me suis ensuite dit qu'il serait intéressant de fixer une vraie balle à l'échelle du dessin entre ses deux pouces à la fin de la vidéo. J'ai pour cela utilisé une balle micro Goshman.

Bien, voyons maintenant le déroulé exact de la routine. Les violons commencent à jouer quelques notes joyeuses sur

l'écran titre, piquant la curiosité du spectateur (0:00). C'est pendant cette séquence que j'apparais à l'écran, salue le spectateur et indique que la prédiction sera pour après. Puis un son de harpe est joué, et marque le début du nouveau segment musical (0:09) : c'est là que je commence la routine à proprement parler, et me saisis de la balle sur la table. Notez comme mes gestes sont soulignés par les notes de piano (0:10) lorsque je compresse la balle, et 0:15 lorsque je la lance en l'air. C'est au moment de ce lancé que je charge une balle jaune en bord de table dans ma main gauche. La musique n'est pas là que pour faire joli : elle raconte également ce qui se passe à l'écran.



La séquence suivante, où les notes vont descendantes (0:18), illustre la séquence de manipulation de la balle, lorsque je la fais rouler entre mes doigts (manipulation de balle classique qu'on retrouve dans le numéro de Norbert). Je transfère ensuite la balle en main gauche pour l'observer (0:24) ; en réalité, je la change contre l'autre balle cachée en main gauche et la conserve à l'empalmage en main droite), et elle se dédouble lorsque je la reprends avec la main droite (0:27), je prends la balle tenue par les doigts gauches du bout des doigts droits, et la balle à l'empalmage en main droite vient automatiquement se glisser entre les doigts gauches donnant l'illusion du dédoublement). Une nouvelle balle arrive en même temps qu'un nouvel instrument dans la bande-son : une flûte. Elle accompagne toute cette séquence avec les 2 balles jaunes. La balle rouge est chargée en bord de table au moment où je fais rouler les 2 balles entre mes doigts droits. On retrouve également un premier mouvement de jonglage tiré du numéro original dans cette séquence (0:41).

Puis la flûte disparaît dans un tintement de timbales soulignant le changement de couleur d'une des 2 balles (0:44). La balle jaune est prise en main droite, et est gardée à l'empalmage alors que la balle rouge est lancée et attrapée entre l'index et le majeur droits. Puis j'enchaîne sur un nouveau mouvement de jonglage du numéro original (0:46). Une troisième balle jaune (celle déjà cachée en main gauche) semble apparaître de nulle part dans le geste de réarranger les balles entre mes doigts droits (0:49) ; en réalité, je ne fais que sortir la balle de l'empalmage de la main gauche et la placer entre mon majeur et mon annulaire droits). S'ensuit le mouvement de jonglage qu'on retrouve encore une fois dans le numéro de Norbert (0:53), et qui est probablement celui qui m'a demandé le plus de travail. Pendant ce mouvement, une nouvelle balle rouge est chargée en bord de table en main gauche. Cette balle rouge est produite de la même façon que Norbert (0:56), jointure des mains pour superposer les 2 balles rouges dans le champ de vision du public, puis séparation). Les 4 balles ont été produites, le segment musical se conclut.

Le piano redevient dominant, et dans un mouvement de relaxation (le travail est accompli), ma main descend sur mes genoux et récupère 4 autres balles entre ses doigts (1:04), c'est probablement le moment le plus discuté techniquement, mais essayez d'attraper 4 balles mousses sur vos genoux dans le bon ordre sans regarder, vous verrez...). Les deux mains

sont jointes alors que tout mon corps se tourne, la droite couvrant la gauche et les balles se superposant (1:06), le grand mouvement du corps cache le petit mouvement de la main droite et des balles qu'elle contient). Les mains sont écartées, révélant 4 autres balles (1:07), notez que les couleurs sont alternées, même d'une main à l'autre, pour maintenir cette dualité visuelle). Les 8 balles sont posées sur la table, une balle rouge est au centre (cela aura son importance dans quelques secondes).

Les petites percussions qui suivent et entament l'avant-dernier segment musical (1:13) sont là pour dire « Eh, la prédiction c'est maintenant ! » (et je joins le geste en désignant la pancarte). Ma main droite se saisit du papier, tandis que la gauche descend en bord de table et charge à l'empalmage des doigts la petite balle Goshman rouge (1:14). Je retourne la prédiction et dévoile la silhouette, sans le nez rouge (1:17). Puis, je réalise qu'il manque quelque chose, et explique gestuellement au spectateur « OK, je m'en occupe. » (1:18). Dans une vidéo, ces petits moments, ces regards vers la caméra permettent de maintenir le lien avec le spectateur derrière son écran, de capter, de garder son attention (ce qui est de plus en plus difficile dans ce contexte de nos jours). La main gauche saisit alors la balle rouge la plus à gauche tandis que la main droite repose la prédiction sur son support (1:19). Les deux mains se joignent, et la main droite récupère la petite balle empalmée en main gauche et fait mine de l'arracher à la grosse balle rouge (1:22). À ce moment-là, juste avant que la petite balle apparaisse, les instruments tiennent la note et la musique signifie au spectateur : « Attention, quelque chose va arriver, regardez. »

Une fois la petite balle produite, la musique revient quasiment à sa composition du début : on n'entend plus que les violons, et un son de triangle qui va souligner les derniers gestes de la routine (écoutez bien, chaque geste est lancé par un coup de triangle). Je pose la petite balle rouge sur la prédiction (1:25), elle tient au moyen d'un petit morceau de double-face collé sur la prédiction). Je me mets alors dans la même position que sur le dessin (1:27), mais me ravise, car je n'ai pas de balle entre les doigts. Je me saisis de la balle rouge au centre de la table (pile-poil au bon endroit, ça tombe bien hein ?) avec mon majeur et mon annulaire droits, et la transfère entre mes pouces dans la même gestuelle que celle utilisée par Norbert à la fin de son numéro (1:30). Enfin, je prends la fameuse pose de Norbert en adressant un regard complice à la caméra. Je trouve que la conclusion de cet épisode de *COPYCAT* est la plus aboutie de toute la série. L'image disparaît alors que j'achève la pose de Norbert (1:32), je ferme les yeux et les doigts autour des balles), et la musique se conclut sur une unique note, un véritable point final bouclant la routine en beauté.

Merci d'avoir lu cet article jusqu'au bout. Si vous avez des questions, des suggestions, ou que vous souhaitez que nous développions un nouveau *COPYCAT* ensemble via cette chronique, n'hésitez pas à me contacter par mail : contact.robindeville@gmail.com.

À l'heure où j'écris ces lignes, je viens d'avoir la confirmation



de sélection pour la FISM Québec cet été. Cela augure donc un travail intensif sur mon numéro personnel dans les semaines/mois à venir, et j'espère pouvoir continuer de publier ces articles dans la *Revue* en parallèle. Si toutefois vous ne me lisez pas dans les prochains numéros de la *Revue*, ce n'est pas que je ne vous aime plus ou que je n'ai plus rien à dire ! C'est juste par manque de temps.

J'espère donc pouvoir vous donner rendez-vous dans le prochain numéro de la *Revue*, où nous ferons un voyage dans le temps pour faire de la magie à la... Slydini ! ■



LES TOURS DU MOIS

PHYSIQUE DU TONNEAU MAGIQUE DE HOCUS POCUS JUNIOR

Formulation mathématique par Joël BARBIÈRE (*Cercle Magique de Dijon*)



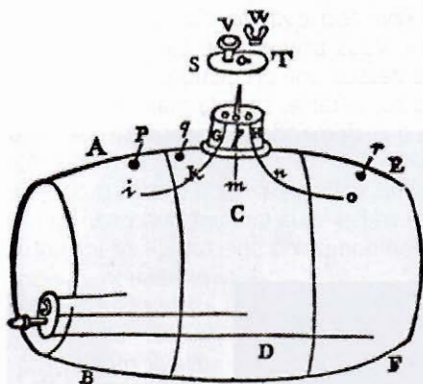
INTRODUCTION

Dans mon précédent article¹, consacré en partie au tonneau magique décrit dans *Hocus Pocus Junior*², j'en donnais sa description et le principe de fonctionnement. J'avais l'hypothèse que le vide suffisait pour compenser le poids de 3, 5, voire plus... litres de boisson dans une telle chambre, qui plus est, percée à sa base, et ceci sans trop perdre de liqueur ? J'avais bien en tête « l'effet pipette à vin », si cher à mes souvenirs, testé durant mes agapes estudiantines dans la cave de mon grand-oncle Victor. Grand-oncle, qui

possédait à cette époque quelques arpents de vignes au pied du château de la Rochepot. Mais quand même, l'effet d'échelle entre cette pipette et une telle chambre me rendait perplexe.

1 - FFAP, *Revue de la Prestidigitation*, Janvier-Février 2022, N° 647.

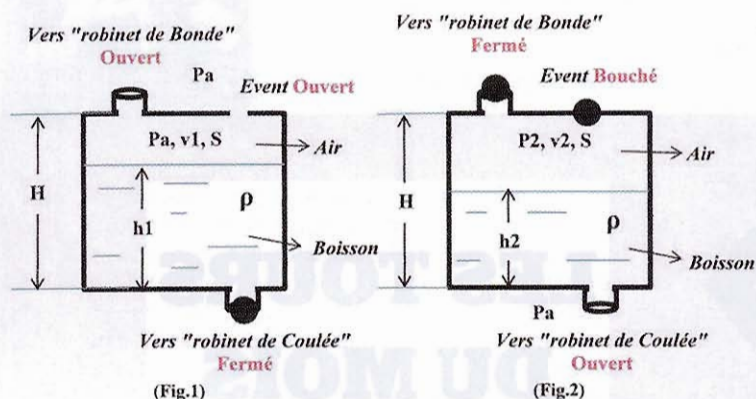
2 - Author unknown, *Hocus Pocus Junior : The anatomy of Legerdemain*, London Printed by T.H for R.M., 1635.



MODÉLISATION (fig. p. 52)

Pour tenter de répondre à cette question, je décidai de modéliser une des chambres dudit tonneau par un cylindre sans épaisseur, de section S et de hauteur H , en ignorant les différentes tuyauteries externes qui la complétaient. La configuration initiale analysée (fin du remplissage en boisson de cette chambre) est donnée figure 1 où h_1 désigne la hauteur de boisson (de masse volumique ρ) dans la chambre (« robinet de coulée » fermé), v_1 le volume d'air (à la température T) au-dessus de la surface libre de celle-ci, P_a la pression atmosphérique (« robinet de bonde » et évent ouverts) de ce volume d'air.

Dans la configuration illustrée figure 2 (chambre purgée, boisson prête à être servie), l'évent et le « robinet de bonde » sont fermés, le « robinet de coulée » est ouvert. Le niveau de boisson dans la chambre va avoir tendance à baisser sous l'effet de son poids. Mais comme il n'y a pas moyen pour des bulles d'air de rentrer dans la chambre (en raison des phénomènes de tension superficielle dans le tuyau de « coulée », de faible diamètre), on devrait tendre vers une situation d'équilibre dans laquelle la différence des pressions $P_a - P_2$ qui en résulterait serait suffisante pour compenser le poids de la boisson restante. Soient h_2 le niveau de liquide recherché dans la chambre dans ce cas et v_2 le volume d'air en équilibre au-dessus de ce liquide, à la pression P_2 .



On peut alors écrire pour un gaz supposé parfait et un liquide incompressible :

- (1) $P_a(H-h_1) = P_2(H-h_2)$ (d'après la loi de Boyle Mariotte avec S et T constantes).
- (2) $P_2 = P_a - \rho \cdot g \cdot h_2$ (d'après le principe de Pascal).
- (3) $\rho \cdot g \cdot h_2^2 - h_2 \cdot (\rho \cdot g \cdot H + P_a) + P_a \cdot h_1 = 0$ en combinant (1) et (2) \rightarrow Equation du second degré en h_2 de la forme $a \cdot h_2^2 + b \cdot h_2 + c = 0$ dont les 2 solutions sont :
- (4) $h_{2,1,2} = (-b \pm \sqrt{b^2 - 4a \cdot c}) / 2a$ avec $a = \rho \cdot g$ $c = P_a \cdot h_1$ $b = -(\rho \cdot g \cdot H + P_a)$

Application numérique : Pour $P_a = 10^5$ pascal, $\rho = 10^3$ kg.m⁻³, $g = 9,8$ m.s⁻² (accélération de la pesanteur), $H = 15 \cdot 10^{-2}$ m, et deux valeurs différentes de h_1 : $12 \cdot 10^{-2}$ m et $8 \cdot 10^{-2}$ m, on trouve respectivement : Δh_1 (pour $h_1 = 12$ cm) = **0,4 mm** et Δh_1 (pour $h_1 = 8$ cm) = **0,5 mm**

CONCLUSION

La baisse de niveau dans une chambre pour compenser le poids de 3, 5, voire plus... litres de boisson à l'intérieur (indépendante de la section de cette chambre¹) s'avère très faible, de l'ordre du 1/2 mm. Bien que cette valeur soit approximative, en raison des hypothèses simplificatrices adoptées ici, on peut néanmoins la considérer comme un ordre de grandeur tout à fait raisonnable. Ces résultats demeurent encore valables si les mises à l'air successives des chambres sont effectuées par « pianotage » sur leurs événements plutôt qu'au moyen du « robinet de bonde ». L'analogie avec les différentes variantes de bouteilles inépuisables s'avérant dans ce cas, encore plus frappante.

Cette analyse termine mon étude sur la bouteille inépuisable amorcée précédemment¹. Dans mes prochains articles³, consacrés à l'Arche d'Alliance, j'aborderai ce sujet particulièrement délicat en tentant de répondre aux interrogations soulevées ici : « L'Arche d'Alliance Biblique : artefact religieux, coffret magique ou arme de destruction massive ? ». ■

3 - Joël Barbière : à paraître dans un prochain numéro de la Revue de la Prestidigitation.

UN TOUR JUSTE POUR VOUS

par Armand PORCELL



Ce tour s'inspire d'un effet de Jay SANKEY intitulé Graffiti. Comme toujours, l'idée a réveillé en moi plein d'autres idées ? Je me suis amusé à pousser plus loin encore le principe des poupées russes et, la manière de réaliser le tour ne me semblant pas convaincante, j'en ai donc changé la totalité de la mécanique interne. C'est avec plaisir que je vous livre le résultat de mes cogitations.

EFFET

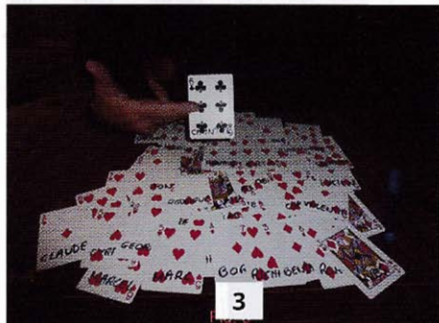
Vous vous proposez de présenter un tour juste pour une personne du sexe faible faisant partie de votre auditoire et que vous ne connaissez pas personnellement. J'aime bien présenter cet effet lorsque des gens savent que je suis magicien, qu'ils m'ont déjà vu en prestation, et qu'ils viennent me demander de « faire un tour » à leur amie... que nous appellerons ici « Chantal ».

« Eh bien, bonjour Mademoiselle, vous vous prénommez... ?? Chantal ! OK, je vais donc aujourd'hui faire un tour spécialement pour vous Chantal ». Vous sortez un jeu de cartes de votre

poche et le mélangez. « Pour cela je vais faire une prédiction tout spécialement pour vous ». Vous prenez une carte et avec un feutre bleu vous écrivez dessus une prédiction. Puis vous placez la carte face en bas sur la table, sous la main de Chantal. Vous remélanguez le jeu, puis demandez à Chantal de vous dire stop quand elle le désire. Pour cela vous laissez tomber les cartes en cascade. Au stop, vous montrez à tout le monde la carte choisie (ex. : six de trèfle) en la laissant dépasser du paquet (fig. 1). Puis vous demandez à la spectatrice de lire votre



prédiction... « Une carte noire ! ». Vous prenez alors votre tête de magicien satisfait. « Bon, ce n'est pas trop mal ??... Une chance sur deux, non ??... Mais là où cela devient plus intéressant, c'est lorsqu'on regarde les autres



Et vous montrez les cartes une par une et effectivement, vous avez écrit, au feutre noir, en bas de chacune d'elles un prénom masculin et tous sont différents (fig. 3). «... La seule qui porte un prénom féminin c'est le huit de trèfle... mais pas n'importe quel prénom... le vôtre Chantal!». Vous retournez le huit de trèfle face en l'air pour montrer qu'effectivement est écrit au feutre noir son prénom !!! Super CLIMAX!

PRÉPARATION

Vous aurez besoin de cinquante et une cartes rouges, d'une carte épaisse également rouge et d'une carte noire. Il vous faut également acheter deux feutres de couleurs différentes (ex. : rouge et noir ou bleu et noir) dont vous allez échanger les capuchons et les fonds, de manière à vous retrouver avec un feutre d'apparence extérieure bleu qui écrit en noir et vice-versa. Sur cinquante cartes rouges, y compris la carte épaisse, vous allez écrire cinquante prénoms masculins différents. Sur la 51^e carte rouge, vous écrivez au feutre bleu « une



carte noire » (fig. 4). Vous laissez la carte noire telle quelle. Vous placez sur la face du jeu la carte épaisse, sur elle la carte écrite « une carte noire » et sur le tout la carte noire. Vous rangez le tout dans l'étui, vous gardez sur vous le feutre bleu qui écrit en noir et vous êtes prêt à présenter un miracle.

cartes... ».

Vous faites un éventail, tout en laissant la carte choisie dépasser, puis vous le montrez aux spectateurs (fig. 2).

Le jeu n'est composé que de cartes rouges, la seule noire étant le huit de trèfle choisi par Chantal. Vous enlevez la carte noire et la placez face en bas devant la spectatrice. « Ce qu'il y a également d'intéressant, c'est que toutes les cartes portent des prénoms masculins... ».

PRÉSENTATION

Voilà encore un tour que j'aime avoir avec moi au cas où. Avouez qu'un jeu de cartes et un feutre cela représente peu de choses devant l'impact de cet effet sur des spectateurs profanes. Surtout si ce sont des connaissances ou des amis qui vous demandent de présenter « quelque chose » à leur amie. Pour le texte, reportez-vous à la partie effet.

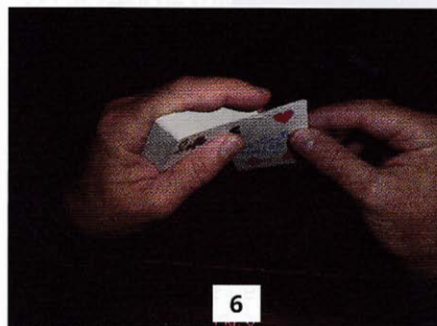
Voyons maintenant la marche technique à suivre.

À la Suite à la demande de présenter un tour, vous sortez votre jeu de cartes de la poche. Vous prenez le paquet, une fois l'avoir extrait de l'étui, et le tenez en main droite, prêt pour un mélange à la française. Vous pelez en main gauche, environ la moitié du jeu et jetez l'autre moitié dessus. Cela place notre petite préparation vers le milieu du jeu. Vous faites cela machinalement, tout en demandant le prénom à la charmante personne que vous ne connaissez pas. « Eh bien Chantal, ce soir je vais faire un tour spécialement pour vous... ». Vous étalez alors les cartes, faces vers vous, et cherchez tout simplement la carte noire. Puis vous coupez le jeu juste sur elle pour l'amener à nouveau sur la face du jeu. Vous sortez alors le feutre bleu de votre poche et faites semblant d'écrire une prédiction sur cette carte. En fait, vous écrivez le prénom de la personne à qui vous faites le tour. Pour les spectateurs, vous venez



d'écrire une prédiction (surtout si vous le dites tout en écrivant) sur la première carte du jeu, avec un feutre bleu. Vous allez maintenant faire une levée double simplissime. Il suffit de placer votre majeur sur

la grande tranche droite du jeu et de soulever tout ce qui est au-dessus de la carte épaisse (fig. 5). Vous apportez les deux cartes (une pour le public) près de votre bouche pour souffler dessus, pour accélérer le séchage de l'encre. Puis vous ramenez les deux cartes contre la face du jeu et placez votre pouce gauche sur l'écriture. Vous le soulevez et le regardez pour voir s'il n'y a pas de trace d'encre dessus.



Devant l'absence de trace, vous opinez du bonnet, remplacez le pouce sur la face de la carte et plaquez cette dernière contre le jeu. Dans le même mouvement, la main droite emporte vers la droite la deuxième carte dont l'index et le majeur ont toujours été en contact avec. Vos deux mains ont conjointement un mouvement paumes vers le bas (fig. 6), ce qui nous permet de « filer »

en quelque sorte la carte de face contre la seconde. Cette dernière est placée face en bas sur la table, dans la continuité du mouvement, et vous demandez à Chantal de bien vouloir placer sa main dessus pour que personne ne puisse y toucher. La main droite tient alors le paquet faces en bas.

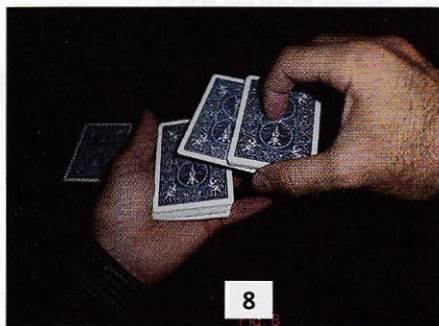
Elle le place en main droite dans la position pour un mélange à la française, que vous effectuez complètement, en prenant bien soin de peler séparément les deux dernières cartes (carte épaisse et carte noire). Puis, vous passez en bloc environ les deux tiers du paquet pour peler dessus le tiers restant. Cela a pour résultat d'amener la carte épaisse et la carte noire qui est dessus vers le milieu du paquet. L'idéal, avec l'habitude, étant de placer ces cartes entre la quinzième et la vingtième place. Vous reprenez le paquet en main droite en biddle move et vous êtes prêt pour effectuer le plus beau forçage à la cascade que je connaisse.



7

À ce moment seulement, vous exercez une pression avec votre index, sur le dos du paquet que vous avez en main droite. Cela a pour effet de faire tomber la carte épaisse en main gauche avec toutes les cartes qui sont dessous. La main droite se retrouve avec un paquet de cartes dont la carte de face n'est autre que notre carte noire.

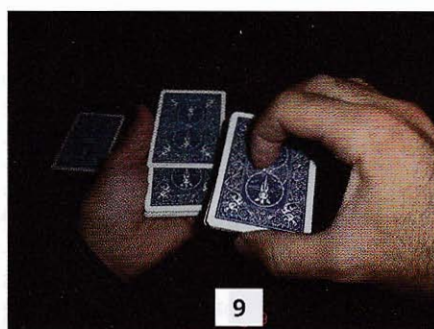
Vous ne pouvez pas la montrer directement, mais vous allez la faire glisser le plus clairement possible avec l'index de la main gauche pour la décaler du paquet de la main droite et la



8

placer en saillie externe sur le paquet de la main gauche. Puis, vous placez le paquet de la main droite dessus (fig. 8, 9 et 10).

À ce moment-là, le jeu est tenu en main gauche dans la position de la donne avec la



9



10

carte noire *out-jogg*. Il vous suffit de redresser votre main pour que les spectateurs voient la carte choisie, sans révéler prématurément les écritures (fig. 1). En restant dans cette position, cartes faces vers les spectateurs, vous demandez à la spectatrice de lire votre prédiction... « Une carte noire ». Ne vous attendez pas à un tonnerre d'applaudissements, mais prenez l'air satisfait du magicien qui vient de réaliser un mi-

racle. Puis, devant le manque de réactions violentes, ayez l'air surpris... « *Quoi? Ce n'est pas si mal que ça?* ». Faites pivoter le jeu, en l'état, faces vers vous et effectuez un éventail, le plus régulier possible, tout en laissant la carte noire dépasser (fig. 2). Votre pouce gauche est allongé le long du prénom de la carte de face, pour ne pas le révéler prématurément. « *...d'autant plus que mon jeu n'est composé que de cartes rouges!* ». Vous faites alors pivoter l'éventail faces vers les spectateurs pour leur permettre d'apprécier l'impossibilité de ce qui vient de se passer.

Là, vous devriez avoir des applaudissements plus nourris. Vous sortez alors la carte de l'éventail et la placez face en bas sur la table, après avoir ramené ce dernier face vers vous. Vous le refermez. « *Surtout si l'on tient compte du fait qu'en plus, sur toutes les cartes rouges est écrit un prénom, qu'ils sont tous différents et... tous masculins...* ». Vous lancez alors sur la table les cartes rouges, faces en l'air tout en nommant les prénoms. Lorsque le jeu a été passé en entier, « *... et que sur celle que vous avez choisie il y a un prénom féminin, mais pas n'importe lequel...* ». Vous retournez alors, face en l'air, la carte noire qui est sur la table, « *... le vôtre... CHANTAL!* » Et là, soyez sûr que vous aurez des acclamations. ■



1947 - UNE IDÉE DE GÉRALD MAINART

par Gérald MAINART



EFFET

On choisit 4 cartes dans un jeu rouge, on fait le total de la valeur des 4 cartes et on en sélectionne une. Par exemple le total est 21 et la carte choisie est l'As de pique. On prend le jeu bleu qui était sur la table depuis le début de l'expérience et on trouve l'As de pique qui est en 21^e position! INCROYABLE!

MATÉRIEL

2 jeux de 52 cartes, 1 bloc papier, 1 stylo.

PRÉPARATION DU JEU A

Sur le jeu As de pique, Neuf de cœur, Quatre de trèfle et Sept de carreau

Pour information : j'ai choisi ces cartes pour ménager ma mémoire, mon année de naissance étant 1947 et l'ordre des familles étant traditionnel : Pique, Cœur, Trèfle et Carreau.

Le total donnant $1+9+4+7=21$. Là aussi, vous pouvez changer les valeurs des cartes.

PRÉPARATION DU JEU B

À partir du dessus du jeu, positionnez l'As de pique en 21^{ème} position et le Neuf de cœur en 22^e.

À partir du dessous du jeu, positionnez le Quatre de trèfle en 21^e position et le Sept de carreau en 22^e position.

PRÉSENTATION

On force le jeu A : choix équivoque simple

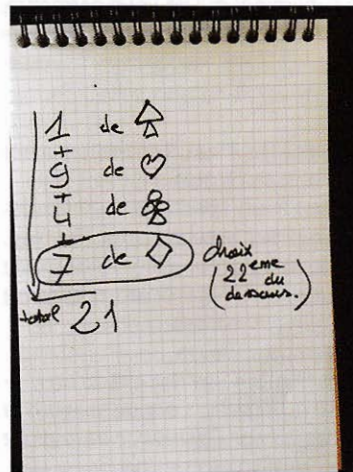
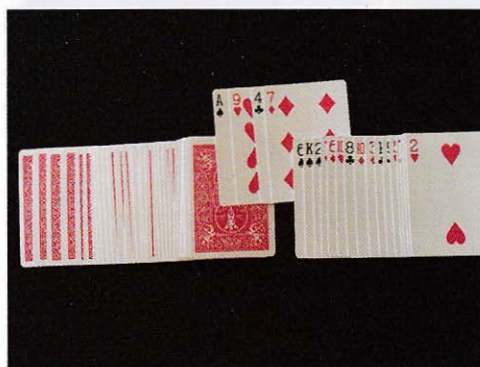
On sort le jeu A de son étui et on le mélange de manière à conserver les 4 cartes sur le jeu.

On demande au spectateur de soulever un petit paquet de cartes du dessus du jeu, de le retourner face en l'air et de le reposer sur le paquet. Puis de recommencer cette opération en prenant un gros paquet (plus de la moitié), de le retourner face en l'air et de le reposer sur le paquet restant.

On étale le jeu ; il y a une partie faces visibles et une partie faces cachées.



On va choisir les quatre premières cartes faces cachées et demander de les noter l'une sous l'autre sur une feuille du carnet.



On demande au spectateur de faire l'addition des 4 valeurs des cartes choisies (total : 21 pour moi!), de cercler avec le stylo sa carte préférée parmi les quatre. On a donc,

une carte choisie (la carte cerclée) et un nombre 21.

On prend le jeu B

Deux cas de figure :

A. La carte cerclée est 21^e ; si c'est l'As de pique, on compte à partir du dessus du jeu et si c'est le Quatre de trèfle qui est cerclé, on compte à partir du dessous. Les cartes sont visibles durant le comptage, l'effet n'en est que plus fort!

B. La carte est 22^e : le Neuf de cœur à partir du dessous ou Sept de carreau

à partir du dessous. Solution simple :

- Cas Neuf de cœur : on compte 21 cartes face en bas, total de l'addition et on retourne la suivante qui sera le 9 de cœur cerclé!

- Idem cas Sept de carreau : on compte face visible et en les retournant face cachée 21 cartes, nombre de l'addition et la suivante, carte cerclée.

Petite astuce qui demande très peu de dextérité pour ramener la carte choisie qui est en 22^e position en 21^e position.

Arrivé vers la dixième carte, on fait une pause pour prendre un break de deux cartes, puis avancer les deux cartes en *outjog* de moitié, le pouce de la main droite est sur la petite tranche inférieure et pousse la double vers l'avant. La main gauche qui tient le jeu bascule vers l'arrière pour cintrer la double et la laisse tomber sur les cartes déjà comptées. ■

FORÇAGE II ? OUI, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT

par Jean-Louis DUPUYDAUBY



Voilà à nouveau un forçage subliminal qui va vous permettre, si vous en avez l'utilité, de faire un change de jeu, pour le même prix.

EFFET

Le magicien demande aux spectateurs s'ils croient au hasard. Lui y croit, mais parfois c'est assez troublant.

Le magicien fait choisir 3 cartes à un spectateur en lui demandant de les laisser faces en bas sur la table, pour l'instant.

Afin que le hasard soit total, le spectateur élimine deux de ces cartes pour n'en garder qu'une, qu'il regarde et montre au public (pas à vous évidemment).

Le magicien enlève les 2 jokers et dit : « *Souvent lorsqu'un magicien mélange les cartes, on pense qu'il triche. Connaissez-vous le mélange salade ? Il est en fait peu utilisé car il demande de la place sur la table et l'on ne peut pas dire qu'il soit très esthétique* ».

Le magicien pose le paquet de cartes (faces en bas) sur la table et les mélange dans tous les sens (fig. 1).



Fig.1

Le spectateur met sa carte (face en bas) dans le tas qui est à nouveau brassé.

« *Pas très esthétique, certes, mais au moins on ne pourra pas me dire que le jeu n'est pas mélangé... Si je prends une carte au hasard, il se pourrait que ce soit votre carte ?* »

Le magicien retourne une carte, ce n'est pas celle choisie par le spectateur. Le magicien re-

commence une deuxième fois, ce n'est toujours pas la carte choisie. La troisième fois est à nouveau infructueuse. « *Le hasard n'est pas toujours au rendez-vous...* ».

Le magicien rassemble les cartes en un paquet qu'il donne au spectateur en lui demandant de mettre ses mains sous la table avec le jeu de cartes. Il lui donne un des jokers (restés sur la table) et lui demande de le mettre face en l'air, où il veut, dans le jeu. Il fait la même chose avec le deuxième joker.

Le magicien met ses mains également sous la table, demande au spectateur de couper le jeu (toujours sous la table) et de vous donner la partie coupée. Ensuite, il vous donne la deuxième partie, afin que vous complétiez la coupe.

Vous posez le jeu (faces en bas) sur la table et vous récapitulez : « *Vous avez choisi une carte au hasard, vous l'avez remise dans le jeu et un mélange salade a été fait. Sous la table, afin que ni vous ni moi ne puissions contrôler quoi que ce soit, vous avez mis un par un les deux jokers à l'envers dans le jeu...* ». Je pense que faire ce récapitulatif est important, pour que tout soit clair dans l'esprit du public.

Vous étalez doucement les cartes (faces en bas) en un ruban (fig. 2). On voit les deux jokers faces en l'air ; entre les deux,

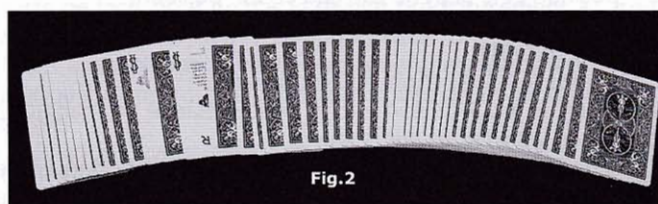


Fig.2

il y a une carte face en bas, vous la retournez... C'est la carte choisie...

Si vous voulez continuer avec un jeu classé ou autre, vous avez également changé de jeu.

MATERIEL ET PRÉPARATION

- Un jeu de cartes (A) (fig. 3) composé de :

- 26 cartes identiques (9 de pique dans notre exemple) qui seront sur le dessus du paquet. Ces 26 cartes sont marquées au dos. Personnellement j'utilise le chiffre zéro des letraset blanches (lettres transferts) (fig.6). À chacun son marquage...
- 26 cartes normales à suivre, donc sous le jeu.
- 2 jokers, placés dans la partie inférieure (fig. 3).
- le tout dans son étui.

- Un jeu de cartes (B) normal (fig. 4) dans lequel vous aurez mis les deux jokers faces en bas et le 9 de pique (face en l'air) entre les deux.

- Ce jeu (B) est posé sur votre cuisse gauche (fig. 5) dans le pli



de votre pantalon pour éviter toute chute éventuelle.

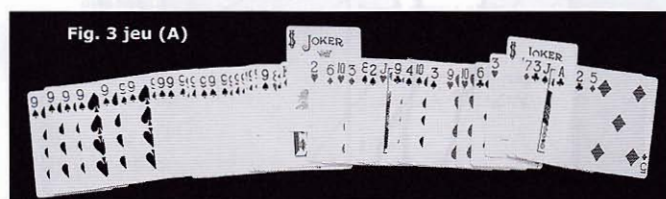


Fig. 3 jeu (A)

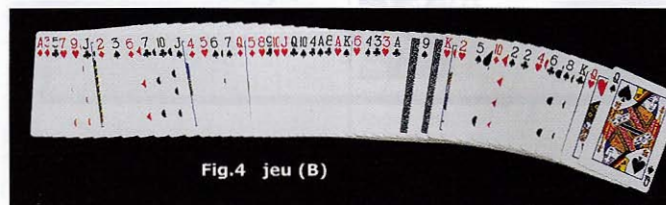


Fig. 4 jeu (B)

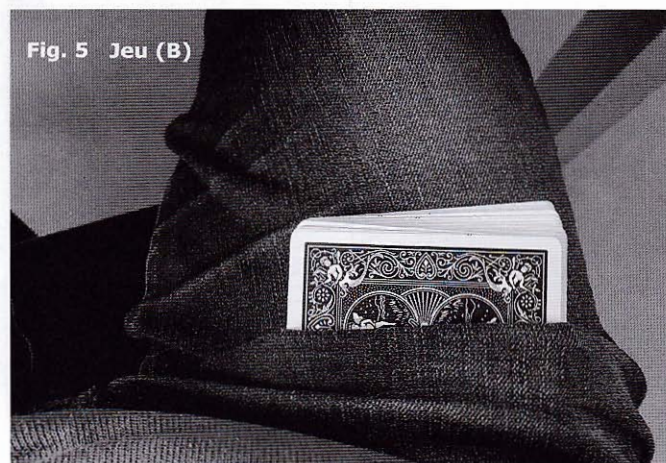


Fig. 5 Jeu (B)



Marquage

PRÉSENTATION

Suivre l'effet...

Enlever les 2 jokers

Sortir le jeu de son étui (cartes faces en l'air).

Effeuillez doucement les cartes, dès que vous voyez le 1^{er} joker posez-le (face en l'air) sur la table. Continuez à effeuiller le jeu et posez le 2^e joker (face en l'air) sur la table à côté du 1^{er}. Sous le prétexte d'enlever les deux jokers, vous avez montré d'une façon subliminale que toutes les cartes du jeu sont différentes, donc que le jeu est normal.

Choix des 3 cartes et élimination de 2

Retournez le jeu face en bas, et faites choisir une carte parmi les 26 cartes 9 de pique. Vous allez faire de même pour les deuxième et troisième cartes 9 de pique. (Si vous avez à faire à un spectateur, disons, peu coopératif, qui va prendre une carte parmi les 26 cartes différentes, pas de panique. Au moment du choix parmi les trois cartes, il suffira de faire un choix équivoque).

Si tout s'est bien passé, demandez à votre spectateur d'éliminer 2 cartes afin d'en garder une seule (ce sont des 9 de pique). Celles non choisies sont remises dans le jeu, par vous, n'importe où.

Retournement des 3 cartes différentes

Une fois le mélange salade effectué, toutes les cartes sont éparpillées (faces en bas) sur la table. Le spectateur met sa carte dans le tas, vous brassez à nouveau. Il vous suffit de retourner les cartes non marquées.

Sous la table

Lorsque le spectateur a mis les 2 jokers à l'envers (faces en l'air) dans le jeu, en mettant vos 2 mains sous la table vous prenez en MG le jeu qui est sur votre cuisse et tendez votre MD, vers les mains du spectateur. Vous lui demandez de couper le jeu et de vous donner cette partie. À nouveau tendez votre MD pour qu'il vous donne l'autre partie.

En sortant vos deux mains de dessous la table, la MD laisse son jeu sur votre cuisse droite et la MG pose son jeu sur la table.

Vous êtes prêt pour le final et vous avez changé le jeu.

DERNIÈRES RÉFLEXIONS

Si vous utilisez le jeu changé ensuite, je pense que ce serait une erreur que celui-ci soit avec un dos de couleur différente pour faire un changement de couleur. Même chose avec des cartes dont toutes les faces seraient blanches. ■



COTISATIONS 2022

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2022.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

petitalot@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Chargé des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Éric LAMACQ

342 avenue De Lattre de Tassigny

Les Grès Sud N°4

13300 Salon de Provence

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

2 place Mache

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
philis.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvragés-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jjipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.berlotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Erikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



ALAIN CHOQUETTE